CORPUS VASORUM ANTIQUORUM

GRÈCE, FASCICULE 3

ATHÈNES (MUSÉE NATIONAL), FASCICULE 3

UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

CORPUS VASORUM ANTIQUORUM

GRÈCE

ATHÈNES-MUSÉE NATIONAL

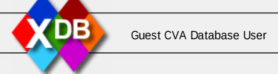
DENISE CALLIPOLITIS-FEYTMANS

LES COUPES ATTIQUES A FIGURES NOIRES
DU VIe SIÈCLE



ACADÉMIE D'ATHÈNES
1986

Grèce - Fascicule 3 *Athènes (Musée National) — Fascicule 3*



A LA MÉMOIRE DE

V. G. CALLIPOLITIS

DIRECTEUR DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES



INTRODUCTION

Les vases qui ont été trouvés dans les grandes fouilles (publiées ou destinées à être publiées à part) sont exclus de ce fascicule, suivant la décision prise dans les réunions internationales du *Corpus Vasorum*. Nous publions les coupes qui proviennent d'anciennes collections, de petites fouilles, d'achats faits aux antiquaires ou de vases saisis dans le commerce. Aussi ignore-t-on souvent le lieu de trouvaille des exemplaires.

Les détails de forme et de décoration secondaires qui sont communs à une classe, à un groupe ou à un atelier, sont exposés une fois pour toutes, en tête de chacun d'entre eux, sans être répétés dans les descriptions.

Le diamètre donné est celui de la lèvre, anses *non* comprises. Je ne donne pas le profil des vases tout entiers, qui peut se voir sur les photos prises en plein profil. J'ai relevé seulement celui de l'embouchure et du pied, ce qui permet de reproduire les profils dans les dimensions de l'original et de distinguer mieux les détails de structure (cf. H. Bloesch, *Formen attischer Schalen*).

La classification des vases est celle de J. D. Beazley, *Attic Black-figure Vase-painters* (*ABV*). Pour l'évolution des coupes à figures noires, cf. P. N. Ure, *AE*, 1915, p. 114; G. Bakalakis, *AE*, 1938, p. 139; F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 153; G. Richter, *CVA*, *Metropolitan Museum, 2*. Pour la place des coupes à figures noires dans la production attique, J. Boardman, *Athenian Black Figure Vases* (*ABF*).

Je remercie chaleureusement les éphores successifs du département des vases au Musée National, B. Philippaki, O. Alexandri-Tzahou et E. Zervoudaki, qui nous ont donné les pièces à publier, avec toute facilité pour les étudier et en relever les profils. Mme Alexandri-Tzahou, à ma demande, a bien voulu faire nettoyer et faire enlever une partie des repeints modernes, avant que des pièces soient photographiées. Ce travail a été poursuivi sous la direction de l'éphore E. Zervoudaki. Nous remercions aussi l'épimélète R. Kolonia pour son obligeance qui a été infatigable, ainsi que les dessinatrices du Musée: Aspasie Dringopoulou pour les figures 1 et 4 et pour le calque de mes relevés de profil; Théodora Drimoura pour les figures 2 et 3.

J'exprime ma reconnaissance aux professeurs Chr. Kardara et A. Papaioannou qui m'ont permis de publier les coupes de l'ancienne collection Empédoclès, donnée au Musée National.

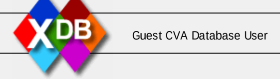
La plupart des photographies ont été faites par G. Constantinopoulos, aux frais de l'Académie d'Athènes. Les autres, qui appartiennent à la photothèque du Musée, m'ont été données gracieusement par la Direction.(1) Le professeur Eugene Vanderpool m'a aimablement permis de reproduire des photographies exécutées par Alison Franz.(2) Enfin je n'oublie pas ce que je dois aux encouragements et aux conseils précieux de feu J. Devambez, ni à l'amabilité de H. Brijder qui a bien voulu me tenir au courant de ses travaux en cours

1. Planche 4, nº 6; planche 5, nºs 2 et 4; planche 6, nºs 2, 4 et 6; planche 22, nºs 1, 2, 3, 4; planche 29, nºs 1, 2, 3, 5, 6, 7 et 8; planche 30, nºs 1, 2, 5, 6, 7; planche 32, nºs 1 à 4; planche 37, nºs 1 à 4; planche 40, nº 1; planche 41, nº 1; planche 47, nºs 2, 3, 4, 5 et 6; planches 48 et 49.
2. Planche 39, nºs 3, 4 et 5.

sur les coupes de Siana, puis qui m'a envoyé sa thèse de doctorat, ce qui m'a permis de faire des références aux planches. Enfin je remercie chaleureusement le docteur en archéologie M. Pipili, choisie par l'Académie d'Athènes pour m'aider à revoir mon travail et en surveiller l'impression, ce qu'elle a fait avec beaucoup de soin et de compétence.

La bibliographie s'arrête en 1982.

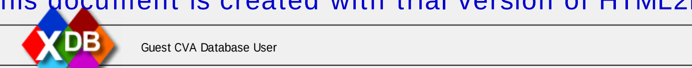
Janvier 1983



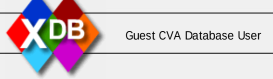


ABRÉVIATIONS

AA	*Archäologischer Anzeiger*
AAA	*'Αρχαιολογικὰ 'Ανάλεκτα ἐξ 'Αθηνῶν*
ABV	J.D. Beazley, *Attic Black-figure Vase-painters*, 1956.
AD	*'Αρχαιολογικὸν Δελτίον*
AE	*'Αρχαιολογικὴ 'Εφημερὶς*
Agora XII	*The Athenian Agora*, B. Sparkes, L. Talcott, *Black and Plain Pottery*, 1970.
AJA	*American Journal of Archaeology.*
Album Empedoclès	Album de photographies de l'ancienne collection Empédoclès (au Musée National), donné à l'École américaine d'Athènes (bibliothèque).
AM	*Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Athenische Abteilung.*
AnnScAt	*Annuario della Scuola archeologica di Atene.*
BaBesch	*Bulletin antieke Beschaving.*
BCH	*Bulletin de correspondance hellénique.*
Beazley, *Dev*	J.D. Beazley, *The Development of Attic Black-figure*, 1951.
Bloesch, *FAS*	H. Bloesch, *Formen attischer Schalen von Exekias bis zum Ende des strengen Stils*, 1940.
Boardman, *ABF*	J. Boardman, *Athenian Black Figure Vases*, 1974.
Bolld'Arte	*Bollettino d'Arte.*
Brijder, *Sc*	H. Brijder, *Siana Cups and Komast Cups, I* (A paraître).
Brommer, *Vasenlisten*	F. Brommer, *Vasenlisten zur griechischen Heldensage*, 1973.
BSA	*The Annual of the British School at Athens.*
C	Max Collignon, *Catalogue des vases peints du Musée de la Société archéologique d'Athènes*, 1878.
CC	M. Collignon et L. Couve, *Catalogue des vases peints du Musée National d'Athènes*, 1902.
Corinth XIII	C. Blegen, H. Palmer, R. Young, *The North Cemetery*, 1964.
EAA	*Enciclopedia dell'Arte Antica*, 1958 - 1966.
Ergon	*Τὸ ῎Εργον τῆς ἐν 'Αθήναις 'Αρχαιολογικῆς 'Εταιρείας.*
Grèce de l'Est	*Colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique. Centre Jean Bérard. No 569. Les Céramiques de la Grèce de l'Est et leur diffusion en Occident.* Juillet 1976.
Jhb	*Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts.*
LIMC	*Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae.*
MélRome	*Mélanges d'archéologie et d'histoire* (École française de Rome).
MMS	*Metropolitan Museum Studies.*
MN	Musée National d'Athènes.
MonPiot	*Monuments et Mémoires. Fondation Piot* (*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*).
MünchJhb	*Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst.*
MundM	*Münzen und Medaillen.* A.G. Basel.
N	G. Nicole, *Catalogue des vases peints du Musée National d'Athènes*, 1911.
NotSc	*Notizie degli Scavi di Antichità.*
ÖJh	*Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Instituts.*
Par	J.D. Beazley, *Paralipomena*, 1971.
Payne, *NC*	H. Payne, *Necrocorinthia*, 1931.
PraktAE	*Πρακτικὰ τῆς ἐν 'Αθήναις 'Αρχαιολογικῆς 'Εταιρείας*
RA	*Revue archéologique.*
REA	*Revue des études anciennes.*
RM	*Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Römische Abteilung.*
SDAV	*Schriften des Deutschen Archäologen - Verbandes*, 4, 1979.
Thasiaca	*BCH, supplément V, Thasiaca*, 1979.
Tocra I	J. Boardman, J. Hayes, *Excavations at Tocra, I*, 1966.



Tocra II	J. Boardman, J. Hayes, *Excavations at Tocra, II*, 1973.
D.	diamètre.
dr.	droite.
éph.	éphèbe.
f.	femme.
fr.	fragment.
g.	gauche.
H.	hauteur.
h.	hoplite.



COUPES SANS DÉCOR FIGURÉ

G. Vallet - F. Villard, *Mégara Hyblaea, V*, *MélRome*, 67, 1955, p. 7-34. *Tocra I*, p. 111-134. *Tocra II*, p. 30-36, 55-58. *Agora XII*, p. 88-97, 262. *Grèce de l'Est*, p. 71 et suivantes. Brijder, *Sc.*

Forme — Coupes à lèvre articulée; vasque large et renflée, pied en embouchure de trompette. Les exemplaires appartiennent à différentes classes.

PLANCHE 1

1 — 16295. Don de Valaoritis. H.87 mm., D. 180 mm. Argile d'un orange foncé, surface mate, vernis olivâtre et lustré. Surface piquetée en I et sur la face supérieure des anses.

Forme (*figure 5*). A parois minces. Lèvre courte, concave, à bord arrondi. En A, arête à l'articulation. Pied bas, étroit à l'attache de la vasque, tige épaisse et oblique, terminée en pan coupé. Au revers, fond étroit avec épi applati en forme de pastille. Anses épaisses, rondes, courtes et horizontales.

Décoration. En I, couverte noire avec un filet réservé au bord de la lèvre. En A et B, lèvre et zone des anses réservées, avec ligne de vernis au bord de la lèvre et sur l'articulation de la vasque. Vasque noire avec un filet réservé. Pied noir à l'extérieur, réservé au revers. Ligne de vernis au bas de la tige et pois au centre du fond.

Type. Cf. surtout des coupes qui sont probablement rhodiennes, d'un type évolué: K. Kinch, *Fouilles de Vroulia*, 1914, col. 145, pl. 6, 2; *Tocra I*, p. 121, fig. 55, nº 1200; trouvé aussi à Tarse, G. Hanfmann, *Studies to H. Goldman*, 1956, p. 173, et en Grande Grèce, *Grèce de l'Est*, pl. 58, 66, 69, 72. Exemplaires athéniens trouvés en Attique: à Athènes, *Agora XII*, nº 379, pl. 18, P 24973; près d'Éleusis, dans un pithos avec une pyxis du Corinthien Moyen, G. Mylonas, *Τὸ δυτικὸν Νεκροταφεῖον τῆς Ἐλευσῖνος*, 1975, A, p. 126, tombe Γ 23, pl. 251, nº 200; trouvé hors d'Attique: *Tocra I*, p. 130, nº 1348 (daté par l'éditeur, vers 580). La forme attique semble être contemporaine de la forme orientale; cf. *Grèce de l'Est*, Tarente, pl. 66, fig. 14, pl. 69, fig. 22, avec un vase du Corinthien Moyen.

Reproduction. Brijder, *Sc*, pl. 70 c (profil).

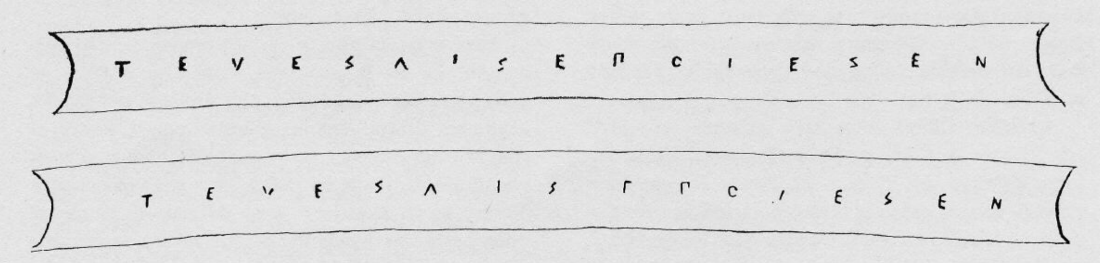
Bibliographie. *Agora XII*, p. 89, n. 6. Brijder, *Sc*, cat. nº K 122.

Vers 580 - 575.

2 — 2503 (2466). Collection de la Société archéologique d'Athènes; acheté à Athènes, à l'antiquaire Pandélis. H. 77/79 mm., D. 160 mm. Argile orange, micacée, avec parcelles de chaux. Pied recollé. Un éclat manque à l'anneau. Érosions en I et sur la face supérieure des anses.

Forme (*figure 5*). Petite coupe à parois minces, lèvre courte, oblique, à bord arrondi. Vasque large, avec arête à l'articulation de la lèvre (cf. 16295). Pied bas et épanoui, s'effilant vers l'anneau étroit qui est faiblement articulé au revers de la tige. Fond avec épine minuscule. Anses épaisses, rondes, asymétriques; l'une plus longue et plus oblique.

Décoration. Comme 16295 en I, mais le filet réservé touche le bord et il y a des traces d'une bande rouge en forme de crochet et quelques taches de rehaut effacé au fond de la vasque. Maria Pipili a attiré mon attention sur des traces de lettres quasi effacées dans la zone des anses, en A et B. Elle a pu déchiffrer la signature du potier, en lettres fines et petites. Les inscriptions se lisaient plus facilement quand L. Pollak les a vues en 1895. Elle est transcrite dans l'inventaire du début du siècle, sous le nº 2503.



Τελεσάι(ς) (pour Τελεσίας?) ἐποίεσεν

Figure 1 (1/1)

Grâce à ces signatures, M. Pipili a reconnu qu'il s'agissait du vase mentionné dans les publications sous un numéro erroné (2466), depuis 1895. La forme du pi et du lambda date encore de la première moitié du VIe siècle, tandis que celle de l'epsilon est plus tardive. Je ne connais aucune autre signature sur une coupe de ce type (il y a des inscriptions sans signification sur des exemplaires tardifs, comme Corinthe T 1480, tombe 220, 5, trouvé avec une coupe à lèvre, *Corinth XIII*, pl. 32). L'état des signatures semble prouver qu'elles ont été écrites après la cuisson.

Type. D selon H. Brijder, bien que le pied soit encore du type C (Cf. Munich 492, *CVA*, 6, pl. 293, n° 4 et p. 38, fig. 23 ; reconnue comme attique par B. Shefton, *Perachora II*, p. 377, et J. Hayes, *Tocra I*, n° 1327, p. 130) alors que la vasque épanouie est du type D. Type de transition.

Reproduction. Brijder, *Sc*, fig. 21 (profil).

Bibliographie. Sous le n° 2466 : *Archäologisch-epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn*, 18, 1895, p. 19, n° 17 (L. Pollak, qui y a vu un nom de femme Τελεσαία). *Jhb*, 10, 1895, p. 157, n. 7 (Hauser). J. Hoppin, *A Handbook of Greek Black-figured Vases*, 1924, p. 351. J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 202 et *ABV*, p. 177-178. Sous le n° 2503: *Agora XII*, p. 89, n. 6. Brijder, *Sc*, cat. n^o K 169.

Vers 560.

3—21024. Provenance, Athènes, nécropole de la place Métaxourgiou, n° 220. H. 103 mm., D. 219 mm. Brisé, complet, sauf quelques éclats aux brisures; surface piquetée en I. Vernis, noir pour les surfaces, délayé pour les lignes. Bonne technique, mais les striures du tournage ne sont pas ravalées en I.

Forme (*figure 5*). Lèvre oblique, assez courte, surplombant la vasque en I; vasque hémisphérique et large, nettement articulée à la lèvre en A - B. Pied bas, large à l'attache de la vasque, à tige cambrée, terminée en pan coupé qui tient lieu d'anneau. Au revers, fond large et plat, avec épine réduite. Anses épaisses, courtes et obliques.

Décoration. La zone réservée de la vasque est décorée d'une bande rouge entre deux lignes noires. Revers du pied à surface réservée, avec une épine noire encadrée de deux lignes; lignes limitant le haut et le bas de la tige.

Datation. Dérive d'un type oriental ; cf. H.P. Isler, *Grèce de l'Est*, p. 77-78 (Samos) ; Vallet-Villard, *MélRome*, 67, 1955, p. 22. Proche et contemporaine de coupes attiques, sans décoration figurée: Corinthe C 47.687 et T 2950, *Corinth XIII*, tombe 200, 2, pl. 31; Agora d'Athènes P 20532 pour la forme du pied. Pour la décoration sur la vasque, cf. *Tocra I*, p. 118 et 130, n° 1326. Ressemble à la coupe du Louvre E 742, du peintre des Comastes KY (*ABV*, p. 32, n° 9, Brijder, *Sc*, pl. 64, n^o K 9).

Peut-être de l'atelier du peintre KY. 570-560.

4—18855. Collection Empédoclès n° 646. Le dépôt terreux d'un blanc verdâtre semble prouver qu'il a été trouvé dans la région de Corinthe. H. 181 mm., D. 187 mm. Intact, mais surface abimée au revers. Technique médiocre, argile sombre, vernis bleuâtre.

Forme (*figure 5*). Petite coupe à lèvre haute, renflée, à bord effilé. Vasque hémisphérique, avec arête à l'articulation de la lèvre en A - B. Anses courtes, légèrement obliques. Pied haut, étroit à l'attache; tige oblique, faiblement articulée à un anneau bombé.

Décoration grossière. En I, lèvre noire sous un filet réservé; vasque avec pois noir ponctué de rouge, encadré d'une large zone réservée avec lignes concentriques en vernis délayé, limitée par une épaisse ligne noire avec ligne rouge; large bande noire, limitée par des lignes rouges et bande étroite de vernis, avec ligne rouge sous l'articulation. En A - B, bande épaisse et irrégulière au-dessus de la zone des anses. Revers du pied à surface réservée.

Datation. Semble plus tardif que *Agora XII*, n° 387, pl. 18, p. 262; cf. type III de J. Hayes, *Tocra I*, p. 132, n° 1382. Pour la lèvre et son articulation, cf. H. Isler, *Grèce de l'Est*, pl. 38, fig. 29-30, p. 80. La forme est apparentée à celle des coupes de Gordion par la lèvre haute, convexe et nettement articulée à la vasque. Cf. aussi *AE*, 1980 (1982), pl. KE, n° 63 (Université d'Athènes).

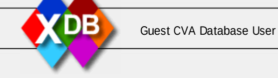
Vers 530.

5-6—21801. Collection de la Société archéologique d'Athènes. Provenance, Tanagra? H. 107 mm., D. 252 mm. Brûlé, éclaté au feu. Incomplet: manquent, en A, un fragment de la lèvre et un fragment dans la zone des anses; en B, une chaîne de fragments dans la zone des anses et un fragment de la vasque; la moitié du pied manque.

Forme (*figure 5*). Basse et étirée dans la largeur. Lèvre et vasque à parois minces. Pied bas, à tige épaisse. Fond plat au revers.

Décoration linéaire. En I, surface noire, sans médaillon. En A - B, zone des anses avec *branche de lierre* entre des lignes triples: tige droite et pédoncules en vernis délayé, feuilles alternativement noires et rouges (sans support de vernis), les feuilles n'étant pas opposées; fruits en pois triples, sans pédoncules. Vasque noire, avec large zone de godrons rouges et noirs entre des lignes triples. Le rehaut rouge sans support de vernis. Au revers du pied, surface réservée, sauf une ligne noire à 15 mm. du bord.

Style. Est celui du «Band and Ivy Group» de



H. Brijder, *Sc*, cat. n°s 204 à 215, pl. 37. Pour le type de la branche de lierre, *ibid.*, fig. 51 a; pour celui des godrons, *ibid.*, fig. 49 b.

Dans la suite du peintre C. Vers 550.

COUPES DES COMASTES

A. Greifenhagen, *Eine attische schwarzfigurige Vasengattung und die Darstellung des Komos im VI. Jahrhundert*, 1929. Payne, *NC*, p. 194. G. Richter, *CVA*, *Metropolitan Museum*, 2, p. 1. A. Seeberg, *Corinthian Komos Vases*, 1971. W. Hornbostel, *Zwei neue Schalen der Komastengruppe*, *MünchJhb*, 1975, p. 37. *ABV*, p. 23-27. Brijder, *Sc*.

Forme — Petites coupes basses; vasque large à épaule bombée; la lèvre effilée, à bord arrondi, est nettement articulée à la vasque qu'elle surplombe sur la face I. Sur les faces A et B, elle est articulée en décrochement de plan, avec une arête vive (cf. 16295 et 2503, figure 5). Les anses, minces et étirées, sont attachées au haut de la vasque. Le pied bas est étroit à l'attache et s'épanouit en embouchure de trompette, avec un bord effilé et arrondi, qui se relève à la périphérie. Au revers, le fond est conique.

Décoration — En I, surface noire, sans médaillon, avec un filet réservé près du bord de la lèvre. A l'extérieur, la lèvre est limitée par deux lignes. La décoration du bas de la vasque (cf. les coupes du Corinthien Moyen, peintre du médaillon, Payne, *NC*, nº 988; D.A. Amyx, *AJA*, 65, 1961, p. 3, pl. 2 d), zone simple de rayons serrés, entre une ligne triple et un filet réservé au-dessus d'une zone noire, dans le prolongement de la surface noire du pied. Au revers du pied, le fond est noir et une ligne décore le bas de la tige dont la surface est réservée.

PLANCHE 2

1106 (CC 636). Acheté par Polychronopoulos en 1867. H. 71 mm., D. 217 mm. Argile orange, légèrement micacée, avec un lavis d'un orange plus vif. Vernis olivâtre en couche mince, rehaut rouge, vineux et épais. Le vernis est abîmé aux anses et sur la face I.

Forme (*figure 6*). Lèvre épaisse à la base, courte et épanouie (cf. les coupes du Corinthien Moyen). Vasque à fond plat.

Décoration. Sur la lèvre, zone de rosettes incisées à coeur double (rehaut rouge pour les pétales pairs). En A, *trois comastes dansant, en chitonisque rembourré*: deux éphèbes dansant vers la gauche, face à un comaste barbu, tenant une corne à boire; rosettes de remplissage. *Rehaut rouge*: chitonisques, chevelure sur la nuque entre les deux rubans, pétales pairs des rosettes. *Incisions de contour*: visage de l'éphèbe au centre, front et nez des deux autres, extrémité des chevelures, contour du devant des chitonisques, contour des cuisses (sauf pour l'éphèbe du centre).

En B, *trois comastes dansant, en chitonisque rembourré*: éphèbe dansant vers la gauche, entre un éphèbe tenant une corne à boire et un homme barbu, dansant tous deux vers le centre de la composition; rosettes de remplissage. *Rehaut rouge*: chitonisques (sauf le caleçon et le rembourrage du comaste de g.), chevelure comme en A, pétales pairs des rosettes. *Incisions de contour*: visage des trois comastes, extrémité des chevelures; contour de la partie supérieure des chitonisques. Sous les anses, *motif floral*: petite palmette (coeur limité par une ligne double) encadrée de longs pédoncules tordus et terminés en spirale; la palmette reliée par un bouton plat à une grande fleur de lotus renversée (calice à deux pointes, manchette décorée d'une rangée de Z, coeur à double contour, triangle incisé dans les pétales latéraux). *Rehaut rouge*: bouton, calice de la fleur, coeur et pétales pairs de la fleur de lotus et de la palmette.

Style. Composition rejetée vers la droite, laissant peu d'espace au troisième personnage qui est pressé contre le motif floral. Les incisions et les surfaces rouges n'adhèrent pas aux contours des figures. Pour la composition et le dessin, cf. Villa Giulia 45707, *ABV*, p. 33 et *Par*, p. 16, Brijder, *Sc*, cat. nº K 14, pl. 4 b; Palerme 5527, *MünchJhb*, 1975, p. 54, fig. 16 et Louvre C 10236, *ibid*, p. 44, fig. 6, *ABV*, p. 32, nº 18, Brijder, *Sc*, cat. nº K 11, pl. 3 d.

Reproductions. Payne, *NC*, pl. 51, 1 (A) et fig. 89 a (détail de B).

Bibliographie. A. Greifenhagen, *op. cit.*, p. 8 et 32. Payne, *NC*, p. 194 et 197. E. Buschor, *Satyrtänze und frühes Drama*, 1943, p. 30. *Hesperia*, 13, 1944, p. 47 (J.D. Beazley). *ABV*, p. 32, nº 10. G. Franzius, *Tänzer und Tänze in der archaischen Vasenmalerei*, 1973, B 6. Brijder, *Sc*, cat. nº K 12.

Peintre KY (*ABV*, p. 32, nº 10). Vers 570.

PLANCHE 3

649 (CC 635). Ancienne collection Philémon. H. 98 à 104 mm., D. 204 mm. Argile orange, sans lavis. La surface en I est érodée.

Forme (*figure 6*) plus élancée que celle de MN 1106. La lèvre est haute et oblique au revers, la vasque est profonde et la tige du pied est mince; les anses sont horizontales. Les striures du tournage n'ont pas été effacées sur la face I.

Décoration. Sur la lèvre, réseau (cf. les coupes du Corinthien Moyen, du groupe du Gorgoneion). En A et en B: *trois comastes nus dansant*, un bracelet incisé au poignet. Éphèbe dansant vers la gauche, entre deux hommes dansant vers lui et tenant une corne à boire, rosettes de remplissage. Emploi discret du *rehaut rouge*: barbe des hommes, bandeau noué, ramassant l'extrémité de la chevelure, petit cercle pour le mamelon du sein, bord des cornes à boire, pétales pairs des rosettes. *Incisions de contour*: torses (sauf le dos de l'homme de droite), cuisses (sauf la face postérieure d'une cuisse de l'éphèbe), et bras gauche de l'éphèbe. *Motif floral*: grande palmette (calice triangulaire, bord en arc de cercle) opposée à une grande fleur de lotus renversée (calice trapézoïdal, manchette avec rangée de Z, pétales latéraux décorés de deux angles emboités). Doubles rinceaux noués et terminés en spirale. *Rehaut rouge*: calice, coeur des palmettes, pétales impairs de la fleur de lotus.

Style. Composition symétrique. Incisions fines. Les chevelures sont limitées vers le visage, par une incision ondulée. *Ligne de contour* terminée en spirale pour une seule épaule et un seul mamelon de sein, placé arbitrairement. Pour la composition et le dessin, cf. surtout Tarente 20780 (*AnnScAt*, 1960, p. 197, fig. 170, *ABV*, p. 34, nº 2). Pour le peintre de Falmouth, W. Hornbostel, *MünchJhb*, 1975, p. 56-58.

Reproductions. A. Greifenhagen, *op. cit.*, pl. 2 (A et B).

Bibliographie. *JHS*, 47, 1927, p. 148 (J.D. Beazley). *JHS*, 49, 1929, p. 259, nº 21 (J.D. Beazley, H. Payne). A. Greifenhagen, *op. cit.*, p. 9 (II nº 12), 19, 26 à 28, 32. Payne, *NC*, p. 194. *Hesperia*, 13, 1944, p. 48 (J.D. Beazley). *Jhb*, 61-62, 1946-47, p. 61 (R. Lullies). *JHS*, 66, 1946, p. 8 (H. Bloesch). *ABV*, p. 34, nº 3. G. Franzius, *Tänzer und Tänze in der archaischen Vasenmalerei*, 1973, B 11. Brijder, *Sc*, cat. nº K 58. Peintre de Falmouth (*ABV*, p. 34, nº 3). Vers 570-565.

CLASSE D'ATHÈNES 533

M. Robertson, *Attic or East Greek?, AE*, 1953-54, 2, p. 145.

PLANCHES 4 ET 5

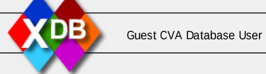
533 (CC 648). Provenance, Corinthe. H. 95 à 97 mm., D. 221 mm. Complet. Éraflures sur la face I, sur le bord et sur les anses. Pied recollé. Argile orange terne, à surface mate. Technique soignée, mais traces du tour sur la face I. Le vernis olivâtre et lustré est d'épaisseur irrégulière dans la zone des anses. Coup de chaleur au centre de la zone figurée en A. Rehaut rouge écarlate. Absence de rehaut blanc, comme sur les coupes des comastes et sur les vases du Corinthien Moyen.

Forme (*figure 6*). Lèvre courte, oblique, légèrement bombée au revers, s'effilant vers le bord et surplombant la vasque. Arête à l'articulation de la vasque qui est large, à parois obliques dans la partie inférieure. Anses longues et presque horizontales. Pied bas, large à l'attache de la vasque. Au revers, la tige oblique s'épaissit à la base et s'articule nettement à l'anneau large qui se relève à la périphérie. Le fond est large et plat.

Décoration. En I, filet réservé près du bord. Petit médaillon dans l'axe des anses avec *éphèbe nu en course agenouillée* vers la droite, tête tournée, bras disposés en branches de svastika. Ligne triple d'encadrement en vernis délayé. *Rehaut rouge*: chevelure, mamelons des seins, peut-être pupille de l'oeil. *Incisions de contour*: partie de la chevelure surplombant le visage et profil du visage.

En A et B, zone des anses, limitée par deux lignes noires. En A, *coq vers la droite, entre un homme et un éphèbe drapés, entre deux sirènes* aux ailes déployées, la tête dans l'axe du corps; derrière le coq, rinceau terminé en spirale. Palmettes verticales aux pétales multiples, attachées aux anses. *Rehaut rouge*: crête, mandibule, aile, large plume isolée pour le coq; chevelure, barbe, chiton et pois sur l'himation des personnages; chevelure et bande sur l'aile pour les sirènes; coeur des palmettes. *Incisions de contour*: haut de la chevelure de l'homme et de la sirène de gauche; crête et plume isolée du coq.

B, *deux coqs affrontés, entre deux lions*; entre les coqs, arbre se divisant en deux branches terminées en spirale, avec bouton floral à l'aisselle. Mêmes palmettes qu'en A. *Rehaut rouge*: centre du bouton floral;







crête, mandibule, aile, longue plume isolée; oeil, cou, ventre, bande sur la cuisse des lions, fouet de la queue du lion de droite; coeur des palmettes. *Incisions de contour*: crête et dos des coqs, langue et bord supérieur de la collerette de poils des lions.

Lèvre réservée, limitée par une ligne; bas de la vasque noire, avec filet réservé; pied noir à l'extérieur, réservé au revers, avec trois lignes noires au haut de la tige; revers du fond réservé, avec trois lignes concentriques, celle du centre étant plus mince.

Type de la forme. Plus évolué que celui des autres exemplaires conservés du même atelier: *ABV*, p. 68, nos 5 et 6 (profils, *AE*, 1953-54, 2, p. 146, fig. 2 et *BCH*, 103, 1979, p. 206, fig. 7). Comme celles-ci, MN 533 a un pied semblable à celui des coupes de la Grèce de l'Est du type A 2 de Vallet-Villard (*Mél-Rome*, 67, 1955, p. 19, fig. 3 bis) et des types VIII et IX de J. Hayes (*Tocra I*, p. 113-114, 122, fig. 56). Mais la lèvre est celle des coupes des comastes; les proportions et les dimensions de la vasque sont celles de Leipzig T 314 (Brijder, *Sc*, pl. 8, a et d, *SDAV*, p. 15 a, fig. 4) et des coupes de Siana.

Le potier, qui pourrait être le peintre d'Athènes 533, semble avoir tourné aussi des coupes sans décor figuré, traitées comme les coupes imitant celles de la Grèce de l'Est, cf. la coupe de Smyrne no 26 identifiée par J. Boardman (*BSA*, 53-54, 1958–59, p. 164) et celle de l'Agora, identifiée par B. Sparkes (*Agora XII*, p. 262, no 378). On peut y ajouter Corinthe C 53.226 (*Hesperia*, 25, 1956, p. 360, fig. 2, no 86), d'autant plus que MN 533 a été importé aussi à Corinthe.

Style du décor. En I, le schéma et le sujet sont ceux de British Museum 1947.7-14.15 (*ABV*, p. 68, no 5, Brijder, *Sc*, cat. no K 210, pl. 7 f), mais le style est plus attique (contours articulés, ligne des clavicules remplaçant le collier). La zone figurée des anses est celle de coupes de la Grèce de l'Est, mais élargie et décorée comme celles des lécanides du peintre KX. MN 533 pourrait être plus tardif que la coupe perdue de Gordion (*ABV*, p. 68, no 4, pour son sort, *BCH*, 103, 1979, p. 205, n. 41) qui est plus petite, avec un nombre plus réduit de motifs. Il pourrait être antérieur à la coupe perdue de Marseille, qui avait des rehauts blancs (*ABV*, p. 68, no 3 et *BCH*, 103, 1979, p. 205, n. 40). H. Brijder (*Sc*, pl. 7) connaît deux coupes fragmentaires du peintre qui sont plus proches de MN 533.

Dans la zone des anses, les coqs ont le type du Corinthien Moyen, alors que le peintre avait utilisé un type de la Grèce de l'Est sur sa coupe de Copenhague (*ABV*, p. 68, no 6) car des plumes y couvrent la naissance de la queue. J. Boardman (*ABF*, p. 32) a fait remarquer que le type du lion est un mélange de celui du peintre KX et de celui de Corinthe (cf. celui du peintre de Geladakis, D.A. Amyx, *Hesperia*, 25, 1956, p. 73).

Reproductions. Boardman, *ABF*, fig. 34 (I et B). *BCH*, 103, 1979, p. 206, fig. 8 (profil) (D. Callipolitis-Feytmans). Brijder, *Sc*, fig. 25 (profil).

Bibliographie. G. und A. Körte, *Gordion, Ergebnisse der Ausgrabung im Jahre 1900*, 1904, p. 187. A. Greifenhagen, *op. cit.*, 1929, p. 15, 16, 20. Payne, *NC*, p. 184. *AE*, 1953-54, 2 (1958), p. 146, 147 (M. Robertson). *ABV*, p. 68, no 2. *EAA*, I, 1958, p. 869 (S. Stucchi). *Perachora II*, 1962, p. 377 (B. Shefton). Boardman, *ABF*, p. 32. *BCH*, 103, 1979, p. 209 (D. Callipolitis-Feytmans). *SDAV*, p. 16, 17 (H. Brijder). Brijder, *Sc*, cat. no K 203.

Peintre d'Athènes 533 (*ABV*, p. 68, no 2). 570-560.

COUPE APODE A BOUTONS

D. Callipolitis - Feytmans, *La coupe apode à boutons en Attique et le peintre d'Athènes 533*, *BCH*, 103, 1979, p. 195.

PLANCHE 6

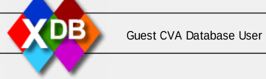
14907. Provenance, Thèbes. H. 64 mm., D. base 45 mm., D. lèvre 172 mm. Argile jaunâtre tirant vers l'orange. Surface mate et lisse. Brisé, incomplet; manquent un fr. en I, deux fr. en A et trois en B. Surface abîmée en B.

Forme rare, n'ayant qu'une ressemblance superficielle avec la coupe à pied munie de boutons. Fond cambré reposant sur la tranche, parois minces, à double cambrure, d'épaisseur constante.

Les anses, aux attaches écartées sont rondes, assez courtes et épaisses aux attaches; au milieu de l'anse, la tige verticale, courte et ronde, est terminée par un bouton applati.

La technique et l'argile ne sont pas celles de la coupe d'Athènes 533 (*planches 4 et 5*). MN 14907 sort donc d'un autre atelier, probablement celui d'Ergotimos qui a signé la coupe apode de Berlin 3151 dont la forme, la technique et l'argile ressemblent à celles de la coupe apode d'Athènes (*BCH*, 103, 1979, p. 196, fig. 2).

Décoration. I : Grand médaillon avec *duel d'hoplites nus* combattant au javelot. Casques corinthiens (à








gauche cimier bas, à droite cimier haut). Au centre, boucliers croisés, vus de profil. L'hoplite de gauche court vers la droite, le pied gauche prenant appui sur la ligne d'encadrement, le javelot touchant le bouclier de son adversaire qui fuit vers la droite, tête détournée, les pieds sur la ligne d'encadrement, l'extrémité du javelot seule est visible. *Rehaut rouge*: casques, plumes impaires du cimier haut, boucliers, sauf les bords. *Incisions de contour*: pour l'hoplite de gauche, bas du nez et jambe droite; pour l'hoplite de droite, profil du visage et bouclier. Ligne triple d'encadrement.

A et B: A la base, zone de godrons rouges et noirs entre des lignes triples. Décor figuré sur toute la hauteur de la vasque, entre deux palmettes verticales (pétales nombreux, coeur en rehaut rouge, limité par une ligne double) reliées aux anses par une tige épaisse. A: *Cavalier nu sur un cheval au galop vers la droite* (collier, chevelure en crobyle). *Rehaut rouge*: chevelure, barbe et mamelon des seins du cavalier; pupille de l'oeil, cou et intérieur de la sous-barbe du cheval. *Incisions de contour:* limite vers l'extérieur des pattes du cheval; poitrine et bras du cavalier. B: *Deux hommes drapés, face à face*. *Rehaut rouge*: visage et cou de l'homme de gauche; pupille de l'oeil, chevelure et barbe de celui de droite; himations, sauf les pans. *Incisions de contour:* visage de l'homme de dr. Surface réservée au revers du fond et sur les anses à boutons.

Style. Les motifs sont empruntés aux peintres attiques contemporains. Pour la composition de la face I, cf. les faces A et B des coupes du peintre de Heidelberg MN 435 (*planches 16 et 17*) et 12667 (*planches 14 et 15*). En A et B, les motifs sont simples et placés au centre de chaque face, comme sur les coupes des comastes et sur la coupe apode à boutons d'Ergotimos, décorée par un peintre du groupe de Cleitias. Ici les motifs sont empruntés aux zones figurées, peuplées surtout d'animaux et de monstres, comme celles du peintre de la Gorgone pour le cavalier nu sur un cheval au galop (*ABV*, p. 9, n°s 18 et 19) et celle de Sophilos pour les hommes affrontés (*ABV*, p. 38, nº 2). Les palmettes verticales sont celles de la coupe d'Athènes 533, des coupes fragmentaires, aujourd'hui perdues, de Marseille et de Gordion du même peintre. Comme éléments orientaux: le collier du cavalier et la meche frontale du cheval en A. Le dessin est plus évolué que celui de la coupe d'Athènes 533.

Reproductions. *AM*, 59, 1934, Beil. 1, 4-6 (avant d'enlever toutes les restaurations) (W. Kraiker). *BCH*, 103, 1979, p. 196, fig. 1 (A) (D. Callipolitis-Feytmans).

Bibliographie. *AM*, 59, 1934, p. 6, nº 11 et p. 8 (W. Kraiker). *JHS*, 51, 1931, p. 299 (J. D. Beazley). *JHS*, 55, 1935, p. 90 (J. D. Beazley). *AE*, 1953-54, 2 (1958), p. 146, 147 (M. Robertson). *ABV*, p. 68, nº 1. *Par*, p. 28. *EAA*, I, p. 869 (S. Stucchi). A. Greifenhagen, *Antike Kunstwerke*, 2e ed. (1966), p. 11. Boardman, *ABF*, p. 32. M.B. Moore, *Horses on Black-figured Greek Vases of the Archaic Period*, 1972, A 148, p. 32, 273, 344, 367.

Peintre d'Athènes 533 (*ABV*, p. 68, nº 1. *Par*, p. 28).
Vers 570-560.

COUPES DE SIANA

P.N. Ure, *AE*, 1915, p. 115. F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 157. G. Richter, *CVA*, *Metropolitan Museum*, 2, p. 1. Brijder, *Sc*.

Forme — à vasque large, à épaule marquée, articulée à la lèvre haute et oblique; pied assez trapu, s'épanouissant vers la base et s'effilant vers le bord. Les anses rondes sont épaisses à la racine et se relèvent vers la lèvre.

Décoration — En I, filet réservé près du bord de la lèvre; médaillon à décoration figurée ou linéaire. En A et B, la décoration appartient à deux types: le type «*overlap*» (la décoration de la zone des anses débordant sur la lèvre) et le type *en deux zones* (le plus souvent, un motif floral sur la lèvre). Ligne de vernis au bord de la lèvre, sous l'articulation de la lèvre et sous la zone figurée. Bas de la vasque noire, avec filet réservé. Pied noir à l'extérieur.

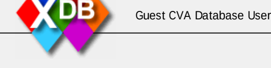
SIANA I — PEINTRE C ET SON GROUPE

J.D. Beazley, *The Troilos Cup*, *MMS*, 5, 1934-35, p. 93. *ABV*, p. 51-62. *Par*, p. 23. Brijder, *Sc*.

Sauf exception, argile orange, vernis brunâtre, d'épaisseur variée, bonne technique.

Forme — La forme de la plupart des coupes est d'un même potier, à différents moments de sa carrière. Parois d'épaisseur variée. Lèvre effilée, renflée à la base qui surplombe la vasque en I. Le pied, court et épanoui, est large à l'attache et décoré d'une épine au revers du fond. Les parois de la tige sont presque parallèles et faiblement articulées à un anneau bombé.

Décoration — En I, le médaillon est généralement petit, dessiné dans l'axe des anses, encadré d'une zone








de godrons rouges et noirs, entre deux doubles zones de pois, limitées par des lignes triples. En A et B, sauf exception, composition du type «*overlap*». Le filet réservé de la vasque est décoré de quatre lignes.

PLANCHE 7

532 (CC 642). Provenance, Corinthe. H. 129 mm., D. 238 mm. Brisé, incomplet; manquent le centre du fond avec l'attache du pied, un fr. de la lèvre au milieu de la face A, un grand fr. près de l'anse dr. en B. La zone figurée de la face A est abîmée. Le pied, brisé et incomplet, a été plâtré au revers.

Forme (*figure 6*). Ressemble à celle des coupes du peintre de Heidelberg (*figure 7*) par l'épaisseur constante des parois, par la lèvre dans le prolongement de la vasque et par l'articulation presque résorbée.

Décoration. En I, *hoplite nu en course agenouillée* vers la g., avec javelot. Casque corinthien rouge, cimier haut avec plumes alternativement rouges et blanches; bouclier rouge, vu de profil, avec zigzag blanc sur le bord. Incision de contour pour le bouclier, le pied dr. et le revers des cuisses. Dessin grossier des godrons. Zone de pois encadrant la ligne triple, sauf dans la partie g. du médaillon.

En A, *trois groupes d'hoplites nus combattant en duel au javelot*. Casques corinthiens rouges, cimiers hauts avec taches blanches. Les boucliers ont un encadrement de pois blancs et des épisèmes sans incisions: au centre, croissant blanc et croissant rouge, cantonnés de pois blancs; les deux autres, un clismos blanc. Le revers des boucliers est rouge avec encadrement noir. Incisions de contour pour les casques, les boucliers, les pieds et le contour intérieur des cuisses pour le 1e, 3e et 5e hoplite.

En B, *quatre cavaliers barbus* sur des chevaux au galop vers la g. Chitonisques blancs, sans incisions, javelots. Rehaut rouge: cou, poitrail et bande sur la cuisse des chevaux. Incisions de contour pour l'auge des chevaux, pour le poitrail du 3e et 4e cheval et pour l'avant-bras des cavaliers.

Style. Incisions lourdes avec bavures. Cf. Louvre F 65 (*ABV*, p. 52, nº 11); même type d'hoplite, n'ayant pas la mèche de cheveux sur l'épaule (habituelle au peintre C), même ligne d'incision en créneau remplaçant la ligne des clavicules ou des homoplates; cf. aussi *Perachora II*, nº 3641, pl. 139, *ABV*, p. 52, nº 20. Le détail est peut-être inspiré de la ligne qui relie les pectoraux au sternum chez le peintre de Heidelberg (cf. MN 12709, *planche 13*). En I, pour le bouclier de profil, cf. Toronto 632, *ABV*, p. 54, nº 54 et Tarente 52206, *Par*, p. 24, nº 63 bis.

Reproductions. *MMS*, 5, 1934, p. 103, fig. 11 et 12, nº 12. Beazley, *Dev*, 2e édition, revue par D. von Bothmer (à paraître).

Bibliographie. *AE*, 1885, p. 264 (Sophoulis). O. Rayet et M. Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, 1888, p. 108. *RM*, 4, 1889, p. 160 (Schneider). *AA*, 1891, 16-17. E. Wilisch, *Altkorinthische Thonindustrie*, 1892, p. 28, 64. Payne, *NC*, p. 184. *MMS*, 5, 1934, nº 12, p. 94, 98 et 104 (J.D. Beazley). Beazley, *Dev*, p. 22 et 108. *ABV*, p. 52, nº 12. *EAA*, II, p. 839 (S. Stucchi). *MundM*, 22, 1961, p. 61. *CVA*, *Hannover*, 1, 1970, p. 37 (A-B. Follmann). H. Metzger, *Fouilles de Xanthos IV*, 1972, p. 133. P. Greenhalgh, *Early Greek Warfare*, A 25, p. 115. Brijder, *Sc*, cat. nº 10. M.B. Moore, *Horses on Black-figured Greek Vases of the Archaic Period*, 1972, A 102, p. 27, 290, 323.

Peintre C (*ABV*, p. 52, nº 12). Vers 570-560.

PLANCHES 8 ET 9

531 (CC 641). Provenance, Corinthe. H. 131, D. 253 mm. Brisé, éclats aux cassures. Manquent, en A, deux fr. triangulaires, l'un à la lèvre, l'autre au centre de la zone des anses; en B, un fr. triangulaire à la lèvre et un fr. près de l'anse dr. Surface abîmée dans la zone des anses. Vernis assez délayé pour les figures. Les dépôts terreux, d'un blanc verdâtre, au revers du pied, ont été enlevés dans le dernier nettoyage.

Forme (*figure 6*). Lèvre courte, faiblement articulée; vasque large et pansue, comme British Museum B 380 (*ABV*, p. 55, nº 91, H. Brijder, *Sc*, cat. nº 122, pl. 78), et comme les coupes du Corinthien Moyen; pied relevé à la périphérie. Le revers du fond est étroit, avec une épine longue et nettement articulée.

Décoration. En I, *cavalier imberbe avec cheval de main* vers la g., avec lance. Rehaut rouge: cou, 2 bandes sur la cuisse du 1e cheval. Rehaut blanc: chitonisque et cheval de main, en ligne de contour du 1e cheval. Incisions de contour: visage, cou, poitrine et fer de lance du cavalier; bouche et mâchoire du 1e cheval. Trois gouttes de rehaut blanc, transformées en décor par l'adjonction d'un petit cercle rouge, placé au centre de la tache (l'une entre le menton du cavalier et le fer de lance, la 2e sur la hanche du cheval, la 3e dans la zone noire, sous le médaillon, *planche 8, 2 et 3*).

En A et B, décoration en deux zones. Sur la lèvre, branche ondulée de lierre avec fruits. Zone des anses en décoration continue, se poursuivant sous les anses: *dix duels d'hoplites, combattant au javelot.* Chitonisques limités par une bordure incisée entre deux lignes doubles; casques corinthiens à cimiers hauts, rouge à cimier blanc pour l'h. de g., blanc à cimier rouge pour l'autre; boucliers ronds: ceux du 1e plan ont un épisème en rehaut, effacé (*figure 1a*), avec pois blancs sur le bord; ceux qui sont vus au revers sont rouges avec un bord noir; cnémides rouges. Incisions de contour pour les casques, le profil des visages, les mains, le haut du bras (sauf le 6e en B), les cnémides et les boucliers.

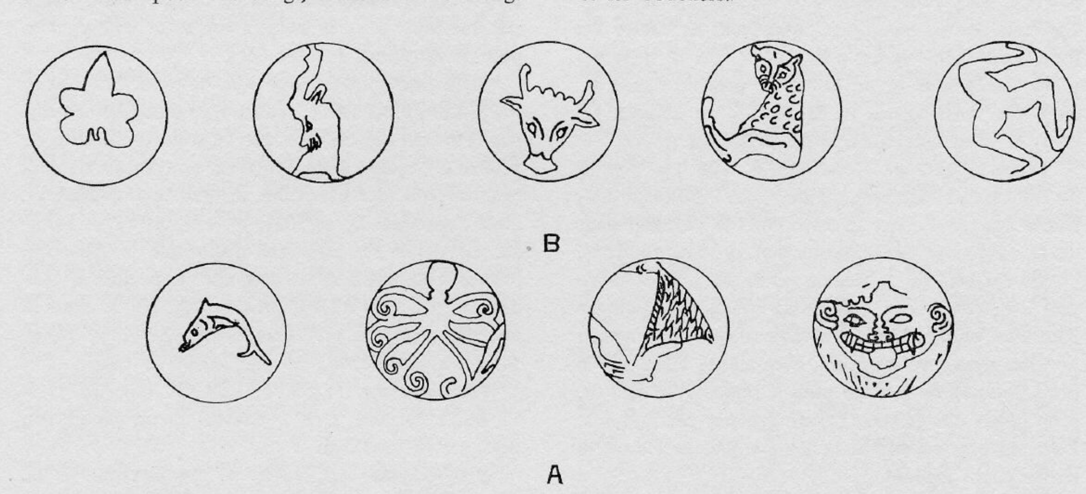


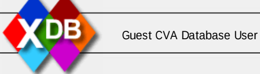
Figure 1a

A: *Cinq duels d'hoplites.* De g. à dr. *1e h.* en chitonisque blanc avec quadrillage incisé, cantonné de pois rouges à la partie supérieure et de croix rouges à la partie inférieure, quadrillage en bordure. *2e h.*, chitonisque pointillé de rouge, rangée de Z en bordure, comme épisème, dauphin blanc (*planche 8, 4*). *3e h.*, chitonisque rouge, ligne ondulée en bordure, nébride blanche. *4e h.*, chitonisque blanc, quadrillage en bordure, pieuvre blanche comme épisème (*planche 8, 5*). *5e h.*, chitonisque avec quadrillage oblique de lignes blanches, cantonné de pois rouges; rangée de Z en bordure. *6e h.*, chitonisque rouge, quadrillage en bordure; comme épisème, avant-train de lion vers la g. (crinière en incisions, épaule et pattes en rehaut blanc) (*planche 9, 1*). *7e h.*, chitonisque blanc avec incisions obliques et ondulées, nébride dont les contours et les plis sont indiqués par des lignes rouges, rangée de Z en bordure. *8e h.*, chitonisque avec pois rouges; comme épisème, gorgoneion (masque blanc avec pupilles des yeux, langue et barbe rouges) (*planche 9, 2*). *9e h.*, chitonisque rouge, nébride blanche, bordure en quadrillage; le bouclier, vu au revers, est superposé au bouclier du *10e h.* qui est sous l'anse, semi-agenouillé vers la dr., tête tournée, chitonisque avec nébride (cf. 7e h.), rangée de Z en bordure, pas d'épisème de bouclier (*planche 9, 3*).

B: *Cinq duels d'hoplites. 1e h.*, chitonisque rouge, quadrillage en bordure. *2e h.*, chitonisque avec lignes rouges, obliques; feuille de platane blanche comme épisème (*planche 9, 4*). *3e h.*, chitonisque avec rosettes en pois blancs et rouges, rangée de Z en bordure; *4e h.*, chitonisque avec lignes rouges, obliques, quadrillage en bordure; comme épisème, protome blanc de bouquetin (incisé) sur fond rouge (*planche 9, 5*). *5e h.*, chitonisque blanc, nébride en lignes rouges (cf. A, 7e h.), bordure de méandre. *6e h.*, chitonisque avec pointillé rouge, bordure d'un double méandre; comme épisème, bucrane blanc (incisions) sur fond rouge (*planche 9, 6*). *7e h.*, chitonisque rouge avec bandes blanches, disposées obliquement, bordure de Z. *8e h.*, chitonisque blanc avec nébride en lignes rouges (cf. 5e h.), bordure de quadrillage; comme épisème, avant-train blanc de panthère vers la g. (*planche 9, 7*). *9e h.*, chitonisque rouge, bordure de Z. *10e h.*, (sous l'anse) chitonisque en quadrillage de lignes rouges, bordure de méandre; comme épisème, triskélès blanc (*planche 9, 8*).

Bas de la vasque à décoration linéaire: zone de godrons rouges et noirs entre deux doubles zones de pois fins, limitées par des lignes triples; zone de rayons étroits partant d'une bande noire qui est décorée de trois lignes rouges.

Le revers du pied est entièrement décoré: au fond, trois lignes concentriques autour de l'épine noire, tige noire avec large bande rouge près du fond; neuf lignes concentriques sur le bord du pied.



Style. Comme British Museum B 380 (*ABV*, p. 55, nº 91, Brijder, *Sc*, cat. nº 122, pl. 25 a-d). MN 531 se distingue des autres coupes du peintre par un style gauche, par une composition raide et monotone et aussi par la densité de la décoration qui s'étend même au bas de la vasque et au revers du pied. Nous croyons, avec F. Villard (*REA*, 48, 1946, p. 157) qu'il s'agit d'oeuvres anciennes du peintre C et que les défauts seraient ceux d'un débutant, alors que H. Brijder attribue ces deux coupes à un élève du peintre C, le peintre de Cassandre, et les placerait à une date plus tardive (vers 565).

La forme de la vasque, le style miniaturiste et la densité de la décoration semblent trahir l'influence des coupes des types A et B du Gorgoneion, datant du Corinthien Moyen. Le peintre leur aurait emprunté aussi la zone figurée se poursuivant sous les anses, le traitement du bas de la vasque et certains épisèmes de bouclier, comme l'avant-train de lion (*fig. 1a*), cf. *Perachora II*, pl. 97, nº 2434. Il semble renchérir sur la minutie des détails polychromes pour plaire à une clientèle corinthienne. MN 531 pourrait avoir été la première coupe du peintre C qui ait été vendue à Corinthe.

Reproductions. CC, pl. 26, nº 641 (A). *AM*, 59, 1934, pl. 8, 2 (I). *MMS*, 5, 1934, p. 106, nº 65, fig. 16 et 17 (I et A). Beazley, *Dev*, 2ᵉ edition, revue par D. von Bothmer (à paraître).

Bibliographie. *AE*, 1885, p. 264 (Sophoulis). O. Rayet et M. Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, 1888, p. 108. E. Wilisch, *Altkorinthische Thonindustrie*, 1892, p. 28, 65, 67. *AE*, 1915, p. 116 (P.N. Ure). A. Greifenhagen, *Eine attische schwarzfigurige Vasengattung und die Darstellung des Komos im VI. Jahrhundert*, 1929, p. 18. Payne, *NC*, p. 184. *AM*, 59, 1934, p. 10 (W. Kraiker) et p. 109 (E. Kunze). *MMS*, 5, 1934, nº 65, p. 94, 96 et 111 (J.D. Beazley). *REA*, 48, 1946, p. 158 (F. Villard). Beazley, *Dev*, p. 23 et 108. *ABV*, p. 55, nº 92. *EAA*, II, p. 839 (S. Stucchi). *AA*, 1962, p. 747 (K. Schauenburg). P.A. Greenhalgh, *Early Greek Warfare*, 1973, A 9, p. 112, 115. M.B. Moore, *Horses on Black-figured Greek Vases of the Archaic Period*, 1972, A 120, p. 29, 308, 344, 356. Brijder, *Sc*, cat. nº 123.

Peintre C (*ABV*, p. 55, nº 92). 575-570 environ.

PLANCHE 10

530 (CC 643). Provenance, Corinthe. H. 139 mm., D. 266 mm. Intact, mais la surface légèrement abîmée dans la zone des anses en A.

Forme (*figure 7*). Grande coupe, lèvre cambrée, vasque à parois obliques, tige articulée à un anneau oblique, terminé en pan coupé; fond concave.

Décoration. En I, médaillon avec *Hermès en course agenouillée* vers la gauche, chitonisque, limité par une ligne double, couvert d'une nébride indiquée par des lignes blanches pour les contours et les plis; himation rouge en châle; kérikeion et endromides; couronne de fleurs (pois rouges et blancs). Incisions de contour pour l'himation, la languette des endromides et le mollet droit.

A et B, décoration semblable: *cinq éphèbes nus sur des chevaux au galop* vers la gauche. Le cheval du centre est blanc avec une crinière et une queue rouge; les autres ont le cou rouge et une bande rouge sur la cuisse; vernis délayé pour la queue, la dernière étant peinte sur le départ de l'anse. *Incisions de contour* pour le visage, le cou et le haut de la poitrine des éphèbes, sauf pour le cinquième en A et le 1ᵉ en B; pour la crinière des chevaux, sauf pour le cheval blanc en B.

Au revers du pied, surface réservée, sauf pour l'épine et une ligne au bas de la tige.

Style. Suivant J.D. Beazley, «the shadow of the C painter» (S) aurait travaillé dans l'atelier du peintre C et se serait approprié le dessin de son maître, mais dans un style plus terne (*ABV*, p. 51). H. Brijder lui donne le nom de peintre de Taras.

Il s'inspire aussi des compositions et des motifs de son modèle: ici de la coupe contemporaine du peintre C qui a probablement été exportée en même temps à Corinthe, Corinthe CP 552 (*ABV*, p. 52, nº 13, H. Brijder, *Sc*, cat. nº 128, pl. 27 b-c); en I, la divinité en course agenouillée a la même couronne de fleurs qu'Hermès et, en B, cinq éphèbes sur des chevaux au galop dont celui du centre est blanc. Ce schéma est plutôt rare chez le peintre C qui représente d'habitude quatre cavaliers dans ses compositions «overlap» (pourtant cinq chevaux, dont un blanc au centre, sur la coupe de Genève, *MundM*, 22, 1961, pl. 34, nº 121, *Par*, p. 24, nº 13 bis). Pour la nébride dessinée en rehaut, cf. coupes anciennes du peintre C, British Museum B 380 (*ABV*, p. 55, nº 91, Brijder, *Sc*, pl. 25) et MN 531 (ici *planches 8 et 9*).

Bibliographie. Payne, *NC*, p. 184. *MMS*, 5, 1934, nº 47, p. 99-100, 108 (J.D. Beazley). *ABV*, p. 54, nº 57. P. Zanker, *Wandel der Hermesgestalt in der attischen Vasenmalerei*, 1965, p. 29, n. 111. *CVA*, *Hannover*, 1, 1970, p. 37 (A.B. Follmann). Brijder, *Sc*, cat. nº 150.

Peintre C(S). (*ABV*, p. 54, nº 57). 570-560 environ.



PLANCHE 11

12552 (le nº «418», inscrit sous le pied, est celui de l'ancienne collection Lambros). Provenance, sans doute la région de Corinthe, à cause du dépôt d'un blanc verdâtre qui subsiste sous le pied. H. 134 mm., D. 259 mm. Argile semblable à celle des n°s 531, 532, et 533 du potier principal du peintre C. Vernis brunâtre et rehaut d'un blanc crayeux, en partie effacés sur la face B à cause de la technique défectueuse du peintre. Brisé, manquent un fragment de la lèvre et un petit fragment près de l'anse sur la face B.

Forme (*figure 7*) du nº 530, mais évoluée: lèvre plus rigide, articulation moins nette à la vasque, pied plus étroit à la jonction, tige plus mince, anneau étroit. La coupe semble être une oeuvre tardive du potier principal du peintre C.

Décoration. En I, petit médaillon avec *éphèbe en course agenouillée* vers la g., tenant une couronne (pois noirs). Chitonisque blanc, non limité par une incision au col, petit himation rouge avec bord noir décoré de pois blancs; sur les cheveux, torsade blanche et rouge. Derrière l'éphèbe, au 2e plan, panthère femelle, les pattes de devant appuyées sur la ligne d'encadrement, les pattes de derrière prenant appui sur la ligne de sol, dessinée après coup. *Rehaut rouge* pour le cou et la cuisse; *rehaut blanc* en pointillé sur le front et sur le bord de l'épaule. *Incisions de contour:* pour l'éphèbe, front et nez; mollet et talon gauches; devant de la cuisse, bas de la jambe et pied dr. Les godrons de l'encadrement grossier sont limités seulement par des lignes triples.

En A, *scène de banquet* avec deux lits, séparés par trois personnages debout, et avec un éphèbe assis près de l'anse droite. De g. à dr., lit avec deux hommes assis vers la g.; femme debout vers la dr., tête tournée; homme debout vers la gauche et homme debout vers la dr., tête tournée, tenant une couronne (pois noirs); lit avec un homme assis vers la g., couronne en pois noirs suspendue; éphèbe assis sur un trône sans accoudoirs, orienté vers la g. *Rehaut rouge*: barbe des hommes, couronne de tous, himation de tous, sauf du 1e homme couché, frange sur le front de la femme. *Rehaut blanc* en surface: chairs féminines, mets sur les tables, chiton des hommes debout et de l'éphèbe assis. Rehaut blanc en pointillé: himation du 1e homme couché, revers de l'himation de la femme et de l'homme debout vers la g., deux rangées séparées par une ligne ondulée en incision pour la bordure du péplos et de l'himation de la femme, matelas du 2e lit et bord du coussin du trône. *Incisions de contour*: haut du bras du 2e homme couché, tout le contour dr., sauf la tête, de la femme; pour le 1e homme debout, contour g., sauf la tête; pour le 2e homme debout, front, nez, main, pieds et pan de l'himation; pour l'homme sur le lit, visage, bras, contour inférieur du lit et de la table; pour l'éphèbe, haut du visage, pan de l'himation, siège et pied avant du trône.

En B, *quatre hommes et quatre éphèbes, debout*. De gauche à droite: 1e homme vers la dr., tenant une couronne de pois noirs; 1e éphèbe, marchant vers la g., bras levé; 2e homme vers la dr., tenant une couronne de pois rouges et noirs; 2e éphèbe marchant vers la g., le bras levé; 3e éphèbe vers la dr., bras levé et tête tournée; 3e homme vers la dr., tête tournée; 4e éphèbe vers la g., bras étendu; 4e homme vers la dr., tête tournée. *Rehaut rouge*: barbe des hommes, chevelure des éphèbes, couronne des hommes, himation de tous. *Rehaut blanc* en surface: chiton du 1e et du 4e homme, chitonisque du 1e, 2e et 4e éphèbe; rehaut blanc en pois: chiton du 2e et du 3e homme, chitonisque du 3e éphèbe. *Incisions de contour*: profil du visage et pieds du 1e homme; pan de l'himation et avant-bras du 1e éphèbe; pan de l'himation du 2e homme; chitonisque du 3e éphèbe; himation et pieds du 3e homme; pan de l'himation du 4e éphèbe et du 4e homme.

Au revers du pied: l'épine noire tournée au rouge; tige avec bande noire près de l'articulation à l'anneau.

Sujet. Suivant H. Brijder (*Sc*, nº 254) la face principale serait notre face B qui représenterait des éphèbes et des hommes acceuillant des athlètes vainqueurs. Le banquet suivrait donc la réunion. Mais notre face B nous semble être le revers parce qu'elle est traitée avec moins de soin que l'autre.

Style. La composition maladroite du médaillon, qui n'est pas dessiné dans l'axe des anses, dénonce les tâtonnements du peintre (traces de vernis mal effacé entre les jambes de l'éphèbe, ligne de segment ajoutée après coup pour servir d'appui au motif de remplissage). Le peintre C emploie rarement un segment qui est toujours réduit (*ABV*, p. 57, nº 107). Ici, l'artiste a pu s'inspirer du peintre de Heidelberg.

Pour le style, J.D. Beazley a fait remarquer: «here is a curious thing, natural enough though, that the figures grow less like him (the C painter) from left to right — that is, as the copyist draws» (*MMS*, 5, 98-99). Cela est vrai surtout sur la face B, où le dessin devient de plus en plus négligé en s'approchant de l'anse droite. Le peintre de «418» veut imiter le peintre C et le peintre C(S) (ou peintre de Taras) dans la composition (pour B, cf. *Palladion, Antike Kunst*, 1976, p. 19, nº 18), dans les attitudes des personnages (pour le 1e et 2e éphèbe en B, cf. la coupe d'Oxford 1962. 353, *ABV*, p. 53, nº 36, *Par*, p. 23, et le lécythe du Céramique, *ABV*, p. 58, nº 127) et dans certains détails d'exécution (surface de pointillé blanc, cf. *Par*, p. 25, nº 99 ter); surface avec rosettes

en pois blancs (cf. *ABV*, p. 58, nº 126). Mais le style est différent et l'artiste n'observe même pas l'isocéphalie des personnages, habituelle au peintre C et à son groupe. H. Brijder met l'artiste en rapport avec son «peintre de Malibu», surtout pour notre face A (*Sc*, pl. 39, 40, 43).

Reproductions. *MMS*, 5, 1934, nº 61, p. 110, fig. 22 (I) et p. 111, fig. 23 (A). *AD*, 31, A, 1976, pl. 3 b et 4 a-b(A) (S. Karouzou). Brijder, *Sc*, fig. 58 (profil).

Bibliographie. *MMS*, 5, 1934, nº 61, p. 98-99, 110 (J.D. Beazley). Payne, *NC*, p. 184. E. Haspels, *Attic Black-figured Lekythoi*, 1936, p. 156. *ABV*, p. 59, nº 12 et *Par*, p. 25. *Perachora II*, 1962, p. 338 (T. Dunbabin). H. Kyrieleis, *Throne und Klinen*, 1969, p. 117, n. 481. *CVA*, *Heidelberg*, 4, 1970, p. 27 (H. Gropengiesser). B. Fehr, *Orientalische und griechische Gelage*, 1971, nº 65, p. 54-56, 144. D. Callipolitis-Feytmans, *Les plats attiques à figures noires*, 1974, p. 46. *AD*, 31, A, 1976, p. 21-22 (S. Karouzou). Brijder, *Sc*, cat. nº 254.

Manière du peintre C (*ABV*, p. 59, nº 12, *Par*, p. 25). Selon Brijder du peintre d'Athènes «418». Vers 560.

SIANA II — LE PEINTRE DE HEIDELBERG ET SON GROUPE

ABV, p. 63-67. *Par*, p. 26-27. H. Brijder, *Siana Cups II* (à paraître).

Forme — Presque toutes les coupes du MN, décorées par le peintre, sortent d'un même atelier et semblent être tournées par le même potier, bien qu'elles aient des dimensions différentes. Les parois sont épaisses et d'épaisseur constante. L'articulation entre la lèvre et la vasque est en partie résorbée. Le bord de la lèvre est arrondi. La tige du pied est reliée à l'anneau du pied, étroit et bombé, par une faible articulation. Le revers du fond est plat.

Décoration — En I, le médaillon est plus grand que chez le peintre C. Il est souvent limité par une zone de godrons rouges et noirs, entre des lignes triples. En A et B, toutes les coupes du MN ont une composition du type «*overlap*», sans décoration sous les anses. Filet réservé avec ligne triple au bas de la vasque. Au revers du pied, surface réservée, sauf une ligne au bas de la tige et une autre, limitant le premier tiers de la tige.

PLANCHE 12

12668 (N 896) (le nº 692, inscrit sous le pied, est celui de l'ancienne collection Papadémas; MN 692, qui est CC 365, est le nº d'inventaire d'un petit groupe de vases géometriques). Grande coupe. H. 128 mm., D. 252 mm. Brisé et incomplet, manquent quatre petits fragments. Surface abîmée en B et au bord du pied.

Forme (*figure 7*) proche encore de celle des coupes du peintre C: parois minces de la lèvre et du haut de la vasque avec articulation nette; au revers du pied, fond légèrement conique avec une épine réduite; la tige, épaisse à la jonction de la vasque, s'effile vers le bas.

Décoration. I, médaillon avec *Héraclès et le lion de Némée*, face à face et enlacés. Héraclès (chitonisque limité par une frange en zigzag) court vers la dr. la massue appuyée sur l'épaule dr., le bras gauche étreignant le cou du lion, la jambe g. entre les pattes de derrière de l'animal. Le lion, debout vers la g., tête tournée, la patte dr. agriffée à l'épaule dr. d'Héraclès, la patte g. tendue horizontalement, les pattes antérieures pliées. *Rehaut rouge*: pour Héraclès, chevelure, barbe, massue et bordure du chitonisque; pour le lion, crinière, lèvres, langue (sans support de vernis), bande sur le ventre, ligne limitant l'épaule, deux lignes sur la cuisse. *Rehaut blanc*: dents et griffes de la patte dr.

A, *trois comastes nus entre cinq hommes drapés*, deux à g. et trois à dr. du groupe central. Les comastes sont des hommes, dansant vers la g., le 1ᵉ et le 3ᵉ ont la tête tournée.

Les hommes drapés tiennent une lance, sauf le troisième. *Rehaut rouge*: couronne et barbe, sauf du 5ᵉ homme drapé, cheveux flottant du deuxième et du quatrième homme drapé, ainsi que du troisième comaste; pectoraux du premier comaste, cercle pour le mamelon des seins des deux autres; pour les hommes drapés, chiton du premier, himation et revers de son pan pour le deuxième, chiton et pan de l'himation rejeté sur l'épaule du troisième, himation du quatrième, pan de l'himation et ligne limitant le pan de l'himation rejeté sur l'épaule du cinquième. *Rehaut blanc*: quelques croix cantonnées de pois sur le chiton du deuxième et du quatrième homme.

B, *trois comastes nus entre quatre hommes drapés*, tenant une lance. Les comastes sont des hommes, celui du centre court vers la droite, tête tournée, entre deux comastes dansant vers la gauche (celui de gauche a la tête tournée). *Rehaut rouge*: couronne et barbe des personnages, cheveux flottant du deuxième homme drapé; pectoraux des comastes; himation et revers





d'un pan du premier homme drapé, chiton et pan d'himation du deuxième, himation du troisième (effacé), chiton du quatrième (effacé). *Rehaut blanc*: croix cantonnées de pois sur l'himation du deuxième et du quatrième (effacé).

Style. Pour I, le schéma est celui qui a été traité souvent par le peintre de Heidelberg pour le médaillon. Ici, Héraclès porte le chitonisque, comme chez le peintre C (cf. *ABV*, p. 56, nº 94). La massue sert d'attribut et non pas d'arme; cf. Tarente I.G. 4342, *Par*, p. 27, nº 55 et MN 12709, *pl. 13*.

Pour A et B, l'influence du peintre C est encore sensible: étroitesse de la zone des anses, absence d'une musculature exubérante pour les comastes et de pectoraux rouges pour certains d'entre eux; les incisions des lombes et des cuisses leur donnent une attitude tordue. Pour les hommes drapés, le peintre n'a pas encore mis au point le traitement de l'himation qui se croise dans le dos, ni le motif des franges; ici elles sont incisées sur un fond de vernis et leur emploi est confiné aux pans des vêtements; pour le motif des croix cantonnées de pois, cf. Heidelberg S 5, *CVA*, 4, pl. 151, 1 et p. 25, *ABV*, p. 63, nº 1. La composition de la face A est gâtée par l'insertion du cinquième homme drapé, entre le quatrième homme et l'anse droite. Sur la même face, le premier homme drapé a le crâne étroit et allongé, l'oeil dessiné verticalement de certains personnages de la coupe d'Athènes MN «418» (*planche 11*).

Bibliographie. *AJA*, 20, 1916, p. 460 (S.B. Luce). *MMS*, 5, 1934, p. 98, n. 20 (J.D. Beazley). *AM*, 59, 1934, p. 110 (E. Kunze). *ABV*, p. 65, nºs 35 et 36. Brommer, *Vasenlisten*, p. 135, nºs 8 et 9. *Thasiaca*, p. 18, n. 23 (J.-J. Maffre).

Peintre de Heidelberg (*ABV*, p. 65, nºs 35 et 36). Vers 565-560.

PLANCHE 13

12709. Provenance, peut-être Rhodes. Ancienne collection Arapidès. Petite coupe. H. 115 mm., D. 209 mm. Argile plus sombre que celle des autres coupes de l'atelier. Brisé et incomplet; surface abîmée, surtout en B et sur la partie droite de la face A.

Forme (*figure 7*) à lèvre assez courte, à vasque hémisphérique; pied haut, à tige mince; l'articulation de l'anneau est résorbée.

Décoration. I, petit médaillon, *Héraclès et le lion*, tous deux vers la droite. Héraclès (chitonisque) au premier plan, en course agenouillée, la massue appuyée sur l'épaule droite, étreint le cou du lion du bras gauche. Le lion marche, prenant appui sur la ligne d'encadrement. *Rehaut rouge*: chevelure d'Héraclès; crinière, mâchoire inférieure, langue (sans support de vernis), deux bandes sur la cuisse du lion. *Rehaut blanc* (effacé): massue, rosettes en pois sur le chitonisque d'Héraclès; dents et rangée de pois sur la queue du lion.

Large zone d'encadrement, composée de quatre zones qui sont limitées par des lignes triples: zone de Z, branche de myrte sans tige, zone de godrons rouges et noirs, zone d'angles imbriqués, cf. MN 435, *pl. 16 et 17*.

A et B, zone figurée, s'étendant jusqu'au milieu de la vasque.

A, *duel d'hoplites nus* avec une femme à gauche du groupe, entre deux oiseaux volant vers le centre, entre deux cavaliers dirigés vers les anses. Les hoplites: casque corinthien à cimier bas, bouclier vu au revers, placé au-dessus de l'autre. La femme a un péplos à bande verticale et à bordure de Z, un himation porté en châle, bordé d'une zone de Z à l'endroit, d'une ligne ondulée au revers. Les cavaliers en chitonisque, avec pétase et lance, une «zeira» attachée par une fibule sur la poitrine. *Rehaut rouge*: pour les hoplites, pectoraux, casque, revers du bouclier, sauf le bord et la bande verticale; pour la femme, bande verticale du péplos, couronne et himation, sauf le revers; pour les oiseaux, ailes et queue; pour les cavaliers, partie inférieure de la zeira, chitonisque et pétase; poitrail, cou et bande sur la cuisse des chevaux. *Rehaut blanc*: épisème (?) du bouclier vu de face, chairs féminines et méandre sur le haut de la zeira.

B, *semblable à A*, mais les oiseaux volent vers les anses et les cavaliers n'ont pas de «zeira».

Style. En I, pour Héraclès en chitonisque avec la massue comme attribut, cf. MN 12668 (*pl. 12*). Pour Héraclès au premier plan, dans le même sens que le lion, cf. des coupes plus tardives, dans la manière du peintre de Heidelberg, Tarente 20773 (*AnnScAt*, 37-38, 1960, p. 218, fig. 194) et Palerme (*NotSc*, 94, 1969, p. 284, fig. 12). Pour le type et l'attitude du lion, cf. la Chimère sur Louvre A 478 (*CVA*, 8, pl. 76, 4, *ABV*, p. 66, nº 54).

En A et B, la composition figurée s'étend jusqu'au milieu de la vasque. La présence de la femme drapée fait présumer qu'il s'agit d'un combat mythique, peut-être celui d'Achille et de Memnon en présence d'Éos. Pour la ligne en créneau qui relie les clavicules des hoplites, cf. MN 532 (*pl. 7*) du peintre C. Pour le bouclier vu au revers qui est placé au-dessus de l'autre, à la mode corinthienne, cf. la coupe en rapport avec le peintre C, Université de Francfort (*ABV*, p. 681

et *Par*, p. 26, nº 11 bis) et les deux coupes du peintre de l'Acropole 1441 (*ABV*, p. 68, *Par*, p. 28). Les cavaliers orientés vers les anses ne semblent pas faire partie du sujet, mais appartenir au décor de la région des anses comme les lions sur la coupe du peintre d'Amasis, Louvre CA 2918, *CVA*, 9, pl. 84, 1, *ABV*, p. 157, nº 85. Pour la «zeira», Herbert Cahn, *RA*, 1973, p. 13-22. Selon H. Brijder, le vase daterait encore au début de l'activité du peintre.

Bibliographie. *MMS*, 5, 1934, p. 98, n. 20 (J. D. Beazley). *ABV*, p. 65, nº 34. Brommer, *Vasenlisten*, p. 127, nº 7. *Thasiaca*, p. 18, n. 23 et p. 21, n. 32 (J.-J. Maffre).

Peintre de Heidelberg (*ABV*, p. 65, nº 34). Vers 560.

PLANCHES 14 ET 15

12667 (N 902). Ancienne collection Papadémas. Grande coupe. H. 130 mm., D. 257 mm. Beau vernis lustré, ayant reçu un coup de chaleur au centre de I et au revers du pied. Rehauts en partie effacés. Brisé, incomplet.

Forme (*figure 8*) de 12668, mais parois d'épaisseur semblable pour la lèvre et la vasque, le pied à tige mince est plus haut et le fond est plat au revers.

Décoration. En I, médaillon avec *cavalier* vers la g. sur un cheval au galop; chitonisque, casque conique et articulé, «zeira» (manteau trace des cavaliers) attachée par une fibule sur la poitrine, javelot. *Rehaut rouge*: barbe, partie supérieure de la zeira, crinière et bande sur la cuisse du cheval. *Rehaut blanc*: bord articulé du casque et partie inférieure de la zeira. Le sujet déborde sur la zone d'encadrement.

A et B, duels d'hoplites combattant au javelot. Boucliers ronds, croisés, vus de profil. Les combattants, placés au 1ᵉ plan sont seuls à avoir des cnémides. Casques corinthiens à cimier bas, sauf exception.

A, *trois duels d'hoplites et un hoplite blessé* (*pl. 14*). De g. à dr., 1ᵉ hoplite (chitonisque) penché en avant, le pied arrière au sol, a blessé le 2ᵉ hoplite (nébride) qui s'affaisse, les yeux fermés, le sang ruisselant de la poitrine jusqu'au sol. Au centre de la composition, le 4ᵉ hoplite (celui de dr.), chitonisque à franges, deux plumes au lieu de cimier, attaque le 3ᵉ hoplite (chitonisque, cuirasse de cuir, casque conique et articulé) qui fuit vers la g., tête tournée, le javelot dirigé vers le bouclier de son adversaire. Le 5ᵉ hoplite (chitonisque croisé, cuirasse de cuir) qui a l'attitude du premier hoplite, a blessé à la hanche le 6ᵉ hoplite, le sang ruisselant jusqu'au sol (chitonisque, nébride), qui court vers la droite, tête tournée. Le 7ᵉ hoplite (chitonisque, cimier haut) s'affaisse vers la gauche, l'oeil fermé. *Rehaut rouge*: casques, cnémides, sang ruisselant des blessures (sans support de vernis); 1ᵉ h., bords du chitonisque et du bouclier; 2ᵉ h., bouclier, pectoraux, taches irrégulières sur la nébride, plumes paires du cimier; 3ᵉ h., barbe, chevelure, chitonisque, bouclier (sauf le bord); 4ᵉ h., chitonisque, bord du bouclier; 5ᵉ h., bouclier; 6ᵉ h., taches sur la nébride, bord du bouclier, sang; 7ᵉ h., cimier, chitonisque, pois sur le bord du bouclier. *Rehaut blanc*: 1ᵉ h., bouclier, pois à la base du cimier; 2ᵉ h., plumes impaires du cimier, plis de la nébride, pois sur le bord du bouclier; 3ᵉ h., cuirasse, pois sur le bord du chitonisque; 4ᵉ h., bouclier; 5ᵉ h., cuirasse, pois à la base du cimier; 6ᵉ h., taches sur la nébride, bouclier, lignes dans le cimier. *Incisions de contour*: javelot du 1ᵉ hoplite, cnémide de g. du 5ᵉ.

B, *trois duels d'hoplites* (*pl. 15*). De gauche à droite, le 1ᵉ hoplite (chitonisque) vers la gauche, tête tournée, brandissant le javelot, poursuivi par le 2ᵉ hoplite (chitonisque, nébride à ceinture) qui brandit le javelot; le 3ᵉ hoplite (chitonisque croisé, cuirasse de cuir), penché vers la droite, un pied au sol, brandit son javelot vers le bas; le 4ᵉ hoplite (détruit, sauf un pied) s'enfuyait vers la droite; le 5ᵉ hoplite (détruit, sauf les jambes et le sang ruisselant), blessé, s'affaisse vers la droite; le 6ᵉ hoplite (chitonisque) court vers la gauche, dirigeant le javelot vers le bas. *Rehaut rouge*: casques, cnémides, sang ruisselant (sans support de vernis); 1ᵉ h., bords du chitonisque et du bouclier; 2ᵉ h., bouclier, taches irrégulières sur la nébride; 3ᵉ h., chitonisque, bouclier, taches sur les plumes paires du cimier; 5ᵉ h., bord du bouclier, sang; 6ᵉ h., chitonisque. *Rehaut blanc*: 1ᵉ h., bouclier (en partie effacé); 2ᵉ h., pois à la base du cimier, nébride; 3ᵉ h., cuirasse, plumes impaires du cimier; 4ᵉ h., bouclier; 6ᵉ h., bord du bouclier, pois à la base du cimier et en bordure du chitonisque. *Incisions de contour*: cnémides.

Motifs. Pour la «zeira», Herbert Cahn, *RA*, 1973, p. 13-22. Cf. aussi MN 12709, *pl. 13*. Pour le casque conique, à éléments articulés, qui dérive du type subgéométrique, dit «Kegelhelm», E. Kunze, *VIII. Bericht über die Ausgrabungen in Olympia*, 1967, p. 111, A. Snodgrass, *Early Greek Armour and Weapons*, 1964, p. 13. Pour la nébride chez le peintre, cf. Heidelberg S 61, *CVA*, 4, pl. 150, 5, *ABV*, p. 63, nº 2.

La composition dérive de celle des coupes tardives du peintre C où les duels d'hoplites sont reliés entre eux par les jambes croisées; cf. la coupe à boutons de Wurtzbourg 451, *ABV*, p. 57, nº 114. Mais ici, la composition est dominée par le groupe central. Le sujet s'oppose à la mêlée autour d'un cavalier, traitée

par le peintre sur *Perachora II*, nº 3648, pl. 138, *ABV*, p. 63, nº 9, et collection Bareiss, *MundM*, 22, 1961, nº 123, pl. 36, *Par*, p. 27, nº 8 bis.

Bibliographie. *MMS*, 5, 1934, p. 98, n. 20 (J.D. Beazley). *AM*, 59, 1934, p. 110 (E. Kunze). *ABV*, p. 65, nº 33.

Peintre de Heidelberg (*ABV*, p. 65, nº 33). Vers 560-555.

PLANCHES 16 ET 17

435 (CC 645). Provenance, Béotie. Petite coupe. H. 115 mm., D. 213 mm. Argile orange, plus sombre sur la face I. Vernis tournant au brun-roux au bas de la vasque et sur le pied. Brisé, incomplet. Manquent en A, un fragment de la lèvre et un grand fragment dans la zone des anses et de la vasque. Rehaut blanc en partie effacé.

Forme (*figure 8*) à parois plus épaisses et à lèvre plus épanouie que MN 12709. Au revers du pied, l'articulation de l'anneau est plus nette que pour les autres coupes du peintre, mais le vase est du même potier.

Décoration. I, médaillon avec *croissants rayonnants* dessinés au compas et sans rehauts. Large encadrement composé d'une triple zone de pois reliés entre eux et d'une zone de godrons rouges et noirs, séparées par des lignes triples. Les deux zones sont encadrées de deux zones étroites, composées de pois fins et serrés, limitées par des lignes triples.

A et B, duels d'hoplites combattant au javelot. Boucliers ronds, vus de profil, chitonisques, nébrides avec ceinture, cnémides pour les hoplites dirigés vers la droite, casques corinthiens à cimier bas, sauf exception. Les groupes de droite sont plus serrés que les autres.

A, *trois duels d'hoplites* (*planche 16*). De g. à dr., le 1e hoplite court vers la dr., le pied arrière au sol, le javelot levé vers son adversaire, le 2e hoplite, qui marche vers la g., le javelot levé (subsiste seulement l'extrémité du manche). Groupe central avec le 3e hoplite, sans bouclier, penché vers la dr. et saisissant, de la main g., l'épaule g. du 4e hoplite agenouillé, l'oeil fermé (casque corinthien à cimier haut) et le perçant de son javelot qui pénètre dans le dos et sort par le milieu de la poitrine d'où ruisselle le sang. Troisième groupe: le 5e hoplite («Kegelhelm») court vers la dr., le javelot levé et le 6e hoplite fuit vers la dr., tête tournée. *Rehaut rouge*: casques corinthiens, cnémides, ceintures, boucliers (sauf le bord) du 1e, 4e et 6e hoplite, bord du bouclier du 5e h.; nébride du 2e h.; chitonisque du 3e et 6e h.; montant du cimier du 4e h.; casque (sauf le bord et la paragnathide) du 5e h., sang (sans support de vernis). *Rehaut blanc*: bouclier du 2e et 5e h.; plumes du cimier du 1e, 4e et 6e h.; nébride du 6e h.; taches sur la nébride du 5e h.; pois sur le bord du bouclier du 4e h. et à la base du cimier du 3e h.

B, *trois duels d'hoplites* (*pl. 17*). De g. à dr., le 1e hoplite (casque conique et articulé, cf. 12667, *pl. 14-15*) s'élance vers la dr., le pied arrière au sol, le javelot en arrêt. Le 2e, vers la g., les deux pieds au sol, le javelot touchant le bouclier du 1e. Au centre, groupe symétrique, le 3e et 4e hoplite s'élancent l'un vers l'autre, les deux pieds avant se croisant, les boucliers se touchant à la base, le javelot de g. touchant le centre du bouclier de dr., le fer de l'autre n'est pas visible; le 5e hoplite (casque conique et articulé, dit «Kegelhelm», cf. MN 12667, *pl. 14-15*) blesse le 6e hoplite (même casque) qui fuit vers la droite, tête tournée; le javelot passe entre les boucliers croisés, perce le flanc et sort au milieu de la poitrine du blessé. *Rehaut rouge*: casques, cnémides, bouclier (sauf le bord) du 2e et du 3e h., chitonisque (sauf le bord) du 4e et du 6e h.; ceinture du 1e, 2e et 5e h.; sang (sans support de vernis). *Rehaut blanc*: bouclier (sauf le bord) du 1e, 4e et 6e h.; pois blancs entourant un gros pois rouge sur le chitonisque du 3e et 5e h.; taches sur la nébride du 2e, 4e et 6e h.

Style. En I, pour les croissants rayonnants, cf. *ABV*, p. 64, nº 24 et p. 682, qui sont plus anciens puisque les croissants sont polychromes; pour la large zone d'encadrement, cf. MN 12709, *pl. 13*, et British Museum 1947. 7-14. 16, *AJA*, 85, 1981, pl. 23, 6; *ABV*, p. 61, nº 8. En A et B, pour le dessin et l'équipement des hoplites, cf. MN 12667, *pl. 14-15*. Mais sur cette coupe-ci, le groupe le plus dramatique, celui de l'hoplite blessé, domine la composition, au centre de la face A. Il est rejeté à droite, près de l'anse, sur la face B.

Bibliographie. *RM*, 4, 1889, p. 160 (Schneider). *MMS*, 5, 1934, p. 98, n. 20 (J.D. Beazley). *AM*, 59, 1934, p. 115 (E. Kunze). *ABV*, p. 65, nº 32. *BSA*, 53-54, 1958-1959, p. 165 (J. Boardman). D. Callipolitis-Feytmans, *Les plats attiques à figures noires*, p. 154.

Peintre de Heidelberg (*ABV*, p. 65, nº 32). Vers 560-555.

PLANCHE 18

1-3 — 17554. Brisé. Le centre de la face I et le pied manquent, ainsi que plusieurs fragments de la zone des anses. Surface érodée, surtout en I. Lavis orange en partie conservé. Les rehauts disparus en grande partie.

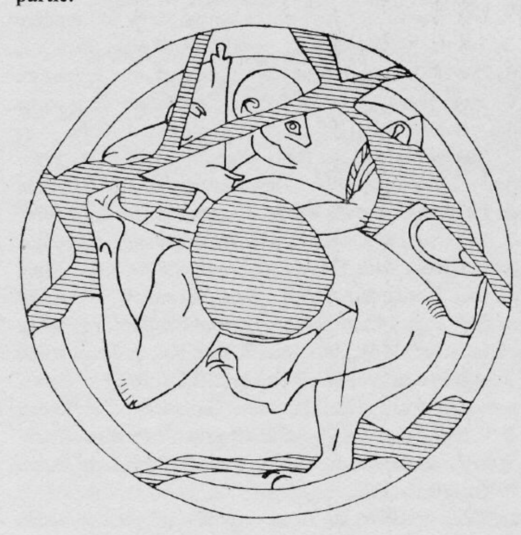


Figure 2 (2/3)

Forme (*figure 8*). Se distingue par une articulation plus nette de la lèvre.

Décoration. En I, grand médaillon dans l'axe des anses: *Héraclès et le lion.* Héraclès nu, en course agenouillée vers la droite, la massue appuyée sur l'épaule, le bras gauche enlaçant le lion debout vers la gauche, tête tournée, une patte arrière au sol, l'autre levée. La patte droite de devant croche l'épaule du héros, l'autre est étendue. *Traces de rehaut rouge* pour la chevelure d'Héraclès, pour le mufle et pour une bande sur la cuisse du lion. Ligne triple d'encadrement (*figure 2*).

En A, *deux panthères affrontées entre deux sirènes.* Pour celles-ci, l'aile qui est proche du centre est repliée, l'autre est déployée. Les poitrines des panthères sont superposées. *Rehaut rouge*: front et nez des panthères, couronne et bande sur les ailes des sirènes. *Rehaut blanc*: petits cercles sur l'épaule et le dos des panthères; tête, cou, et ligne limitant les bandes sur les ailes des sirènes.

B, *même sujet*, mais les sirènes ont la tête tournée et les poitrines des panthères ne sont pas superposées. *Rehaut rouge*: cou des panthères, bande des ailes et couronne des sirènes. *Rehaut blanc*: tête, cou et lignes limitant la bande sur les ailes des sirènes.

Style. La face I est près du peintre de Heidelberg dans sa maturité; pour le schéma et le dessin, cf. MN 12668, *planche 12*, et Tarente IG 4342, *ABV*, p. 66, nº 55, *Par*, p. 27. Pour l'encadrement en ligne triple, cf. la coupe en deux zones de Bruxelles A 1578, *ABV*, p. 63, nº 7. Pour A et B, cf. une réplique, Tarente 20773, *AnnScAt*, 37-38, 1960, p. 218, fig. 193, que l'éditeur, F.G. Lo Porto, attribue au peintre de Heidelberg lui-même, mais qui pourrait être d'un élève, le type des panthères étant plus conventionnel.

Manière du peintre de Heidelberg. Vers 550.

4 — Voir pl. 19.

PLANCHE 19

1-4 et pl. 18,4 — 529 (CC 640). Provenance, Ténéa (Corinthie). H. 142 mm., D. 213 mm. Argile orange, plus sombre que celle des coupes du peintre de Heidelberg. Le pied est brisé, mais complet; érosions à l'intérieur de la lèvre et sur les anses, rehaut blanc effacé. Il aurait été dangereux de faire disparaître les dépôts tenaces d'argile blanchâtre sur la face B, dans la zone des anses.

Forme (*figure 8*) apparentée à celle des coupes du peintre de Heidelberg, mais la lèvre trahit l'influence de l'atelier du peintre C: elle est oblique et effilée, surplombant la vasque et limitée par une arête sur la face I. La vasque est profonde, avec un médaillon en relief au centre. Au revers de la tige du pied, un léger renflement remplace l'articulation de l'anneau, ce qui rapproche le pied du type en trompette.

Décoration. I, grand médaillon avec *Héraclès, Nessos et Déjanire.* Héraclès (chitonisque, peau de lion portée en «passe-montagne» sur la tête, les pattes de devant nouées sur la gorge, formant cuirasse sur la poitrine, pattes de derrière portées en tablier; carquois en sautoir, contenant l'arc) court vers la droite, saisissant le haut du bras de Nessos de la main gauche et tenant la massue de la main droite. Nessos fuit vers la droite, tête tournée, le bras droit étendu dans la direction d'Héraclès, la main gauche ramenée sur le ventre. Au premier plan, Déjanire debout vers la gauche, les mains rapprochées (péplos limité par des lignes ondulées entre des lignes doubles, couronne). *Rehaut rouge*: pour Héraclès, barbe, chitonisque, mufle de la peau de lion, carquois (sauf la bande décorée d'une ligne ondulée entre des lignes doubles),

pois sur la massue. Pour Nessos, chevelure (sauf la mèche en flamme sur le front), barbe, pectoraux, trois bandes sur la croupe. Pour Déjanire, couronne, péplos (sauf les bordures et la ceinture) et la pupille de l'oeil. *Rehaut blanc*: en surface pour les chairs féminines et les dents du lion; en pointillé pour le baudrier, le bord de la peau de lion à la taille et le bord du chitonisque, limitant la ligne ondulée du carquois et du péplos de Déjanire. Zone d'encadrement: branche de myrte sans tige, entre des lignes triples. La composition déborde largement sur la zone d'encadrement.

En A et B, composition en deux zones. Sur la lèvre, *chaîne de fleurs de lotus* à calice rond, alternant avec des palmettes, le pédoncule des motifs se prolongeant sous les entrelacs. Le coeur des fleurs est alternativement blanc et rouge; pour les palmettes, pétales impairs et coeur rouges.

Zone des anses, limitée par deux lignes. En A, *quadrige au galop vers la gauche*. *Rehaut rouge*: cheveux et barbe de l'aurige; caisse du char; cou, poitrail, bande à l'articulation de la hanche et deux bandes sur la cuisse du premier cheval; crinière et oeil du deuxième cheval; cou et bande sur la cuisse du troisième et du quatrième cheval. *Rehaut blanc*: en surface pour le chiton de l'aurige et pour le deuxième cheval; en pointillé sur le collier du premier cheval.

A côté des anses, ligne verticale aboutissant aux lignes qui limitent la zone des anses; elle est reliée par deux lignes horizontales aux entrelacs qui servent de base à la palmette couchée; la palmette est allongée, avec un coeur limité par une zone à décor incisé (ligne ondulée entre des lignes doubles); la manchette des entrelacs est en triangle, avec trois demi-cercles concentriques. *Rehaut rouge*: coeur et pétales pairs des palmettes, manchon des entrelacs, triangle au centre des demi-cercles. *Rehaut blanc*: pois limitant la zone décorée de la palmette.

B, *même décor* qu'en A, mais c'est le quatrième cheval qui est blanc; le rail du char est décoré d'un pointillé blanc et les palmettes n'ont pas de zone décorée.

Au revers du pied, les lignes sont doubles et non pas simples comme sur les coupes du peintre de Heidelberg.

Style. Ressemble à celui du peintre de Heidelberg vers la fin de sa maturité, mais plus maniériste et plus minutieux. La plupart des sujets, des compositions et des motifs sont empruntés au même artiste: en I, le combat d'Héraclès et du Centaure a le schéma de *ABV*, p. 66, nº 54 (le peintre a ajouté la figure de Déjanire); pour la zone d'encadrement, cf. *ABV*, p. 65, nº 43. Pour le sujet de la zone des anses, cf. *ABV*, p. 64, nº 27, face B, mais il est traité ici avec des détails différents et des incisions plus nombreuses (crinière, paturons, sabots et queue des chevaux, roues du char). Le motif floral placé près des anses est rare sur les coupes; on le voit sur un exemplaire plus ancien, Leipzig T 314, *CVA*, 1, pl. 38, 6, H. Brijder, *Sc*, pl. 8 a, où le motif est plus simple. Celui de MN 529 se trouve sur une autre coupe dans la manière du peintre de Heidelberg, de Palerme (*NSc*, 94, 1969, p. 284-285), ce qui peut faire présumer que le peintre de Heidelberg l'a utilisé aussi. L'étroitesse de la zone des anses trahit l'influence des coupes à lèvre.

Reproductions. L. Ross, *Hercule et Nessos, peinture d'un vase de Ténée. Programme publié à l'occasion de l'heureuse arrivée de sa Majesté le roi de Bavière à Athènes*, 1835, face I (dessin rehaussé), reproduit par L. Ross dans l'*Archäologische Aufsätze*, II, 1861, pl. 2. D'après ceci, P.V.C. Baur, *Centaurs in Ancient Art*, 1912, p. 14, fig. 5 (dessin au trait). Photos: Musée National nº 1421 (détail de la face B). P. Jacobsthal, *Ornamente griechischer Vasen*, 1927, pl. 67 c (motif près des anses). R. Hamann, *Geschichte der Kunst*, 1952, fig. 541 (face I). M.B. Moore, *Horses on Black-figured Greek Vases of the Archaic Period*, 1972, pl. 10 (détail de A).

Bibliographie. L. Ross, *Archäologische Aufsätze*, II, 1861, p. 344 (important pour les conditions de trouvaille). H. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, 1870, p. 5. C, p. 48. O. Rayet et M. Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, 1888, p. 68, 109. Roscher, *Lexikon*, I, 1890, art. *Herakles* (A. Furtwängler), col. 2195. E. Wilisch, *Die altkorinthische Thonindustrie*, 1892, p. 28 et 68. H. Thiersch, *Tyrrhenische Amphoren*, 1899, p. 22. Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, III, 1900, art. *Héraclès* (F. Dürrbach), p. 104. H.B. Walters-S. Birch, *History of Ancient Pottery*, I, 1905, p. 51. P.V.C. Baur, *Centaurs in Ancient Art*, 1912, p. 13. *AE*, 1915, p. 115 (P.N. Ure). E. Pfuhl, *Malerei und Zeichnung der Griechen*, I, 1923, p. 322. A. Rumpf, *Chalkidische Vasen*, 1927, p. 170. P. Jacobsthal, *Ornamente griechischer Vasen*, 1927, p. 112-113. *JHS*, 49, 1929, p. 260, 261 (J.D. Beazley-H. Payne). Payne, *NC*, p. 184. *JHS*, 51, 1931, p. 282 (J.D. Beazley). *MMS*, 5, 1934, p. 111 (J.D. Beazley). *REA*, 48, 1946, p. 160, n. 1 (F. Villard). *ABV*, p. 67, nº 1 et *Par*, p. 27. *Perachora II*, 1962, p. 339 (T. Dunbabin). Brommer, *Vasenlisten*, p. 156, nº 53. *AA*, 1974, p. 216 (K. Schauenburg). *Thasiaca*, p. 52, n. 102 (J-J. Maffre). M.B. Moore, *op. cit.*, A 146, p. 32, 237, 309, 334, 367, 453.

Manière du peintre de Heidelberg (*ABV*, p. 67, nº 1, *Par*, p. 27). Vers 550.

SIANA III — CLASSE DES COUPES DE LYDOS A TARENTE

ABV, p. 68-71. H. Brijder, *Siana Cups II* (à paraître). M. Τιβέριος, *Ὁ Λυδὸς καὶ τὸ ἔργο του*, 1976 (*Tiberios*).

Forme — est celle des coupes de Lydos à Tarente, comme me l'a signalé H. Brijder. Ressemble aux coupes du peintre de Heidelberg: épaisseur constante des parois, articulation résorbée de la lèvre et aussi de l'anneau du pied; au revers, le fond est plat. Mais la technique est moins soignée et la forme, souvent asymétrique. Les coupes sont plus grandes et plus lourdes, le revers du pied n'est pas creusé aussi profondément et les anses sont plus épaisses.

Décoration — souvent en rapport avec celle du groupe de Lydos. En A-B, la composition, du type «*overlap*», couvre la plus grande partie de la vasque, réduisant la largeur de la zone noire qui n'a pas de filet réservé. Au-dessus du pied, petite bande noire qui est surmontée d'une zone de rayons étroits et serrés; pour le bas de la vasque, cf. Lydos, *ABV*, p. 112, n°s 65, 67, *Tiberios* pl. 13 et 32. La surface qui s'étend sous les anses est décorée. Au revers du pied, surface réservée, sauf une ligne noire au bas de la tige.

PLANCHE 20

12586 (N 897). Ancienne collection Papadémas. H. 120 mm., D. 264 mm. Lavis d'un ton plus vif que l'argile, vernis d'épaisseur irrégulière. Surface abîmée; brisé, les repeints modernes n'ont pas été enlevés sur les cassures et sur le plâtre remplaçant les petits fragments manquant (en I, sur plusieurs pétales, en A, en travers du 2e et du 5e éphèbe, au centre du 7e et du 9e éphèbe; en B, chevelure du 6e éphèbe, milieu de l'épée et centre du 8e éphèbe).

Forme (*figure 9*) trapue, lèvre épanouie, pied bas, large à l'attache, fond légèrement conique au revers.

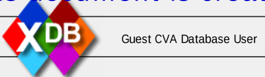
Décoration. En I, grand médaillon avec une étoile de pétales ponctuée; les godrons, sans rehaut, ne sont pas séparés par des lignes.

En A, *Thésée et le Minotaure* entre onze jeunes Athéniens, tournés vers le groupe central. Thésée (coiffé en crobyle, chitonisque et nébride à ceinture) marchant vers la dr., saisit, de la main g., le bras g. du Minotaure. Son glaive, enfoncé dans le dos du monstre, perce le sein dr. Le Minotaure, agenouillé vers la dr., tête tournée, tient une pierre dans chaque main. A g. du groupe central, cinq éphèbes; à dr., une femme parmi cinq éphèbes dont le dernier est peint en partie sur le départ de l'anse. La femme en chiton et himation; les éphèbes en chiton et himation, sauf le 2e (à g.) et le 8e (à dr.) qui portent seulement un himation en écharpe. *Rehaut rouge*: pour Thésée, cheveux au-dessus du front, bas du chitonisque (sauf un disque décoré d'une croix); cou du Minotaure; chevelure des éphèbes, couronne, chiton de la femme et pli de son himation; pli supérieur de l'himation du 2e, 3e, 5e, 6e, 8e et 10e éphèbe, pan de l'himation du 4e, 6e, et 9e éphèbe. *Rehaut blanc*: chairs féminines, sans support de vernis pour le visage, baudrier de Thésée, deux pois au haut de son glaive, pierres tenues par le Minotaure, ligne serpentine, ponctuée, sur l'himation du 4e et 8e éphèbe, rosettes en pois sur l'himation du 5e.

En B, *même sujet*, mais Thésée n'a pas de nébride ni de baudrier et semble porter un pagne; son glaive est tenu horizontalement devant la poitrine du Minotaure; il y a une femme entre quatre éphèbes à gauche du groupe et une femme entre deux et trois éphèbes à droite. Tous sont drapés et tournés vers le centre, sauf le 8e qui porte l'himation en écharpe, tourne la tête et tend un bras vers les combattants. *Rehaut rouge*: chevelure de Thésée et des éphèbes, sauf celle du 5e, couronne des femmes, pagne de Thésée (sauf la rosace), chiton des femmes, deux plis de l'himation de la femme de g., un seul pour celui de la femme de dr., pli pour l'himation du 2e, 4e, 5e, et 9e éphèbe, pan de l'himation du 5e, 9e éphèbe, himation du 7e. *Rehaut blanc* pour les chairs féminines, les visages étant sans support de vernis; pierre tenue par le Minotaure.

Sous les anses, fleur de lotus décomposée.

Style. La composition (groupe central flanqué de figures verticales et serrées) semble héritée surtout du peintre du Louvre F 6. Style plus évolué, cf. le peintre de Ready, le peintre de Civico et les coupes MN 444 et 417 (*planches 21 et 23*). Le dessin du groupe central est assez soigné. Pour la rosace décorant le bas du chitonisque, cf. Thésée et le Minotaure de Lydos (*ABV*, p. 109, n°s 25, 26, *Tiberios*, pl. 24 a, 25 a et 28 a), motif qui semble inspiré des tatouages sur la cuisse (B. Fellmann, *Jhb*, 93, 1978, p. 16-18). L'étoile de pétales et la fleur de lotus décomposée sont aussi utilisées par Lydos (*Par*, p. 46, *ABV*, p. 113, n°s 71, 72, 73, *Tiberios*, pl. 36 et 37) et par les peintres de son groupe (*ABV*, p. 115). H. Brijder a confirmé mon rapprochement avec la coupe de Siana, *MundM*, 51, 1975, n° 122, pl. 22, avec MN 444 (*planche 21*) et 417 (*planche 23*). Il





les place près du peintre de Civico, mais le style me semble différent.

Bibliographie. Brommer, *Vasenlisten*, p. 230, nº 44.

Vers 550-540.

PLANCHE 21

444 (CC 833). Provenance, Exarchos en Locride. H. 132 mm., D. 271 mm. Argile d'un bel orange profond, vernis d'épaisseur irrégulière, rehaut rouge, solide et assez clair, rehaut blanc crémeux, en partie effacé. Brisé et incomplet dans la zone figurée de B, où manquent cinq fragments.

Forme (*figure 9*). Lèvre presque verticale, vasque large, pied bas, anses obliques et asymétriques.

Décoration. En I, petit médaillon avec un *coq* vers la dr., devant une fleur de lotus décomposée; rehaut rouge sur la bande de l'aile. Large zone de grands boutons floraux séparés par de petits boutons renversés, entre des lignes triples de vernis délayé; ligne rouge d'encadrement.

En A, *départ pour la guerre*. Trois hoplites vers la g. (le 1e et le 3e ont la tête tournée, casque corinthien à cimier bas); celui du centre a un cimier haut. Le groupe est placé entre deux éphèbes drapés, entre deux femmes en péplos, entre deux éphèbes drapés, entre deux sphinx. *Rehaut rouge*: casque et cnémides de l'hoplite du centre, bordure des boucliers, chevelure des éphèbes; couronne, pupille de l'oeil et apoptygma du péplos des femmes; himation du 1e et 4e éphèbe; couronne, aile et bande sur la cuisse des sphinx. *Rehaut blanc*: chairs féminines (sauf les sphinx), sans support de vernis pour le visage des femmes; bouclier de l'hoplite du centre, épisème, sans incisions, de celui de g. (étoile de pétales ponctuée) et de dr. (trépied). Rosettes en pois sur la bande oblique du péplos du 1e et du 4e éphèbe, sur l'himation du 2e et du 3e, sur la bande verticale du péplos des femmes; ligne de pois à la base du cimier du 1e et du 3e hoplite, à la base des plumes de l'aile des sphinx; ligne serpentine sur le pan de l'himation du 1e et du 4e éphèbe. *Incisions de contour* pour la poitrine des sphinx et (au compas) pour les boucliers.

En B, *même sujet et même composition*, mais le bouclier de dr. a cinq pois blancs, disposés en croix, comme épisème. Mêmes rehauts et mêmes incisions de contour.

Sous les anses, fleur de lotus décomposée, recouverte en partie par la queue des sphinx. Ligne rouge sous la zone noire.

Style. Le motif du coq et de la fleur en I est hérité des coupes de Lydos (*ABV*, p. 112, nº 67 et p. 113, nº 74), emprunté lui-même au groupe du peintre C (*AD*, 22, 1967, B 1, pl. 166). H. Brijder m'a signalé l'existence d'une réplique de la face I de 444, au musée de Stamboul. Pour le décor de A-B, cf. surtout le peintre du Louvre F 6 et son groupe (*ABV*, p. 123, nº 3 et p. 124, nº 9). Le type du sphinx à long cou est emprunté à Lydos (*ABV*, p. 110, nº 31) et utilisé aussi par le peintre de Ready (*ABV*, p. 130, nº 5), mais ici les sphinx ont la tête dans l'axe du corps et ils font partie de la composition. Lydos et son groupe utilisent le bouclier blanc et les mêmes épisèmes. Pour le motif sous les anses, voir MN 12586 (*planche 20*). MN 444 est d'un autre peintre, mais est proche de MN 12586.

Bibliographie. *ΣΤΗΛΗ, εἰς μνήμην Ν. Κοντολέοντος*, 1980, p. 97 (K. Schauenburg).

Vers 545-540.

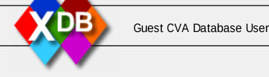
PLANCHE 22

20813 (ancien nº 20349). D. 237 mm. Brûlé. Le haut de la tige est le seul fragment conservé du pied. Vasque incomplète, rehauts effacés en A et B. Vernis tourné au rouge sur la face A.

Forme à vasque profonde, à lèvre allongée. Le vase est plus petit que les autres coupes Siana III.

Décoration. En I, *faon* courant vers la dr., tête tournée. Rehaut rouge pour le cou, le ventre et une ligne sur la cuisse. En zone d'encadrement, godrons rouges et noirs, séparés par une ligne, entre des lignes triples et quadruples en vernis délayé. Les godrons rouges sans support de vernis. Il n'y a pas de ligne en feston au-dessus des godrons.

En A, probablement *Ménélas retrouvant Hélène après la prise de Troie*. Au centre, Hélène debout vers la g. (péplos, himation couvrant la tête qu'elle dévoile de la main g.) entre Ménélas qui marche vers elle, la menaçant de son glaive, tenu horizontalement (nu, himation sur l'épaule g., casque corinthien à cimier bas, cnémides) et un hoplite, équipé comme Ménélas, mais sans glaive. Le groupe central est placé entre deux éphèbes drapés (celui de g. a un bras levé), entre deux éphèbes nus, l'himation sur l'épaule (celui de g. tient une couronne et lève le bras g.), entre deux éphèbes drapés, touchant les anses. *Rehaut rouge*: casques, poitrine de Ménélas, bas du péplos





d'Hélène, pan de l'himation des éph., placés près des anses, couronne, sans support de vernis, tenue par un éph. *Rehaut blanc*: chairs féminines, sans support de vernis pour le visage; rosettes en pois sur le pan de l'himation d'Hélène et de Ménélas, sur le pli médian de l'himation des éph. flanquant le groupe central; ligne en zigzag sur un pan de l'himation de Ménélas et sur celui de l'éphèbe nu de g.

En B, *même sujet*, traité avec plus de négligence; Ménélas ne tient pas de glaive; les éphèbes nus n'ont pas d'himation et l'un ne tient pas une couronne. *Rehaut rouge*: casques, haut de la chevelure du 1e et du 3e éphèbe de gauche; du 3e éphèbe de droite. *Rehaut blanc*: pour les chairs féminines, sans support de vernis pour le visage; rosettes en pois pour un pan de l'himation d'Hélène, sur l'himation de Ménélas, sur un pli de l'himation des éphèbes qui encadrent le groupe central; zigzag sur le pan de l'himation des éphèbes placés près des anses.

Sous les anses, fleur de lotus décomposée. Au bas de la vasque, ligne rouge au-dessus des rayons courts et serrés.

Le **sujet** de la face A pourrait bien être celui du type Ia du retour d'Hélène (L. Ghali-Kahil, *Les enlèvements et le retour d'Hélène*, 1955, p. 77, pl. 43, 2; 43 bis; 44), sujet traité aussi par Lydos (*ABV*, p. 111, nº 39, *Tiberios*, pl. 14). Comme le propose M. Pipili, celui de B pourrait être la suite de l'épisode traité en A: Ménélas désarmé par la beauté d'Hélène.

Style. Pour le type de la zone d'encadrement en I, cf. MN 13937 a et b (*planche 25*); cf. aussi des coupes contemporaines du peintre de la sandale (*ABV*, p. 70, nº 3) et du peintre de Civico (*MundM*, 11, pl. 15, nº 318, *ABV*, p. 71, nº 2). Utilisé aussi sur des coupes à lèvre. Le motif utilisé sous les anses, se trouve sur des coupes de Lydos et sur MN 12586 et 444 (*planches 20 et 21*). La composition aérée et le style dérivent d'un autre courant qui part de Lydos (*ABV*, p. 684, nº 71 bis, *Tiberios*, pl. 14-15), passant par des coupes qui sont décorées dans sa manière (Copenhague 6585, *ABV*, p. 115, nº 5 et Argos, *AD*, 27, 1972, B' 1, pl. 146-147).

Reproductions. *AAA*, 14, 1981, p. 77-79, 82-83, fig. 1-5 (M. Pipili).

Bibliographie. *AAA*, 14, 1981, p. 76-84 (M. Pipili).

Vers 545-540.

PLANCHE 23

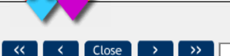
417 (CC 851). Provenance, Thèbes. H. 131 mm., D. 270 mm. Argile orange clair, lavis d'un ton plus vif, en partie effacé, vernis brunâtre, d'épaisseur irrégulière, tourné au rouge en I, rehauts presque disparus. Surface abîmée. Brisé, un petit fragment manque en B.

Forme (*figure 9*) proche de celle de 12586, mais parois plus minces, pied haut avec une tige épaisse à la jonction de la vasque et s'effilant vers le bas.

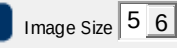
Décoration. En I, grand médaillon dans l'axe des anses. *Sphinx* assis vers la droite, ailes déployées. Traces de rehaut rouge pour la couronne et la bande sur les ailes; traces de rehaut blanc sur le visage (sans support de vernis), le cou et les lignes limitant les bandes des ailes, ligne au-dessus des bandes. Large encadrement avec godrons rouges et noirs, séparés par une ligne, sans ligne en feston (cf. 20813, 13937 a et b), entre une ligne triple et une ligne quadruple en vernis délayé.

En A, *homme assis entre deux femmes ailées* (l'homme est assis vers la dr. sur un clismos; les femmes ailées, en chitonisque, ont un bras abaissé, l'autre touchant l'homme à la tête, et leurs ailes sont disposées en angle droit), entre deux éphèbes drapés, entre quatre femmes en péplos, entre un éphèbe nu et un éphèbe drapé, entre deux femmes en péplos, entre un éphèbe drapé et un éphèbe nu; de plus, il y a deux éphèbes drapés à l'extrême droite, dont l'un sous l'anse. *Rehaut rouge*: couronne, barbe et pan de l'himation de l'homme assis; couronne, chitonisque, aile horizontale et bande sur l'aile verticale des femmes ailées; chevelure des éphèbes, couronne des femmes, haut de l'himation du 1e, 2e et 3e éphèbe, pan de l'himation du 2e et 4e éphèbe, apoptygma du péplos des femmes et bas du péplos (sauf la bande verticale) de la 1e, 3e et 6e femme; bandes obliques sur celui de la 2e et de la 4e. *Rehaut blanc*: chairs féminines, sans support de vernis pour le visage et les bras des femmes, avec support de vernis pour les jambes et les pieds; coussin du clismos sans support de vernis; rehaut blanc avec support de vernis: anneaux des articulations du clismos; rosettes en pois sur le chiton et l'himation de l'homme assis, sur l'himation du 1e, 4e, 5e éph., sur les bandes obliques impaires au bas du péplos de la 2e et 5e f.; rangée de pois en bordure du chiton de l'homme assis, en bordure de l'aile horizontale des femmes ailées, ligne sur les plis obliques impairs des 2e et 3e éph.; lignes limitant les bandes rouges sur les ailes verticales, dessinant les plis de l'himation du 2e et du 3e éph.; ligne serpentine sur le pan de l'himation du 1e et 3e éph.

B, *même sujet et même composition*, mais le groupe central se trouve entre quatre femmes, entre un éphèbe drapé et un éphèbe nu, entre deux femmes,





entre éphèbes drapés; de plus il y a un éphèbe nu et deux éphèbes drapés à l'extrême droite, dont l'un sous l'anse. *Rehaut rouge*: couronne, barbe, bord de l'himation, pois sur le chiton de l'homme assis; couronne, chitonisque, aile verticale et bande sur l'aile horizontale des femmes ailées; chevelure des éphèbes, couronne des femmes et haut de leur péplos; bas du péplos (sauf la bande médiane) de la 1e, 3e, 4e et 6e f.; plis impairs obliques sur la partie inférieure du péplos de la 2e et 5e f.; ceintures; chiton et plis de l'himation du 2e éph.; bande verticale sur l'himation du 3e et sur le chiton du 4e (sous l'anse). *Rehaut blanc*: sans support de vernis pour les visages et les bras féminins, et pour le coussin du clismos; avec support de vernis pour les jambes et les pieds féminins et pour les articulations du clismos; rosettes en pois pour le chiton de l'homme assis et sur les bandes médianes des péplos de la 1e, 3e, 4e et 6e f.; sur les bandes obliques des plis pairs, sur la partie inférieure du péplos de la 2e et 5e f.; rangée de pois au bord des ailes verticales; zigzag sur le pan de l'himation du 1e, 3e et 4e éphèbe et sur le pli inférieur de l'himation du 2e; lignes limitant la bande rouge sur les ailes horizontales et lignes obliques sur l'himation du 4e éphèbe.

Ligne rouge au-dessus de la bande noire, sous les rayons, et limitant la zone noire de la vasque.

Style. Proche de celui du peintre de Civico pour le médaillon (cf. *ABV*, p. 71, nos 1 et 2); plus près de celui de MN 12586 et 444 (*pl. 20 et 21*) pour les faces A et B. La composition est celle de ces coupes et celle du peintre de Civico.

Le **sujet** qui est traité au centre des faces A et B, est dessiné de la même manière sur un groupe de vases contemporains, surtout des amphores, rassemblés par J.D. Beazley dans *La Raccolta Benedetto Guglielmi nel Museo gregoriano-etrusco* (1939), no 37, p. 41. La liste a été reprise et complétée par F. Brommer dans son étude, *Die Geburt der Athena, Jahrbuch des römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 8, 1961, p. 71. Tous deux ont hésité a y voir une représentation d'avant la naissance d'Athèna, avec Zeus entre les Eileithyiai. Il pourrait être une forme dégénérée du sujet, où le type des déesses a subi l'influence de celui des éphèbes ailés chez le peintre d'Amasis.

Le peintre de MN 417 a traité le même sujet sur deux autres coupes de Siana, du type «overlap»: l'une, encore inédite, Eleusis 283 (2 fragments joignant, rehauts conservés, dos d'un personnage assis vers la dr. sur un clismos; derrière lui, femme ailée en chitonisque, un bras levé; derrière elle, éphèbe drapé; derrière lui, tête d'un éphèbe). H. Brijder m'a signalé l'existence de l'autre exemplaire, Louvre E D 119. Le sujet, flanqué de nombreux personnages, est traité sur une coupe à bandes aujourd'hui perdue (Institut Allemand de Rome, dessin M 40, cité par J.D. Beazley et par F. Brommer).

Bibliographie. *PraktAE*, 1892, p. 102. F. Brommer, *Die Geburt der Athena, Jhb Mainz*, 8, 1961, p. 71, no 8. Ehud H. Loeb, *Die Geburt der Götter in der griechischen Kunst der klassischen Zeit*, Diss. 1979, p. 283.

Vers 540.

PLANCHE 24

1-3 et pl. 25, 1-2 — 13937. Collection Petousis. D. 272 mm. Fragments joignant de la zone figurée, complétés, avant l'entrée du vase au MN, par des fragments de lèvre (petit fr. de coupe du peintre C, avec tête de cheval effacée et fr., sans décor, de coupe du type A) et réunis, avec du plâtre au médaillon (13937 a et b) et à un pied fragmentaire qui appartient aussi aux coupes de Siana III mais ne joint pas aux autres fragments. Le vase a été démonté à ma demande. *Figure 9.*

Pour la zone figurée, l'argile est terne, mal cuite; le vernis brunâtre est appliqué de façon irrégulière et les rehauts sont effacés.

Décoration. En A, *chasse de Calydon*, les armes de la plupart des chasseurs ne sont pas dessinées. Le sanglier s'élance vers la gauche, coiffé d'une chienne, entre huit chasseurs qui l'attaquent symétriquement. A sa gauche, quatre hommes en chitonisque: de gauche à droite, le 1e dans l'attitude d'un archer; le 2e, les deux mains rapprochées de la taille, semble tenir un javelot dirigé vers la bête; le 3e tient un javelot dessiné en incision; le 4e, coiffé d'un pétase, le bras gauche levé, semble enfoncer un javelot dans le groin. Quatre chasseurs à droite du sanglier: le 1e, nu, un himation sur l'épaule, brandit une double hache; le 2e, un éphèbe nu, brandit un javelot; le 3e, un éphèbe en chitonisque, semble diriger un javelot vers le bas; le 4e personnage semble être Atalante en chitonisque, dans l'attitude d'un archer. *Rehaut rouge*: lèvre, cou et bande sur la cuisse du sanglier. Pour les chasseurs: chevelure (sauf le 2e à g.), barbe du 4e à g. et du 1e à dr.; couronne et chitonisque du 2e, haut du chitonisque du 3e et du 4e à g.; revers de l'himation du 1e à dr. *Rehaut blanc*: chairs féminines d'Atalante; dents du sanglier; cou, tache sur l'épaule et la cuisse de la chienne; rangée de pois sur la bordure supérieure



du chitonisque du 4e chasseur à g., du 3e et 4e à dr.; rosettes en pois sur le bas du chitonisque du 3e à dr.

En B, *même sujet, sanglier vers la droite*, coiffé d'un chien, entre huit chasseurs, les armes de la plupart ne sont pas dessinées. De gauche à droite: le 1e, peint en partie sur l'anse, nu, couronné, l'himation roulé sur le bras gauche, le bras droit levé, semble tenir un javelot; le 2e, en pagne, dans l'attitude d'un archer; le 3e en pagne et tient son javelot horizontalement; le 4e, couronné, en chitonisque, semble être un archer. A droite, face au sanglier, homme en pagne, brandissant la double hache; le 2e, un éphèbe nu, l'himation sur l'épaule gauche, semble tenir un javelot vers la bête; le 3e, un éphèbe en chitonisque, a la même attitude; le 4e, peint en partie sur l'anse, est un éphèbe en chitonisque, tenant peut-être un javelot. *Rehaut rouge*: oeil, cou, bandes sur les côtes et la cuisse du sanglier. Pour les chasseurs, chevelure et barbe (sauf pour le 4e à g.), couronne du 4e à g.; chitonisque du même; pagne du 2e à g. et du 1e à dr.; revers de l'himation du 2e à dr.; chitonisque du 3e et du 4e à dr. *Rehaut blanc*: dents du sanglier, taches sur le corps du chien; rosettes en pois en bordure du pagne du 2e à g., du chitonisque du 4e à g., du 3e et du 4e à dr.

Sous les anses, cygne vu de profil vers la face A. Rehaut rouge sur le haut de l'aile du cygne de g., sur la bande de l'aile de celui de dr.

Large bande rouge sous la zone figurée, au haut de la zone noire.

Sujet. Semble bien être la chasse de Calydon (P. de la Coste-Messelière, *Au Musée de Delphes*, p. 130), malgré l'absence de certains critères (F. Brommer, *Gnomon*, 1962, p. 824; A. Schnapp, *RA*, 1979, p. 205). L'épisode se place avant qu'Ankaios ait été blessé et soit représenté, couché sous le sanglier (pour son nom, écrit près de lui, par ex. amphore de Berlin F 1705, *CVA*, 5, pl. 16 et fr. d'amphore, *Antike Kunst*, 5, 1962, pl. 16, 3 et p. 46). MN 13937 pourrait être la plus ancienne représentation connue du héros tégéen, brandissant la double hache. Comme exemple du Ve siècle, D. von Bothmer, *Bulletin of the Museum of Fine Arts, Boston*, 46, 1948, p. 42-48 ; pour le IVe, H. Metzger, *Les représentations dans la céramique du IVe siècle*, 1951, p. 313, no 26. En A, le personnage, coiffé d'un pétase, face au sanglier, pourrait être Méléagre; celui qui est près de l'anse dr. serait Atalante à cause du rehaut blanc, effacé, bien que le dessin de l'oeil soit celui d'un homme. Comme pour la plupart des chasseurs, son arme n'est pas indiquée. L'attitude des héros semble indiquer que leur arme était surtout le javelot ou bien le trident (K. Schauenburg, *AA*, 1962, col. 766-770). En B, le sanglier fonce vers la dr., ce qui est moins courant que l'autre orientation.

Composition. L'action s'étend d'une anse à l'autre, comme sur les autres coupes de Siana où le sujet est traité (K. Schauenburg, *loc. cit.*, col. 767, n. 43), ce qui oppose le vase aux autres coupes de Siana III du MN. Le dessin n'a d'ailleurs aucun rapport avec celui du groupe de Lydos. Pour les cygnes sous les anses, cf. le peintre de Heidelberg.

Vers 550-540.

PLANCHE 25

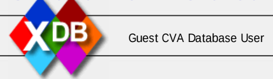
1-2 — Voir pl. 24.

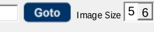
3 — 13937 a. Collection Petousis. Avait fait partie de 13937 avant que le vase ait été démonté. Il est peu probable qu'il ait appartenu au même exemplaire. Fragments joignant de la face I. Diamètre extérieur de la zone d'encadrement: 116 mm. Trois trous de restauration antique. Argile orange claire, assez molle. Décoration soignée, avec un vernis solide et épais. Rehauts effacés, sauf pour la zone d'encadrement. Surface abîmée et rayée.

Décoration. En I, médaillon avec *archer* courant vers la droite, tête tournée. Chitonisque, arc tenu sur la poitrine (son extrémité près de l'épaule), carquois suspendu diagonalement dans le dos, bonnet en forme de casque corinthien sans cimier. *Rehaut rouge*: chitonisque. *Rehaut blanc*: bonnet et baudrier. Zone d'encadrement: godrons noirs et godrons rouges, sans support de vernis, séparés par des lignes de vernis délayé qui dépassent la ligne d'encadrement. Il y a seulement quelques petites lignes en arc de cercle au-dessus des godrons. Lignes triples d'encadrement.

En A-B, au-dessus du pied, zone étroite de rayons minces et serrés, sous la zone noire.

Sujet. L'archer remplace rarement l'hoplite en course agenouillée sur les médaillons des coupes de Siana. Cf. cependant la coupe de l'Université de Birmingham du peintre C(S) ou peintre de Taras (Brijder, *Sc*, no 162, pl. 36 g), mais où l'archer porte le bonnet pointu; cf. aussi la coupe de Tarente 110340 (*ibid.*, pl. 47 b) mais qui représenterait un messager, vu l'absence d'arc (G. Lo Porto, *Bolld' Arte*, 44, 1959, p. 16). Ici, pour la forme du bonnet, cf. la face B du cratère corinthien, Louvre E 635 (Payne, *NC*, p. 302, no 780), proche du type qui est utilisé sur le dinos de l'Acropole 606 (Graef-Langlotz, *Die antiken Vasen von der Akropolis zu Athen*, pl. 31). Le bonnet





est probablement en cuir, puisque la surface est rehaussée de blanc.

Style. Est celui de Siana I, groupe du peintre C (ici *pl. 7 à 11*). Pour le schéma, cf. les médaillons d'oeuvres tardives du peintre C, Toronto 929.22.9, *CVA*, 1, pl. 31, *ABV*, p. 54, nº 54, Brijder, *Sc*, nº 89 et Rhodes 6469, *ABV*, p. 56, nº 93, Brijder, *Sc*, nº 111, pl. 22 d.

Vers 560-555.

4 — 13937 b. Collection Petousis. Avait fait partie de 13937 avant que le vase ait été démonté. Trois fragments joignant, deux fragments joignant et deux fragments flottant d'une zone d'encadrement qui avait complété 13937 a, à une date ancienne, puisque ces fragments ont aussi deux trous de restauration antique.

L'argile, la technique et le type des godrons sont ceux de 13937 a, mais il n'y a pas de petites lignes en arc de cercle au-dessus de certains godrons. De plus, le diamètre extérieur est d'environ 125 à 130 mm., ce qui prouve que ces fragments n'appartenaient pas au même vase et qu'ils faisaient partie d'une plus grande coupe, peut-être même de 13937, dans son état primitif.

En A - B, même décoration que 13937 a et que les autres coupes du groupe Siana III.

13937 c. Pied fragmentaire qui a fait partie de 13937 avant que le vase ait été démonté. Un seul fragment appartient à la partie supérieure de la tige et ne joint pas à ce qui nous reste de 13937 b ou de 13937 a. Il n'est cependant pas exclu qu'il ait appartenu au même exemplaire que ce dernier.

Forme élancée; tige mince, s'effilant vers la base, avec une articulation résorbée de l'anneau qui s'amincit vers la périphérie. Fond large et plat.

SIANA IV — PEINTRE DE L'OISEAU-GRIFFON (GRIFFIN-BIRD) ET SON GROUPE

ABV, p. 71-75. *Par*, p. 28-29. H. Brijder, *Siana Cups II* (à paraître).

L'atelier a une bonne technique. Argile bien travaillée, rose ou orange. Tournage précis et soigné. Lavis d'un orange vif, vernis noir, étendu régulièrement, à reflets métalliques, rehauts solides. 18854 du groupe sort d'un autre atelier.

Forme — dérivant du peintre C, souvent avec une ressemblance avec celle des coupes à lèvre (diamètre plus réduit, anneau du pied important, terminé en pan coupé; décrochement de plan à l'articulation de la lèvre pour les exemplaires tardifs).

Caractères généraux: la lèvre effilée et la vasque ont des parois minces, tandis que le pied a des parois épaisses.

Décoration — En I, petit médaillon figuré, limité par une ligne. En A et B, large zone figurée, semblable sur les deux faces, sans décor sous les anses. Vasque noire avec filet réservé. Pied noir avec tranche réservée; surface réservée au revers, avec petite bande noire au bas de la tige. Les coupes du MN, décorées par le peintre lui-même, sont du type «*overlap*»; celles du groupe sont décorées en deux zones.

PLANCHE 26

1 - 3 — 1103 (CC 646). Provenance, Corinthe. H. 120 mm., D. 205 mm. Intact, sauf des éraflures au bas de la vasque et des érosions en A sur la lèvre et au bord du pied. Lavis rougeâtre.

Forme (*figure 10*). Lèvre cambrée et effilée, avec une articulation peu marquée à la vasque large; pied à tige verticale, formant un angle presque droit avec l'anneau large et bombé; au revers, le fond étroit a une épine.

Décoration. En I, *cygne* vers la droite. Aile rouge, limitée par une bande blanche.

En A et B, composition «overlap». En A, *chaîne florale entre un coq, devant une fleur de lotus, et un oiseau-griffon.* Chaîne d'anneaux ponctués, terminée par deux rinceaux croisés, avec deux palmettes opposées alternant avec deux fleurs de lotus opposées, à calice carré. *Rehaut rouge*: manque pour la crête et la mandibule du coq; tache sur le coeur des palmettes, le calice et le coeur des fleurs; rehaut en surface pour la poitrine; en ligne sur l'aile et à la base des plumes de la queue pour le coq; bande sur l'aile et tache sur la queue de l'oiseau-griffon. *Rehaut blanc*: pois sur la chaîne d'anneaux; oreille, longue plume au-dessus de la queue du coq; tache sur la poitrine et ligne sur l'aile de l'oiseau-griffon. *Incisions de contour*: pour la chaîne d'anneaux, pour le calice et les pétales lateraux des fleurs de lotus; pour la poitrine du coq. En B, *même décor*, mais le coq







se trouve à droite et l'oiseau-griffon à gauche. Mêmes rehauts et mêmes incisions qu'en A. Au revers du pied, ligne à la base de la tige et près du bord de l'anneau.

Motifs. Pour le cygne avec une aile en faucille, en I, cf. *ABV*, p. 71, n°s 1, 9, p. 72, nº 11, *Par*, p. 29, nº 7 bis. Pour A et B, cf. surtout *ABV*, p. 71, n°s 1-4, 6-9, p. 72, n°s 11 et 17. Malgré l'absence de mandibule et de crête, l'oiseau semble être un coq plutôt qu'une poule, à cause de la longue plume.

Bibliographie. *RM*, 4, 1889, p. 160 (Schneider). Payne, *NC*, p. 184. *ABV*, p. 72, nº 12. *RA*, 1972, p. 75 et 78 (D. Callipolitis - Feytmans).
Peintre de l'oiseau-griffon (*ABV*, p. 72, nº 12).
Vers 550.

4 - 6 — 21026. Collection Empédoclès nº 652. H. 122 mm., D. 192 mm. Fragmentaire. Le pied brisé semble appartenir au vase. Surface abîmée en B. Rehauts effacés. Argile jaunâtre. Lavis orange, effacé en B. Vernis tourné au rouge en I.

Forme (*figure 10*). Petite coupe profonde, pied bas et épanoui, dont l'anneau n'est plus que la tranche oblique, à peine élargie, de la tige; le fond, à faible profondeur, est légèrement conique et sa surface n'est pas lissée.

Décoration. En I, grand médaillon avec *cygne* vers la droite. Rehaut rouge sur l'aile coudée.

En A et B, composition «overlap». En A, *cygne entre deux sirènes*. Tous ont l'aile coudée. *Rehaut rouge*: bande sur les ailes. *Rehaut blanc*: visage, cou et poitrine des sirènes. *Incisions de contour*: côté droit de l'aile du cygne, chevelure de la sirène de gauche et contour supérieur de l'aile pour la sirène de droite. En B, *même décor*, mais le cygne, qui a l'aile en faucille, baisse la tête sur la poitrine. Mêmes rehauts et mêmes incisions de contour. Toute la composition est déportée vers la droite.

Style proche surtout de Tarente 110.336, *Boll'Arte*, 44, 1959, p. 10. Pour le médaillon, cf. aussi, *ABV*, p. 71, n°s 3 et 4, où l'aile est coudée.

Reproduction. *Album Empédoclès*, pl. 11 a. Pour I, photo 7, B 2; pour A, photo 4, B 2.
Peintre de l'oiseau - griffon. Vers 550

PLANCHE 27

1 - 3 — 18854. Collection Empédoclès nº 651. H. 100 mm., D. 196 mm. Brisé, incomplet, surtout à la lèvre, dans la zone des anses et dans le médaillon; le pied recollé appartient au vase. Argile terne et sombre, rehauts presque effacés.

Forme (*figure 10*). Plus grossière que celle des coupes de l'oiseau-griffon. Lèvre articulée en décrochement de plan; vasque à parois asymétriques et d'épaisseur irrégulière. L'anneau du pied a des parois quasi parallèles, qui n'ont pas été lissées. Une anse est plus oblique que l'autre.

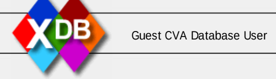
Décoration. En I, *cygne* vers la droite, les ailes déployées. Rehauts: bande rouge, limitée par deux lignes blanches sur les ailes. Zone d'encadrement: large zone de godrons noirs et de godrons rouges (sans support de vernis) séparés par une ligne mince, limitée par un feston épais et grossier.

En A et B, décoration en deux zones. En A, 1) *chaîne d'anneaux séparant des palmettes opposées et des fleurs de lotus opposées, entre des cornes à boire*. Rehaut rouge: coeur des palmettes. Rehaut blanc: pétales des fleurs (sans support de vernis). 2) *Trois groupes d'une panthère et d'un faon face à face*. Rehaut rouge: cou et poitrine des faons. Rehaut blanc: en pointillé fin sur le cou et la poitrine des panthères, et sur le dos des cervidés. En B, *même décor* qu'en A, mais deux groupes d'un faon et d'une panthère, et une panthère vers la droite. Mêmes rehauts.

Style. En I, le médaillon et son encadrement imitent grossièrement ceux de coupes de Lydos à Tarente (*ABV*, p. 112, nº 65, *Par*, p. 44; *ABV*, p. 113, nº 70, *Par*, p. 45). En A et B, 1) le motif est commun sur les coupes «overlap» du peintre de l'oiseau-griffon, mais exceptionnel sur la lèvre de ses coupes en deux zones. De plus, ses chaînes florales sont dessinées avec précision. Les fleurs à calice rond remplacent ici les fleurs à calice carré. En 2), la zone continue de panthères et de faons affrontés est utilisée surtout sur des coupes «en rapport avec le peintre», comme *ABV*, p. 75, nº 2, *Boll'Arte*, 1962, p. 164, sur des coupes du peintre d'Epignote (*ABV*, p. 75) et surtout sur des coupes à bandes. De même, le pointillé blanc en surface n'est pas utilisé par le peintre lui-même, mais par son compagnon et collaborateur, le peintre de MN 535 (*planche 29*) et employé surtout sur des coupes à lèvre (cf. celle de Xénoclès à Seattle, *AJA*, 66, 1962, pl. 58,5) et à bandes (cf. Heidelberg S 15 et 16, *CVA*, 4, pl. 156). De plus, au revers du pied, la bande noire est remplacée par une ligne. Il semble peu probable que la coupe soit sortie de l'atelier du peintre et soit décorée par lui.

Reproductions. *Album Empédoclès*, I, pl. 10 a, photo 3, B 2; A, pl. 11 a, photo 4, B 2.

Bibliographie. *ABV*, p. 74, nº 48 (Peintre de l'oiseau-griffon).
Manière du peintre de l'oiseau-griffon. Vers 550-540



4 - 6 — 17586. Provenance probable, Corinthe, à cause de la couleur du dépôt terreux, avant le nettoyage récent. H. 112 mm., D. 203 mm. Incomplet dans la zone des anses et sur la lèvre; surface abîmée, lavis orange en partie effacé. Trous de réparation antique. Rehauts effacés.

Forme (*figure 10*) à lèvre oblique, articulation nette, en faible relief. Près de MN 1105, mais pied plus élancé, à parois minces.

Décoration en deux zones. En I, médaillon avec une *poule* vers la droite. Traces de rehaut en tache sur le cou, en ligne à la base des plumes de l'aile et de la queue. La ligne d'encadrement est épaisse et délayée.

En A, 1) *chaîne de boutons et de fleurs de lotus à calice rond*; des entrelacs relient les fleurs entre elles et les boutons entre eux. Rehaut pour le coeur des fleurs et la pointe des boutons. En A, 2) *deux groupes d'une poule et d'un faon, face à face*; rehaut rouge: cou des faons; trace de rehaut pour le cou des poules, en ligne de contour pour le cou, la poitrine, le départ des plumes de la queue et de l'aile. En B, *même décor*.

Style maladroit, avec incisions rares. En I, la poule ressemble à celle de *ABV*, p. 74, nº 53, du peintre lui-même, mais plus proche de celles de coupes, peintes dans la manière du peintre, comme *ABV*, p. 74, nº 8. Pour A et B, cf. des oeuvres dans sa manière: *ABV*, p. 74, nº 5 et *Tocra I*, pl. 75, nºs 1042, 1043 et 1044, où les faons sont remplacés par des cygnes; cf. surtout, pour le style grossier, *PraktAE*, 1911, p. 99, fig. 1, avec sirènes et sphinx.

Bibliographie. *ABV*, p. 74.

Manière du peintre de l'oiseau-griffon (*ABV*, p. 74).

Vers 540.

7 - 8 — 1105 (CC 647). Collection du roi Othon. Provenance probable, région de Corinthe, à cause du dépôt terreux d'un blanc verdâtre, qui se trouvait au revers du fond, avant le nettoyage récent. H. 111 mm., D. 200 mm. Manquent une partie de l'anse droite et un éclat au bord de la lèvre en B; érosions à l'intérieur de la lèvre et sur la face B; rehauts blancs effacés. Coup de chaleur en I.

Forme (*figure 10*). Petite coupe ayant une articulation en faible relief sur les deux faces; celle de la face extérieure étant placée plus bas que l'autre (influence des coupes à lèvre). Assez proche de MN 1103, mais avec un fond plat au revers. Tournage soigné.

Décoration. En I, petit médaillon réservé avec cercle ponctué.

En A et B, composition en deux zones. En A, 1) *branche de lierre entre deux cornes à boire*. Branche avec tige en vernis délayé, pas de pédoncule. Décor sans incisions ni rehauts. En A, 2) *bélier entre deux panthères*. Rehaut rouge: cou, tache sur la cuisse et queue du bélier; cou et poitrine des panthères, tache sur la hanche de celle de gauche et bande sur la cuisse de celle de droite. Rehaut blanc en ligne: corne, ventre du bélier et des panthères. En B, *même décoration*, mêmes rehauts, mais tache sur la cuisse des deux panthères.

Style. Dessin maladroit, incisions rares et fines. Pour le décor en I, cf. les coupes à bandes et les coupes de Droop. Pour ceci et pour la décoration en A et B, cf. Tarente 52.193 (11.1.1950), *Par*, p. 29, nº 26 bis, du peintre de l'oiseau-griffon.

Bibliographie. *AE*, 1915, p. 116 (P.N. Ure). *ABV*, p. 72, nº 27 (Peintre de l'oiseau-griffon).

Vers 550-540.

COUPES HYBRIDES, INTERMÉDIAIRES ENTRE LES COUPES DE SIANA ET LES COUPES A LÈVRE

F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 159. D. Callipolitis-Feytmans, *RA*, 1972, p. 73. K. Schauenburg, *AA*, 1974, p. 198.

Sortent d'ateliers différents.

Forme — des coupes de Siana avec des détails de structure qui sont empruntés aux coupes de petits maîtres: vasque hémisphérique; arête aigue sur les deux faces, formant un décrochement de plan à l'articulation de la lèvre; pied plus étroit à l'articulation de la vasque, et de proportions plus élancées; anses recourbées. Enfin, dimensions réduites.

Décoration — empruntée aux coupes à lèvre en A - B: palmettes verticales attachées aux anses; décoration principale sur la lèvre; filet réservé au haut de la vasque.

PLANCHE 28

534 (CC 644). Provenance, Corinthe. H. 123, D. 208 mm. Brisé, mais complet. La face B est abîmée, surtout dans la zone des anses et au pied. Argile tirant vers le jaune, avec lavis orange, différente des coupes du peintre C au MN. Rehauts solides; le blanc est crémeux.

Forme (*figure 11*) aux parois minces et parallèles. Au revers, fond plat, tige convexe, s'articulant nettement à l'anneau effilé vers le bord qui se relève à la périphérie. L'argile et les détails de la forme semblent prouver que le vase n'est pas sorti du même atelier que les coupes du peintre C au MN. La forme ressemble à celle d'exemplaires plus petits qui sont presque des coupes à lèvre: Oxford 1965. 120 (*ABV*, p. 57, nº 112, *Par*, p. 23), Vatican 335 (*ABV*, p. 57, nº 111) et Wurtzbourg 451 (*ABV*, p. 57, nº 114), une coupe à boutons. Il est possible que 534 ait été tourné par le même potier que ceux-ci.

Décoration. En I, petit médaillon avec une *Gorgone* en course agenouillée, vers la dr. Chitonisque, ayant comme bordure, une ligne ondulée entre des lignes doubles; nébride; ailes en faucille. *Rehaut blanc:* chairs féminines; les traits du visage sont dessinés au pinceau. *Rehaut rouge:* chitonisque, ailes, pupilles des yeux, langue. *Incisions de contour* pour le visage et pour les bras. Zone d'encadrement avec godrons rouges et noirs, avec pois blancs en haut de la ligne qui sépare les godrons, entre des zones doubles de pois fins, limitées par des lignes triples en vernis délayé.

En A et B, composition hybride: composition «overlap» au centre, avec *Gorgone* en course agenouillée vers la droite; composition en deux zones sur les côtés: sur la lèvre, deux *dauphins* orientés vers le centre; dans la zone des anses, deux palmettes verticales à pétales larges, attachées aux anses par un pédoncule épais. Pour les Gorgones, mêmes rehauts qu'en I, mais les traits du visage sont incisés. *Rehaut rouge* pour le dos et l'aileron des dauphins et pour le coeur et les pétales pairs des palmettes. Pour le bas de la vasque, filet réservé sous la zone des anses. Au revers du pied, fond et anneau réservés, tige noire.

Style. Le dessin de l'extérieur du vase est moins soigné que celui du médaillon. Pour celui-ci, la technique du dessin au pinceau sur fond blanc rappelle celle du peintre Cleitias. Pour le masque imberbe de la Gorgone, cf. Vatican nº 335 (*ABV*, p. 57, nº 111). Quelques motifs secondaires sont empruntés aux coupes à lèvre et aux coupes de Gordion: les pois blancs placés sur le haut de la ligne qui séparent les godrons d'encadrement en I (cf. J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 169), le filet réservé (au lieu de la bande réservée avec ligne triple) et les palmettes verticales dans la zone des anses, en A - B; cf. aussi Oxford 1965. 120 (*ABV*, p. 57, nº 112, *Par*, p. 23).

La **composition hybride** est utilisée par le peintre C et des artistes de son groupe, dont le peintre «Red-Black» identifié par H. Brijder: Berlin 4281 (perdue, *ABV*, p. 56, nº 98, *AA*, 1974, p. 213, fig. 23) et fr. de Palerme (*ABV*, p. 56, nº 99). Les plus proches de 534 sont: Cassel T 663 (*CVA*, 1, pl. 29, 2, *Par*, p. 25) et le fr. de Heidelberg 63/3 (*CVA*, 4, pl. 153, 2). La composition hybride utilisée aussi par le peintre de l'oiseau-griffon, cf. Varsovie 198521 (*CVA*, 1, pl. 36, *ABV*, p. 72, nº 22).

Bibliographie. *BCH*, 5, 1881, p. 359 (K. Mylonas). O. Rayet, M. Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, 1888, p. 108. *AM*, 14, 1889, p. 343 (A. Schneider). *RM*, 4, 1889, p. 160 (A. Schneider). *Jhb*, 4, 1889, p. 205 (A. Schneider). E. Wilisch, *Die altkorinthische Thonindustrie*, 1892, p. 66. *AE*, 1915, p. 116 (P.N. Ure). *MMS*, 5, 1934, p. 112, nº 74, p. 113 (J.D. Beazley). *ABV*, p. 56, nº 105 et *Par*, p. 23, 25 (Peintre C). *MundM*, 22, 1961, p. 61. *CVA*, *Heidelberg*, 4 (1970), p. 29 (H. Gropengiesser). *CVA*, *Cassel*, 1 (1972), p. 50 (R. Lullies). *RA*, 1972, p. 76 (D. Callipolitis-Feytmans). Brommer, *Vasenlisten*, p. 278, nº 3.

Peintre «Red-Black» (H. Brijder). 560.

PLANCHE 29

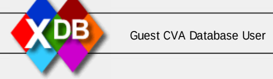
1 - 5 — 535 (CC 649). Provenance, Corinthe. H. 116 mm., D. 200 mm. Brisé, éclats aux cassures, en travers de la vasque, érosions sur la face B, vernis écaillé aux anses. Vernis brunâtre, rehaut rouge, irrégulièrement appliqué; traces de rehaut blanc.

Forme (*figure 11*). Tournage asymétrique. Pour l'articulation de la lèvre, cf. les coupes du groupe, MN 18854 et 1105. La tige oblique du pied s'amincit vers l'anneau étroit. Le revers du fond est horizontal et réduit.

Décoration. En I, petit médaillon avec *panthère*, debout vers la droite. Rehaut rouge sur le cou et bande sur la cuisse.

En A et B, composition en deux zones. En A, 1) *deux coqs prêts au combat, entre deux poules.* Rehaut rouge: pour les coqs, crête, mandibules, collerette de plumes hérissées, bande sur l'aile; longues plumes, depuis la base de la queue (sans support de vernis); large bande en travers du corps et queue de la poule de gauche, cou de celle de droite. Rehaut blanc en pointillé: épaule des coqs, cou de la poule de gauche et bande en travers du corps pour celle de droite. 2) *Inscription fictive entre des palmettes verticales* attachées aux anses. Rehaut rouge pour le coeur des palmettes.

En B, 1) *deux poules face à face, deux coqs prêts au combat.* Rehaut rouge: cou et bande en travers du corps de la poule de gauche, aile de la poule de



droite; pour les coqs, crête, mandibules, collerette de plumes hérissées, les longues plumes partant de la base de la queue sans support de vernis; aile du coq de gauche, bande sur le corps pour celui de droite. Rehaut blanc en pointillé sur l'aile de la poule de gauche et sur celle du coq de droite. 2) *Comme en A.* Au revers du pied, bande noire au bas de la tige.

Style. J.D. Beazley a placé MN 535 vers la fin de sa liste, donc vers la fin de la production du peintre de l'oiseau-griffon. Selon lui, «the outside pictures are better than usual, and seem not to be by the Griffin-bird Painter». La face I est du peintre de l'oiseau-griffon lui-même à la fin de son activité, le type de la panthère étant tardif. Ici, comme sur la coupe de Dijon (*ABV*, p. 74, nº 52, *AA*, 1974, p. 211, fig. 19), le motif est renversé par rapport à l'axe des anses.

En A et B, le dessin me semble être du peintre de la coupe hybride, trouvée dans l'île de Santorin, à Sellada (*PraktAE*, 1961, pl. 166, face B, et p. 205), où les motifs appartiennent encore au répertoire du peintre de l'oiseau-griffon. En A-B, MN 535 est traité comme les coupes à lèvre dont la plus grande partie de la lèvre est décorée (cf. K. Schauenburg, *AA*, 1974, p. 200 et 206). Le type des coqs, sur MN 535, n'est pas celui qu'utilise le peintre de l'oiseau-griffon et ceux de son groupe, ni celui de la coupe de Wurtzbourg nº 448 (Langlotz, *Griechische Vasen in Würzburg*, 1932, pl. 123). Il est massif, avec les incisions des ailes qui sont coudées, comme sur les coupes de Tléson (*ABV*, p. 180, nºs 25 à 29, 44 et 45, *Par*, p. 75, nº 43 bis). Le dessin, la composition, le type des coqs et des poules ressemblent à ceux de la coupe d'Oxford 77.003 (*AJA*, 84, 1980, pl. 29, 1), du peintre de Tléson. Cela place MN 535 à la fin de la production de l'atelier de l'oiseau-griffon. Le dessin de la face B est moins soigné que celui de la face A.

Reproduction. *RA*, 1972, p. 74, fig. 1 (A et B), p. 77, fig. 2 (I), p. 78, fig. 3 (profil) (D. Callipolitis-Feytmans).

Bibliographie. *Archaeologische Zeitung*, 28, 1871, p. 14 (H. Heydemann); *ibid.*, 1878, p. 161 (Curtius). C, p. 54, nº 229. *AE*, 1915, p. 116 (P.N. Ure). Payne, *NC*, p. 184. *ABV*, p. 74, nº 51. *RA*, 1972, p. 73-82 (D. Callipolitis-Feytmans). *AA*, 1974, p. 211-212 (K. Schauenburg). *Tainia, Roland Hampe*, 1980, p. 100, 102 (Güven Bakir).

Peintre de l'oiseau-griffon et un compagnon (*ABV*, p. 74, nº 51). Vers 550-540.

6 - 8 — 21023. Ancienne collection Roussopoulos nº 11. H. 112 mm., D. 176 mm. Argile orange, vernis noir, à reflets métalliques, appliqué irrégulièrement, surtout sur le pied. Le vernis est délayé pour la décoration de la lèvre et de la zone des anses. Brisé. Manquent un fragment de la lèvre et près de la moitié du pied.

Forme (*figure 11*). Petite coupe dont le tournage est assez soigné. Lèvre oblique à parois parallèles, articulée par un renflement à la face intérieure de la vasque. Le pied, étroit à la jonction de la vasque, est épanoui, avec des parois parallèles. Il se termine en pan coupé et se relève à la périphérie. Au revers, le fond est bombé et à faible profondeur. Les éléments sont ceux des coupes de Siana tardives, mais les proportions, étirées dans le sens de la hauteur trahissent l'influence des coupes à lèvre.

Décoration. I: petit médaillon avec cercle ponctué. A et B: composition en deux zones. Sur la lèvre, *panthère* marchant vers la droite; rehaut rouge sur le front, le cou, le ventre, et tache sur l'épaule, la cuisse, les côtes et la base de la queue. Dans la zone des anses, courte inscription fictive entre deux palmettes verticales (coeur rouge) attachées aux anses par un pédoncule.

Style. Imitation des coupes à lèvre. Pour la décoration de I, cf. cependant MN 1105 du peintre de l'oiseau-griffon (*planche 27*). Les palmettes ont une zone de vernis sur laquelle sont dessinés les pétales en éventail. Elles prennent appui sur la ligne qui limite la zone des anses.

Reproductions et **Bibliographie.** *RA*, 1972, p. 80, fig. 4 (A et B), p. 81, fig. 5 (profil), p. 79-82 (D. Callipolitis-Feytmans).

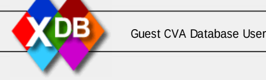
Vers 540-530.

GROUPE DE L'EXÉKIAS D'ATHÈNES

PLANCHE 30

1 - 4 — 1104 (CC 692). Provenance, Corinthe. H. 107 à 112 mm. (la face A affaissée), D. 214 mm. Complet, brisé en A, à la lèvre et au bord du pied; surface érodée dans la zone des anses en A. Argile orange clair avec lavis plus foncé; vernis olivâtre, tourné au rouge sur l'anneau du pied, en haut de la vasque et au revers de l'anse dr. Technique assez négligée sur la face I où subsistent des traces de tour non ravallées et une pastille en relief au centre du fond.

Forme (*figure 11*). En A-B, lèvre large, rigide et oblique, nettement articulée à l'épaule bombée de la vasque qui a des parois obliques. Le pied assez haut



a une tige à peine concave, s'épanouissant près de la base. Au revers, la tige est légèrement convexe, avec une faible articulation à l'anneau étroit et bombé, fond large et plat. En I, la lèvre bombée à bord arrondi, est rattachée à la vasque en angle droit.

Ressemble à des coupes de la Grèce de l'Est: pour l'articulation de la lèvre à l'épaule en A-B, cf. *MélRome*, 67, 1955, p. 19; *Tocra I*, p. 122, et en I, cf. Santorin 33, H. Dragendorff, *Theraeische Graeber*, 1903, p. 33, fig. 98 et Orvieto, *CVA*, 1, fig. 1, 1-7. Imité en Attique pour les coupes sans décor, *Agora XII*, nº 378, fig. 4 et pl. 18 et Corinthe C 47.680; cf. aussi, Louvre CA 2918, *ABV*, p. 157, nº 85. Pour la forme du pied, cf. celle de coupes de la Grèce de l'Est comme Orvieto, *CVA*, 1, fig. 1, 1-4, imitée en Attique pour le groupe des comastes, pour Leipzig T 314 et pour le peintre C (H. Brijder, *SDAV*, p. 15, fig. 1, p. 15a, fig. 2, 4).

Décoration des coupes à lèvre LP (sans décor figuré, Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 180). En I, surface noire avec filet réservé au bord de la lèvre. En A-B, ligne au bord de la lèvre réservée et ligne sur l'articulation. Zone des anses étroite avec signature du potier en A: EA+ϟEKIAϟ EΠOIEϟEN entre deux grandes palmettes rondes à pétales nombreux et à bord irrégulier, rattachées aux anses par des entrelacs. Même décor en B, avec inscription sans signification: ENEOINOIOIEN. Vasque noire avec filet réservé au coude de la vasque; pied noir à l'extérieur, tranche réservée; au revers, fond réservé, tige noire et trois lignes concentriques sur l'anneau.

Type et datation. Le vase est en tête d'une classe de coupes qui porte son nom; il trouverait sa place, pour son manque de décor, sur la planche 1. Il ressemble aussi au type hybride: lèvre et vasque des coupes à lèvre, pied épanoui des coupes de Siana. Pour les coupes semblables, décorées comme MN 1104, cf. Beazley, *loc. cit.*, p. 185. Y ajouter Corinthe T 1480, *Corinth XIII*, tombe 220, 5, pl. 32 et p. 204, et Agora P 20582.

Date probablement du début de l'activité d'Exékias comme potier à cause des lettres mal alignées, avec un écartement irrégulier et le nom mal orthographié: l'artiste a commencé son nom par un A, puis a tenté de l'effacer (traces de bavures) et a fait précéder immédiatement l'A par un E. Cf. la coupe à lèvre de Munich 2125 (*ABV*, p. 147, nº 3).

Reproductions. H. Heydemann, *Griechische Vasenbilder*, 1870, p. 10, pl. X, 7, nº 5. O. Benndorf, *Griechische und sicilische Vasenbilder*, 1883, pl. 30, nº 11. *Wiener Vorlegeblätter*, 1888, I, pl. VII, 3. D'après ceci, J.C. Hoppin, *A Handbook of Greek Black-figured Vases*, 1924, p. 91.

Bibliographie. *AA*, 1863, p. 120 (Salinas); 1864, p. 234. W. Klein, *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen*, 1886, p. 41, nº 10. P. Arndt, *Studien zur Vasenkunde*, 1887, p. 46. A. Dumont et J. Chaplain, *La céramique de la Grèce propre*, II, 1890, p. 10, nº 4. D. Comparetti, *Museo Italiano*, I, p. 232. P. Kretschmer, *Die griechischen Vaseninschriften*, 1894, p. 126. *AE*, 1915, p. 116 (P.N. Ure). *RA*, 1916, p. 373, nº 7 (Nicole). *AJA*, 31, 1927, p. 346 (J.D. Beazley). *JHS*, 52, 1932, p. 185 et 200 (J.D. Beazley). A. Greifenhagen, *op. cit.*, p. 15. *REA*, 48, 1946, p. 160 (F. Villard). Beazley, *Dev*, p. 67. *AE*, 1953-54, 2, p. 145 (M. Robertson). *ABV*, p. 147, nº 5. *Perachora II*, 1962, p. 377, 378, 539 (B. Shefton). *Corinth XIII*, p. 204 (H. Palmer). *Agora XII*, p. 88, 89 (B. Sparkes). *AA*, 1974, p. 212 (K. Schauenburg). D. A. Jackson, *East Greek Influence on Attic Vases. The Society for the Promotion of Hellenic Studies. Supplementary Paper*, 13, 1976, p. 10. *AA*, 1981, p. 336, nº 10 (K. Schauenburg).

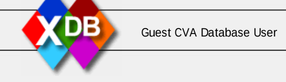
Exékias potier (*ABV*, p. 147, nº 5). Vers 545-540.

COUPES A LÈVRE

Les deux coupes à lèvre, décorées d'une tête de femme, qui auraient fait partie de la collection de la Société archéologique d'Athènes sous les nºˢ 705 et 1494 (*Archäologische Zeitung*, 1885, p. 190, n. 3) ne figurent pas dans le catalogue de celle-ci (C) et ne sont donc pas entrées au Musée National. La coupe MN nº 2466 n'a pas été retrouvée.

PLANCHE 30

5 — Vari a. Provenance, tymbos de Vari, 1964 (V. Kallipolitis, *AD*, 20, 1965, B 1, p. 112-117). Fragment central de la lèvre, 32 sur 24 mm. *Buste de femme* vers la g., en ligne de contour. Ligne épaisse au bord de la lèvre et sur l'articulation de la vasque. Rehaut rouge pour le péplos et la couronne. Pour le type, cf. *Griechische Vasen der Sammlung Hirschmann*, 1982, publié sous la direction de H. Bloesch, p. 38-39, 97,



mais ici la couronne n'est pas limitée par des incisions. Pour ceci et pour les bijoux, cf. surtout *ABV*, p. 171, nº 1, de Sakonidès.

Bibliographie. *Par*, p. 71. Otfried von Vacano, *Zur Entstehung und Deutung gemalter seitenansichtiger Kopfbilder auf schwarzfigurigen Vasen des griechischen Festlandes*, 1973, p. 231, cat. A 148 a.

Sakonidès (*Par*, p. 71). Vers 550-540.

COUPES A BANDES

P.N. Ure, *AE*, 1915, p. 118. J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 187. F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 166. G. Richter, *CVA*, *Metropolitan Museum* 2, p. 8.

Forme — La lèvre à bord arrondi et la vasque ont la même épaisseur, sans avoir le décrochement de plan à l'articulation des coupes à lèvre. Pied mince à l'attache. Anneau large et légèrement bombé, se terminant en pan coupé. Fond étroit.

Forme ancienne: vasque hémisphérique, anneau ou ligne rouges à la jonction du pied qui est haut et mince.

Forme intermédiaire, la plus commune: vasque épanouie, à parois obliques; anneau ou ligne rouges (sauf exception signalée dans le texte). Le pied encore mince, est de hauteur moyenne.

Forme tardive: vasque épanouie à parois obliques. Pas d'anneau ou de ligne rouges. Pied trapu.

Type I: la lèvre se trouve dans le prolongement de la vasque.

Type II: articulation coudée de la lèvre.

Décoration — En I, surface noire, filet réservé au bord de la lèvre, médaillon réduit, décoré d'un double cercle ponctué. En A et B, la plupart des exemplaires appartiennent au type BO de Beazley: zone figurée s'étendant jusqu'aux palmettes verticales, attachées aux anses par un pédoncule. Vasque noire avec filet réservé. Vernis noir sur le pied, sauf sur la tranche et au revers.

PLANCHE 30

6 — Vari b. Provenance, tymbos de Vari, 1964 (V. Kallipolitis, *AD*, 20, 1965, B 1, p. 112-117). Deux fragments joignant de la zone des anses. 44 sur 30 mm. Brûlé, rehauts effacés.

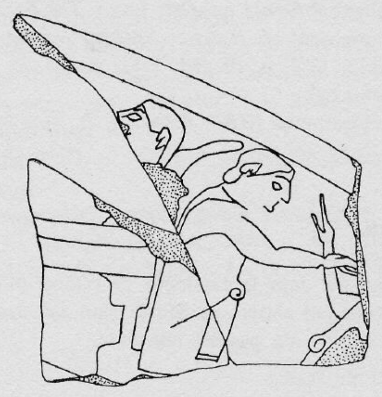


Figure 3 ($^1/_1$)

Décoration. Ephèbe mort sur un lit orienté vers la g., la tête soutenue par un coussin; à dr., éphèbe drapé, tourné vers la dr., le bras dr. levé croise celui d'un autre personnage drapé. Ligne épaisse limitant le haut de la zone figurée. Incisions de contour pour le dos de l'éphèbe debout et pour le pan de son himation, pour la face antérieure de l'autre personnage (*figure 3*). *Rehaut rouge*: chevelures, coussin du lit, pan des himations. *Rehaut blanc*: matelas, palmettes opposées sur le pied du lit, tache sur l'himation de dr.

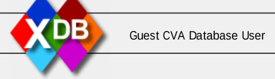
Le **sujet**, une scène de *prothesis*, est traité rarement sur les coupes (cf. cependant la coupe apode à boutons de Lydos, *ABV*, p. 113, nº 81, *BCH*, 103, 1979, p. 212). En règle générale (W. Zschietzschmann, *AM*, 53, 1928, p. 17), la mère et les pleureuses se trouvent à la tête du lit. Mais il n'est pas exceptionnel que des éphèbes et des hommes s'avancent de ce côté de la couche funèbre, sur les plaques votives (J. Boardman, *BSA*, 50, 1955, p. 56 et pl. 8, nº 35). Pour les bras levés qui se croisent, cf. le revers de la loutrophore Benaki 7676 (E. Karydi, *AM*, 78, 1963, Beil. 51, p. 98-99). Mais ici, l'éphèbe tourne le dos au lit et semble acceuillir les hôtes, ce qui ne se voit pas ailleurs, à ma connaissance.

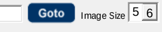
Le **style** semble être très près de Lydos.

Vers 550.

7 — Collection Lucas Bénaki nº 1631. Fragment (54 sur 70 mm.) d'une grande coupe d'apparat, décorée au revers du pied. Diamètre du pied: 185 mm. environ. Excellente technique du potier; traces de brûlure, surface érodée au revers; l'extrémité de l'oreille du griffon est effacée.

Forme (*figure 12*). Avec anneau large, à parois parallèles et à tranche concave.





Décoration. Au revers du pied: *avant-train d'un lion et d'un griffon*, patte levée, orienté vers la g. *Rehaut rouge*: aile du griffon, crinière du lion, trace de rehaut pour sa langue (sans support de vernis). La zone figurée entre deux lignes épaisses en vernis délayé.

Composition du type circulaire, où le lion alterne avec le griffon. C'est une réplique médiocre et hâtive de la coupe fragmentaire de Toledo (U.S.A., *CVA*, 1, pl. 36, *Par*, p. 117) qui est en rapport avec le peintre de Lysippidès, mais ici, l'oreille du griffon est représentée. J.D. Beazley a fait remarquer l'existence d'un détail exceptionnel: le peintre a dessiné une ligne double sous la mâchoire du griffon, qui peut être inspirée par la barbiche des serpents, les glandes des chèvres ou les mandibules des coqs.

Reproduction. *Jhb*, 86, 1971, p. 99, fig. 23 (A. Greifenhagen).

Bibliographie. *Antike Kunst*, 4, 1961, p. 63, 65, n. 49 (J.D. Beazley). *MundM*, 26, 1963, p. 53, nº 106. *Attisch schwarzfigurige Prachtschalen mit bemalter Standfläche*, *Jhb*, 86, 1971, p. 84, nº 9, p. 88, 101 (A. Greifenhagen). *Par*, p. 117.

Vers 520.

PLANCHE 31

12708 (N 903). Provenance, Rhodes. H. 164 à 168 mm., D. 290 mm. Brisé, incomplet, surtout en B dans la zone figurée, dans la lèvre (3 fr. joignant) et un fr. dans l'anneau du pied. Surface érodée dans la région de l'anse g. Argile orange vif, lavis rougeâtre. Les rehauts en partie effacés.

Forme (*figure 12*). Grande coupe tournée avec soin, mais affaissée d'un côté, anses asymétriques. Les parois de la tige s'amincissent vers le bas et forment un angle obtus avec l'anneau. Type I.

Décoration. En A, *duel d'hoplites*, à la lance; composition axée sur un seul bouclier vu de face (clismos sans incisions comme épisème). Casques corinthiens à cimier bas; l'h. de g. avec chitonisque et nébride, celui de dr. en chitonisque drapé, cuirasse métallique et cnémides. Les combattants encadrés par deux femmes en péplos, quatre éphèbes nus, un éphèbe drapé à dr., deux éphèbes en chitonisque sur un cheval au pas, tous tenant une lance, deux oiseaux volant vers le centre; près de l'anse dr., éphèbe nu, tourné vers la dr., tête tournée, levant le bras dr. et tenant la lance de la main g. (pour meubler le champ, le groupe central étant déporté vers la g.). Palmettes triangulaires à cinq pétales, rangées obliques de pois comme motif de remplissage. *Rehaut rouge*: bord du bouclier, casque de g., cuirasse, cnémides, plis impairs du chitonisque de l'h. de dr., apoptygma du péplos des femmes, chevelure des éphèbes, crinière et bande sur la cuisse des chevaux, coeur et trois pétales des palmettes. *Rehaut blanc*: en surface pour les chairs féminines, nébride, chitonisque des cavaliers, épisème du bouclier; en ligne ondulée pour le pan des himations; en pois pour la base des cimiers et rosettes en pois pour le bas du péplos des femmes.

En B, *même composition* qu'en A, mais les deux hoplites en chitonisque et en nébride, et les cnémides sont portées par l'hoplite de gauche. Un éphèbe nu se trouve près des anses. *Rehaut rouge* comme en A, mais pas de rehaut pour les cnémides, la cuisse des chevaux et la crinière de celui de gauche; bandes sur l'himation de l'éphèbe drapé de gauche. *Rehaut blanc* comme en A.

Style. Dessin élégant, incisions fines. La forme, les dimensions, la place de la zone figurée sur l'articulation de la lèvre à la vasque, le style, le groupement et le type des personnages prouvent que MN 12708 appartient au groupe de la Villa Giulia 3559 (*ABV*, p. 195), comme l'a vu aussi H. Brijder. Pour le groupe principal, axé sur un bouclier et pour les cavaliers aux anses, cf. *ABV*, p. 196, nº 3, trouvé à Rhodes (*LIMC*, I, pl. 446, nº 38) et Tarente 117.187 (*BaBesch*, 49, 1974, p. 116, fig. 18-19). Pour le type des palmettes, cf. *ABV*, p. 196, nº 2. Pour les motifs de remplissage, *ABV*, p. 195, nº 1, mais ici avec un type de palmettes qui est plus récent. Pour d'autres oeuvres du groupe, P.J. Connor, *BaBesch*, 55, 1980, p. 29. Selon H. Brijder, tous seraient de la même main.

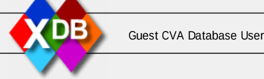
Bibliographie. *AE*, 1915, p. 119 (P.N. Ure). *BaBesch*, 49, 1974, p. 116 (H. Brijder).

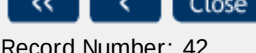
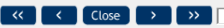
Groupe de la Villa Giulia 3559. Vers 540.

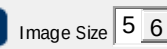
PLANCHE 32

1 - 4 — 21030. Collection Empédoclès nº 610. H. 120 mm., D. 217 mm. Brisé, incomplet, surtout la face B, dans la zone des anses. Le pied appartient au vase. Vernis épais et brillant.

Forme intermédiaire (*figure 12*), tournage assez soigné. Le bord de la lèvre arrondi en arc de cercle; tige presque verticale, s'amincissant vers l'anneau. Type I.



Décoration. A, *duel d'un éphèbe et d'un centaure.* L'éphèbe nu marche vers le centaure qui fuit vers la dr., tête tournée et bras étendus. Le groupe est encadré par deux éphèbes drapés. Palmettes massives, à 9 pétales, incision double autour du coeur et triple au haut des pédoncules. *Rehaut rouge*: chevelures; barbe du centaure, plis des himations; coeur et trois pétales des palmettes.

B, *même décor* et mêmes rehauts.

Composition brève, du type BOB (J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 189), traitée en métope: le motif, réduit comme celui des coupes à lèvre, étant encadré de figures verticales; cf. certaines coupes à lèvre (Louvre F 91, *CVA*, 9, pl. 86, n°s 6 et 7) et à bandes (Heidelberg S 14, *CVA*, 4, pl. 156, 8).

Sujet. Difficile à identifier avec certitude. Les deux personnages sont ceux de coupes du peintre du Centaure (*Par*, p. 79, n°s 8 ter et 9 bis) et de ses imitateurs (cf. *Studi Etruschi*, 34, 1966, pl. 9), mais ici, l'éphèbe marche au lieu de courir. Il n'est pas exclu qu'il puisse dériver d'un thème géométrique, interprété comme étant le combat de Zeus et de Typhon (cf. E. Buschor, *AJA*, 38, 1934, p. 128 et J. Dörig - O. Gigon, *Der Kampf der Götter und Titanen*, 1961, p. 37; cf. aussi K. Fittschen, *Untersuchungen zum Beginn der Sagendarstellungen bei der Griechen*, 1969, p. 119). Mais il est plus probable que le sujet soit extrait d'une composition où un héros marche vers un centaure qui fuit. Le héros peut être Héraclès combattant Eurytion, parce qu'il est encore imberbe et que l'épisode est antérieur, dans la légende, à celui de Nessos (Apollodoros, II, V 5, ed. Loeb, I, p. 196); cf. la face B de la coupe de Siana, Tarente I.G. 4363, de Lydos (*CVA*, 3, pl. 17, *ABV*, p. 113, n° 71), mais où Héraclès est armé d'une massue et où le centaure tient une pierre.

Le sujet est plus proche de celui d'une coupe de Siana, à Bochum (N. Kunisch, *Antiken der Sammlung J. und M. Funcke*, 1972, n° 66, p. 68-69; Brommer, *Vasenlisten*, p. 87) où l'éphèbe nu est menacé par un centaure tenant une roche et marche vers trois centaures sans armes qui fuient devant lui. Sur MN 21030, le centaure est armé d'une branche d'arbre, l'arme favorite des centaures (K. Fittschen, *Gymnasium*, 77, 1970, p. 161). Sur celui-ci et sur la coupe de Bochum, le héros tient un glaive, l'arme de Thésée (Brommer, *Vasenlisten*, p. 225 et *AA*, 1979, p. 492), un glaive sans poignée, du type I de A. Snodgrass (*Early Greek Armour and Weapons*, 1964, p. 93). Le sujet traité serait extrait de la lutte des centaures et des Lapithes et la nudité héroïque de l'éphèbe semble prouver qu'il s'agit de Thésée.

Style. Est celui de Rhodes 11941 (*Par*, p. 86, n° 1).

Vers 540.

5 - 6 — 21025. Provenance, Athènes, nécropole de la place Métaxourgiou (sur la route antique de Colone), n° 472. H. 124 mm., D. 120 mm. Brûlé, brisé, manque un petit fragment de la lèvre en A. Dessin et rehauts en partie érodés sur les deux faces. Traces du lavis rougeâtre.

Forme intermédiaire (*figure 13*). Pied mince de hauteur moyenne, avec anneau large. Début du type II.

Décoration serrée et asymétrique. En A, *Héraclès attaquant le lion.* Le héros, imberbe, en chitonisque, en course agenouillée vers la dr., dirige une massue très mince vers la gueule ouverte du lion debout, une patte levée. Derrière Héraclès, deux éphèbes drapés, l'un assis, l'autre debout; de part et d'autre, coq tourné vers le centre. *Rehaut rouge*: chevelure et bord du chitonisque d'Héraclès, crinière, se prolongeant dans le dos, et ventre du lion; bande oblique sur les himations; crête et mandibules des coqs, plumes (sans support de vernis) partant de la base de la queue pour le coq de g., aile du coq de dr.; coeur des palmettes. *Rehaut blanc*: quelques rosettes en pois sur les himations; surface en pointillé sur l'aile du coq de g. et sur le cou de celui de dr.

En B, *même groupe principal*, entre deux éphèbes drapés, entre un éphèbe nu (en course agenouillée, himation en écharpe) et un éphèbe drapé; à gauche, deux éphèbes drapés. *Rehaut rouge* comme en A pour le groupe principal, pan des himations, coeur des palmettes. *Rehaut blanc*: quelques rosettes en pois sur les himations.

Le **sujet** du groupe central est Héraclès forçant le lion à entrer dans sa caverne, avant le corps à corps. Cf. Brommer, *Vasenlisten*, p. 130-131 et J.-J. Maffre, *Thasiaca*, p. 34-35. Pour les coqs qui encadrent le sujet, en A, cf. un groupe de kyathoi de la fin du VIe siècle, *AJA*, 77, 1973, p. 71 (M. Eisman).

Vers 530.

PLANCHE 33

1 - 3 — 1079 (CC 680). H. 133 à 137 mm., D. 208 mm. Brisé; manquent en A un fragment de la zone figurée, près de l'anse gauche et un autre sous cette anse. En A, vernis tourné au rouge, dessin en partie effacé, surface de la lèvre et des anses érodée. Argile orange, lavis rougeâtre.

Forme (*figure 13*) intermédiaire; vasque affaissée d'un côté; lèvre courte; pied lourd à tige épaisse; au





revers, le fond n'atteint pas le niveau de la vasque. Il n'y a pas de ligne rouge à la jonction du pied.

Décoration symétrique et dispersée. En A, *sirènes et panthères*. Sirène vers la droite, aux ailes déployées, entre deux panthères, entre deux sirènes aux ailes déployées. Les palmettes sont allongées, avec une incision double, limitant le coeur. *Rehaut rouge*: couronne, bande sur l'aile et à la base de la queue des sirènes; poitrine de la sirène de droite; cou et bande sur la cuisse des panthères; trois pétales et coeur des palmettes. *Rehaut blanc*: visage et cou de la sirène du centre et de gauche; ligne limitant les bandes rouges des sirènes; pois sur les oreilles des panthères.

En B, *même sujet*, sans rehaut blanc.

Style. Dessin soigné, avec incisions fines en A; plus rapide en B.

Reproduction. CC, pl. 29 (face B).

Bibliographie. *AD*, 1890, p. 77, nº 36.

Vers 530.

4 - 5 — 13108. Provenance, Mégare, 1903, fouilles de conduits d'eau antiques. H. 135 mm., D. 200 mm. Brisé, le pied est du vase: un fragment du pied appartient aussi à la vasque. Surface érodée sur la partie gauche de la face A, sur toute la face B et sur les anses. Vernis bleuâtre, rehauts solides.

Forme (*figure 13*) intermédiaire. Petite coupe à lèvre haute. La face extérieure du pied est verticale et se relie au bord par une courbe en arc de cercle; au revers, la tige est verticale à la partie supérieure, oblique à la partie inférieure (cf. 12720, *figure 14*). L'anneau touche le sol à la périphérie. Type II.

Décoration. En A, *cygnes et coqs* (sans crête ni mandibules). Cygne aux ailes déployées, vers la droite, entre deux coqs, entre deux cygnes aux ailes déployées. Pas de palmettes aux anses. *Rehaut rouge*: bande sur les ailes des cygnes, aile des coqs. *Rehaut blanc*: ligne qui limite la bande des ailes. Pour les coqs, ligne limitant la poitrine et l'extrémité de la queue; deux plumes courtes, partant de la base de la queue. Oeil et bec du cygne placé au centre.

En B, *même décor*.

Style. Le peintre «Elbows out» (*ABV*, p. 250-251, nºs 34-38) utilisait une composition semblable et un même type d'oiseaux, mais son style était différent. Ici le dessin est plus lache et plus rapide; les lignes de rehaut blanc remplacent les incisions et les rehauts rouges, utilisés en surface, n'adhèrent pas aux contours. Le vase se place dans la suite du peintre «Elbows out».

MN 13108 est une réplique de la coupe de la Villa Giulia, P. Mingazzini, *Vasi della Collezione Castellani*, 1930, nº 600, pl. 91, 3 et 94, 9, qui est plus petite. Elle est aussi de la même main que la coupe de la collection von Schoen, R. Lullies, *Eine Sammlung griechischer Kleinkunst*, 1955, pl. 19, nº 50, où les oiseaux sont les mêmes, mais affrontés deux à deux. Les trois coupes sont d'un même peintre qu'on pourrait appeler le peintre de Mégare. D'autres coupes sont près de celles-ci: *Tocra I*, nº 1058, pl. 78 (cygne entre deux béliers) et Cassel T 704, *CVA*, 1, pl. 29, 3 et 30, 3.

Vers 530.

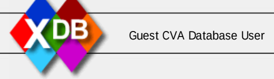
PLANCHE 34

17531. Saisie dans le commerce, 1941. H. 165 mm., D. 284 mm. Brisé, le pied appartient au vase (un fragment appartient à la vasque et au pied); incomplet: manque un fragment de la lèvre au-dessus de l'anse g. et de nombreux petits fragments dans la zone des anses, surtout en B. Surface abîmée, les rehauts presque tous effacés.

Forme (*figure 14*) intermédiaire. Bord en bourrelet. Pied avec tige à parois parallèles, l'anneau du pied, large et incliné vers la périphérie. La hauteur du pied semble prouver que le vase est contemporain de la coupe de Sellada (*Ergon*, 1981, fig. 100) et antérieur à la coupe de Droop MN 12281 (*planche 44*), du même atelier.

Décoration serrée, d'une anse à l'autre, les palmettes remplacées par des sphinx tournés vers les anses. En A, *combat avec bige de profil*. Au centre, bige vers la dr.; aurige en chiton avec bouclier béotien dans le dos; au deuxième plan, derrière la queue des chevaux, hoplite courant vers la dr. (cuirasse de métal, casque corinthien à cimier bas, bouclier vu de 3/4) menaçant de la lance un hoplite fuyant vers la dr., tête tournée et brandissant la lance (même armement, mais bouclier vu de profil). A g. du bige, hoplite vers la dr., semblable à celui de dr., mais bouclier vu de face. *Rehaut rouge*: crinière des chevaux, chevelure de l'aurige, couronne sur les trois casques, cimier du casque du centre, encadrement du bouclier de g., épisème sans incisions du bouclier du centre, aile des sphinx. *Rehaut blanc*: en surface pour le visage (profil sans support de vernis) et le cou des sphinx, pour le chiton de l'aurige, pour le deuxième cheval, pour le bouclier de gauche; en pointillé pour la base du cimier de g., pour la ceinture, le bord du chitonisque et celui du bouclier de l'hoplite de dr. *Incisions de contour*: bras de l'aurige, char et deuxième cheval.

En B, *même sujet* et même composition, mais



l'hoplite de dr. a un bouclier vu de face, comme celui de g. *Mêmes rehauts*, sauf que l'hoplite de dr. a un chitonisque rouge; un épisème, qui pourrait être un sphinx, se trouve sur le bouclier de g. Le sphinx de g. n'a pas de rehaut blanc pour les chairs féminines et a une couronne rouge.

Style et composition. Cf. la coupe de Droop, Rhodes 12264 du peintre du même nom (*ABV*, p. 192, nº 1), avec un dessin plus négligé et plus monotone. MN 17531 pourrait être d'un compagnon travaillant dans l'atelier au début de son activité.

Vers 530.

PLANCHE 35

1 - 3 — 12720. H. 127 à 132 mm., D. 218 mm. Brisé. Manquent un fragment sous l'anse g. et une partie de l'anse g.; anse dr., pied et centre de la face I, arrachés et recollés; anses érodées. Surface tournée au rouge sur la face I (sauf au bord de la lèvre), en B, au revers des anses et sur le pied.

Forme (*figure 14*) intermédiaire. Lèvre à bord saillant et arrondi. Vasque affaissée d'un côté; pied de forme conique au revers, comme celui de MN 13108 (*figure 13*); le fond n'atteint pas la hauteur du pied et est troué sur un côté. Forme plus soignée que décoration. Pourrait sortir du même atelier que 13108. Type II.

Décoration en composition dispersée, mais se resserrant vers la dr. Vernis en trait mince, délayé pour tous les bras et pour la queue de cheval des satyres. Palmettes à cinq pétales.

A, *satyres et ménades*. Composition centrée: satyre entre deux ménades, entre deux satyres, tous vers la dr. *Rehaut rouge*: cheveux et barbe des satyres, apoptygma et oeil des ménades; coeur et pétale central des palmettes. *Rehaut blanc*: chairs féminines et rosettes en pois sur le bas du péplos.

B, *même sujet*, mais avec trois couples dansant vers la dr., les satyres gambadant, les ménades marchant, la tête tournée. *Rehaut rouge*: comme en A pour les satyres, péplos de la première ménade, apoptygma des deux autres, pupille de l'oeil; coeur et pétale central des palmettes. *Rehaut blanc*: trace d'une ligne, limitant le haut de la zone figurée, au milieu de la face B. Chairs féminines, taches sur la nébride de la première ménade, rosettes en pois sur le bas du péplos de la deuxième.

Style médiocre et négligé qui semble être du peintre N. Cf. l'amphore de la collection Niarchos à Paris (*Par*, p. 105) et celle de la Villa Giulia 20748 (*ABV*, p. 218, nº 14). Vers 530-520.

4 - 5 — 652 (CC 1106). Collection Philémon. H. 133 à 144 mm., D. 243 mm. Brisé, incomplet; manquent, en A, un fragment de la lèvre et un fragment carré, au centre de la zone figurée; en B, un fragment près de l'anse g. et un autre près de l'anse dr.; vasque incomplète. Le pied recollé semble appartenir au vase. Surface abîmée, rehauts effacés.

Forme (*figure 14*) soignée. Vasque profonde, affaissée d'un côté, faiblement articulée à la lèvre qui est large, à bord arrondi; pied bas dont la tige s'amincit vers l'anneau qui touche le sol à la périphérie. Type II.

Décoration. En A, *quadrige vu de trois-quarts* vers la dr. Aurige avec bouclier dans le dos; le 2ᵉ et le 3ᵉ cheval croisent la tête; essieu vu de face et roues vues de trois-quarts. Au lieu de palmettes, sphinx vers les anses (cf. 17531, *planche 34*), celui de g. a la tête tournée. Traces de *rehaut rouge*: bouclier et visage de l'aurige, bande sur la cuisse du 1ᵉ cheval, crinière du 2ᵉ et du 4ᵉ, collier du 4ᵉ, aile et couronne des sphinx. Traces de *rehaut blanc*: visage du sphinx de g., 3ᵉ cheval, crinière du 4ᵉ, pointillé sur l'épaule du 1ᵉ et 2ᵉ cheval.

En B, *même sujet*, mais un oiseau en silhouette de part et d'autre de l'aurige. Semble avoir les mêmes rehauts.

Style. Pour le motif du quadrige et des sphinx, cf. les scyphoi du groupe CHC, *ABV*, p. 617-618, nºˢ 1 à 36, tous d'une même main, mais le type lourd des chevaux et celui du char sont ceux de la coupe de Droop Tarente I.G. 4511 (P.N. Ure, *JHS*, 52, 1932, p. 65, nº 100).

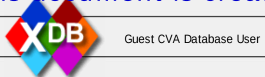
Bibliographie. *AE*, 1915, p. 119, n. 3 (P.N. Ure). *AA*, 1981, p. 338-339, n. 23 (K. Schauenburg).

Vers 520.

PLANCHE 36

1 - 2 — 16286. H. 127 mm., D. 216 mm. Brisé, complet. Surface abîmée sur la face B; sur le bord de la lèvre et sur les anses en A; au revers du pied. Pied recollé. Lavis rougeâtre, conservé en I et sur la tranche du pied.

Forme (*figure 15*) tardive. Vasque affaissée d'un côté. Lèvre large dont l'articulation se trouve au milieu de la zone figurée. Pas de ligne rouge à l'articulation du pied. Le pied, assez court et mince, a des parois



épaisses. Au revers, le fond n'atteint pas la moitié de la tige. Cf. Orvieto 2567, *CVA*, 1, profil nº 16, pl. 4, 1. Type II.

Décoration. En I, traces d'une ligne de rehaut encadrant le médaillon. En A et B, composition symétrique et dispersée. En A, *entraînement de coureurs.* Vers la droite, cheval au galop avec éphèbe en chitonisque, entre deux éphèbes nus, courant (celui de dr. a la tête tournée), entre deux éphèbes drapés. Les palmettes sont triangulaires, avec incision double autour du coeur. *Rehaut rouge*: crinière et tache sur la cuisse du cheval, tache sur l'épaule de l'éphèbe drapé de dr., coeur des palmettes. *Rehaut blanc*: chitonisque du jockey (sans incisions), rosettes en pois et bord du pan de l'himation de g., ligne oblique en pointillé et pan de l'himation de dr. *Incisions de contour*: bras du jockey.

En B, *même sujet* et même rehaut, sauf l'absence de surface rouge pour l'himation de droite.

Style et sujet. Sujet traité souvent sur les coupes à bandes, cf. E.E. Bell, *Gnomon*, 49, 1977, p. 70. Le schéma de MN 16286 est utilisé dans un groupe rassemblé par H. Brijder qui attribue un certain nombre d'exemplaires à un même peintre, le peintre des coureurs. MN 16286 est certainement du peintre, étant de la même main que la coupe fragmentaire d'Amsterdam (*BaBesch*, 50, 1975, p. 171).

Bibliographie. *BaBesch*, 50, 1975, p. 162 (H. Brijder)

Peintre des coureurs (H. Brijder). Vers 530-520.

3 - 4 — 1152 (CC 826). Provenance, Chalkis. H. 122 à 130 mm., D. 215 mm. Brisé, surface abîmée, avec vernis et rehaut en partie effacés.

Forme (*figure 15*) intermédiaire, plus soignée que le décor. Vasque affaissée d'un côté; lèvre cambrée, terminée en pan coupé, faiblement articulée à la vasque. Pied mince et assez bas. Type II.

Décoration en composition symétrique et dispersée. En A, *course de chevaux et éphèbes drapés*. Trois chevaux au galop (avec éphèbes en chitonisque) vers la g., avec éphèbes drapés à la tête de chaque cheval. *Rehaut rouge*: crinière des chevaux, couronne et pan de l'himation des éphèbes, coeur et pétale central des palmettes triangulaires. *Rehaut blanc*: quelques rosettes en pois sur les himations. Traces de rehaut blanc: cheval du centre (queue et pattes sans support de vernis), dents du cheval de g., chitonisque des jockeys (sans incisions).

En B, *même sujet* avec des figures plus petites. *Rehaut rouge*: crinière des chevaux, cou et bande sur la cuisse du cheval de g., pan des himations. *Rehaut blanc*: cheval du centre, dents et queue du premier cheval, chitonisque des jockeys (en partie effacé), rosettes en pois sur les himations.

Style. Proche de la coupe à bandes de l'ancienne collection Matsch à Vienne (*CVA*, 1942, pl. **4**, 1 et 3) pour le dessin des chevaux. Pour la composition, cf. la coupe à bandes, P. Mingazzini, *Vasi della Collezione Castellani*, 1930, nº 595, pl. 93, **4**, mais orienté vers la g. et encadrée de deux éphèbes drapés. Dessin lâche, avec des têtes en bec d'oiseau. Taches de vernis dans le champ, dont l'un avec rehaut rouge (oiseau?).

Bibliographie. *AD*, 1888, p. 41, nº 4.

Vers 520.

5 - 6 — 21031. Collection Empédoclès nº 645. H. 118 à 124 mm., D. 218 mm. Brisé. En A, manque un fr. de la lèvre et surface abîmée sur l'anse g.; en B, lèvre, centre de la zone figurée et haut de la vasque abîmés. Bonne technique du potier; argile rose, lavis orange foncé.

Forme (*figure 15*). Vasque affaissée d'un côté. Au revers, la tige épaisse est verticale à la partie supérieure, oblique au bas (cf. 13108, *figure 13*). Pas de ligne rouge à la jonction. Type II.

Décoration en composition symétrique et dispersée, d'une palmette à l'autre. En A, *sphinx entre des éphèbes*. Le sphinx est assis vers la dr., une patte levée, entre deux éphèbes nus marchant vers la dr. (celui de g. a les mains ramenées au corps, celui de dr., tête tournée, lève la main g.) entre quatre éphèbes drapés. *Rehaut rouge*: aile et couronne du sphinx, chevelure des éphèbes, pétales impairs et coeur des palmettes. *Rehaut blanc*: en surface pour le visage, le cou et la poitrine du sphinx, le pan de l'himation du 1e et 3e éphèbe drapé; en pointillé à la base des plumes du sphinx; en rosettes en pois sur l'himation du 2e et 4e éphèbe.

En B, *même sujet* et même composition; le sphinx est plus petit et l'éphèbe nu de g. est penché en avant et lève le bras g. *Rehaut rouge*: comme en A, mais une ligne rouge limite la chevelure du sphinx et surface rouge pour le pan de l'himation du 4e éphèbe drapé. *Rehaut blanc*: comme en A, mais ligne blanche sur le pan de l'himation du 2e et 3e éphèbe drapé et rosettes en pois sur l'himation du 1e et du 4e.

Le **sujet** semble être une représentation dégénérée du mythe du sphinx de Thèbes. Cf. Oxford (Mississipi), *CVA*, *Robinson Collection*, 1, pl. 19, 2. Sur ces représentations, H. Brijder, *BaBesch*, 50, 1975, p. 158.

Vers 525.

PLANCHE 37

12678. Collection Geladakis. H. 117 mm., D. 223 mm. Argile d'un orange assez sombre, avec un lavis plus vif. Le centre de la lèvre est brisé sur les deux faces; pied recollé. Surface et vernis plus soignés en I. Rehaut d'un blanc crémeux.

Forme tardive (*figure 16*). Lèvre à bord saillant et arrondi; vasque aplatie, s'épaississant vers le fond. Pas de moulure ni de ligne rouge à l'articulation du pied. Celui-ci est bas et trapu. L'anneau, remarquable par sa largeur, se relève à la périphérie. Les anses sont épaisses. Type II.

Décoration. En I, médaillon avec *cavalier* vers la dr.; éphèbe en chitonisque sur un cheval au galop; bandeau suspendu. Incisions. *Rehaut rouge*: chevelure de l'éphèbe, crinière, langue (sans support de vernis), bande sur la cuisse et queue du cheval, bandeau suspendu. *Rehaut blanc*: pois sur le chitonisque; pour le cheval, dents (sans support de vernis), canon et sabot de la patte avant gauche et de la patte arrière droite, jambe de la patte arrière gauche, taches en larmes sur le corps. La composition est basculée vers l'avant, par rapport aux anses. Zone d'encadrement: godrons grossiers, rouges (sans support de vernis) et noirs, sans lignes de séparation, entre des lignes quadruples de vernis délayé.

En A, *éphèbe assis, entre deux femmes, entre deux éphèbes nus*. Sans incisions. L'éphèbe, en chiton et himation, tient une haute canne (ou un sceptre) et est assis vers la droite sur un clismos. *Rehaut rouge*: apoptygma du péplos et couronne des femmes. *Rehaut blanc*: chairs féminines, sans support de vernis pour les bras et pour le pied avancé; chiton et bandeau de l'éphèbe. Pois noir pour l'oeil des femmes.

En B, *même décor*.

Sujet traité en A et B, semble être une forme dégénérée de Zeus et les Eileithyiai avant la naissance d'Athéna. Cf. MN 417, *pl. 23*.

Composition du type rare, BIO (décoration figurée en I, A et B), utilisée surtout pour les grandes coupes d'apparat (J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 188; *Par*, p. 117; A. Greifenhagen, *Jhb*, 86, 1971, p. 80). Mais 12678 ressemble plutôt à quelques coupes à lèvre, tardives, décorées seulement en I (J.D. Beazley, *loc. cit.*, p. 175) qui auraient influencé le traitement de coupes à bandes, décorées seulement en I, comme celle de Tarente (*ibid.*, p. 189). Il s'agit de Tarente 110325 (même sujet que sur la face I de MN 12678. En plus, rosettes en pois comme remplissage et lignes de séparation dans la zone des godrons; style différent, bien que contemporain). Cf. aussi Dunedin E 39.106, *CVA*, 1, pl. 27, nº 5 et 7 et Musei Capitolini 297, *CVA*, 1, pl. 37, 1 et 2. Sur 12678, la face I, dont la technique et la décoration sont plus soignées que celles des faces A et B, doit être considérée comme étant la face principale. Les faces A et B ont une décoration du type BOB (décoration brève) qui ne semble pas inspirée des coupes à lèvre (malgré les palmettes des anses), mais de certains scyphoi CHC.

Style. Le dessin sans incisions et le sujet en A-B sont ceux du scyphos CHC, Reading 29. XI. 4 (*CVA*, 1, pl. 10, 14, *ABV*, p. 622, nº 112). J.D. Beazley en a rapproché une coupe à bandes, traitée dans la même technique, en rapport avec le groupe CHC (*ABV*, p. 626, actuellement au musée de Polygyros en Chalcidique). Celle-ci ne me semble pas être du peintre du scyphos de Reading, mais d'un autre artiste, le peintre de la coupe de Naples 81142 (en A, cavalier vers la dr. entre deux coureurs nus, vers la dr., entre deux éphèbes drapés, vers la dr.; palmettes allongées). Le peintre du scyphos de Reading et de MN 12678 pourrait être celui d'autres coupes à bandes, sans incisions, mais sans décor en I: Hambourg 1917.226 (*CVA*, 1, pl. 38) et Tarente I.G. 4579 (Thésée et le Minotaure, entre deux femmes, entre deux éphèbes nus, entre deux sphinx, palmettes allongées) bien qu'ils soient proches du groupe de la Villa Giulia 3559 (*ABV*, p. 195-196).

Pour le médaillon, les incisions sont fines, précises et souples; les rehauts sont employés d'une manière pittoresque. Malgré la différence de technique, la face I semble bien être d'une même main que les faces A et B.

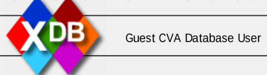
Groupe CHC. Vers 510-500.

PLANCHE 38

1 - 2 — 21027. Collection Empédoclès nº 648. H. 81 mm., D. 142 mm. Brisé et incomplet. Le pied ne joint pas à la vasque et ne semble pas appartenir au vase. Manque une partie du médaillon en I. Vernis mince, tourné en partie au rouge sur la lèvre et au bas de la vasque.

Forme tardive (*figure 16*). Dimensions des coupes de Cassel. Vasque aplatie, lèvre à bord saillant et arrondi; anses minces, obliques et longues. Type II.

Décoration. Composition en métope, entre deux palmettes en A-B. Ligne rouge sous le filet réservé de la face I. En A, *Pégase entre deux éphèbes drapés*.



Il galope vers la g. Deux gouttes de vernis dans le champ. *Rehaut rouge*: tache sur l'aile de Pégase, pan de l'himation des éphèbes, pétale central des palmettes. En B, *même sujet* et même composition, mais rehaut rouge seulement sur les palmettes.

Sujet traité surtout sur les coupes. Brommer, *Vasenlisten*, p. 302-308 et D. von Bothmer, *AJA*, 61, 1957, p. 110.

Style médiocre, cf. coupe à bandes de Varsovie 142.191, *CVA*, 1, pl. 37, 3 et 4.

Vers 520.

3 — 17599. H. 85 à 87 mm., D. 145 mm. Incomplet: manquent, en A, un grand fragment près de l'anse dr. et au bas de la vasque; en B, deux fragments de la lèvre et deux grands fragments de la zone des anses; un fragment de la tige du pied. Surface érodée en I. Vernis mince et irrégulièrement appliqué.

Forme tardive (*figure 16*). Dimensions des coupes de Cassel comme MN 21027. Vasque affaissée d'un côté, aplatie et épanouie, lèvre à bord arrondi. Pas de ligne rouge à l'articulation. Pied mince, dont l'anneau étroit se relève à la périphérie. Type II.

Décoration du groupe nombreux des petites coupes avec *chaîne florale* (J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 189; F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 169), avec palmettes et boutons de lotus sur une torsade ponctuée. Rehaut sans support de vernis pour les boutons rouges et pour les pois blancs de la torsade.

Style tardif. Les éléments des palmettes sont indépendants et ne prennent pas naissance sur les points de torsion. Cf. G. Vallet et F. Villard, *Mégara Hyblaea*, II, pl. 99, 13; Smyrne, *BSA*, 53-54, 1958-59, pl. 36, nº 70 et p. 167 (J. Boardman); Chypre, *BCH*, 95, 1971, p. 658, nº 16, fig. 19 et p. 660 (J.-J. Maffre).

Vers 510-500.

COUPE DE CASSEL

J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 191, 192. F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 169 et 171.

PLANCHE 38

4 — 17589. H. 79 mm., D. 140 mm. Brisée; manquent en A un fragment de la lèvre et de la zone des anses, en B, plus de la moitié de la vasque; pied recollé. Argile claire avec un lavis orange, presque entièrement conservé. Vernis brunâtre, d'épaisseur irrégulière. Technique médiocre.

Forme évoluée (*figure 16*). Vasque à parois obliques, lèvre courte et concave, à bord arrondi. Pied assez court, à tige cambrée, dont l'anneau étroit se relève à la périphérie. Les anses sont asymétriques, l'une étant plus étirée et dépassant le niveau de la lèvre. Type II.

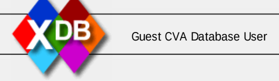
Décoration *végétale et linéaire*: sur la lèvre, limitée par une ligne épaisse, godrons noirs séparés par des lignes; branche de lierre sans rehaut dans la zone des anses; sur le bas de la vasque, branche de myrte sans tige ni pédoncule, entre des lignes triples; zone étroite de rayons; large zone noire, limitée par une ligne de rehaut effacée sur une des faces.

Datation. Les motifs, dessinés de la même manière, sont utilisés sur de nombreuses coupes de Cassel, qu'on peut dater grâce à l'évolution de la forme et à l'emploi du rehaut: La plus ancienne coupe de ce type semble être Tarente 4476 (9.5.1903) qui a encore la lèvre noire des coupes à bandes. Sa forme est celle du type ancien des coupes à bandes: lèvre dans le prolongement de la vasque hémisphérique, pied haut et mince, articulé à un anneau assez large. Les godrons impairs et quelques feuilles de lierre sont rehaussés de rouge. Cf. aussi New York X.248.16 (*CVA*, 2, pl. 20, nº 33), *Perachora II*, nº 3685, pl. 137, p. 341, et Cavalla (*AE*, 1938, p. 147, fig. 22 et 149, fig. 23 a). Après cela, les coupes intermédiaires ont une lèvre un peu courte. Le rehaut est utilisé seulement sur la lèvre. Cf. Oxford 1934.297 (Boardman, *ABF*, p. 92, fig. 130) et Cassel S 57 (J. Boehlau, *Aus ionischen und italischen Nekropolen*, 1898, pl. 10,2). Les exemplaires récents ont un pied plus trapu, à tige cambrée, comme celui de la Villa Giulia (P. Mingazzini, *Vasi della Collezione Castellani*, 1930, nº 613, pl. 92, 5 et 9). MN 17589 nous fournit l'exemple de ce décor à la fin d'une évolution qui est parallèle à celle des coupes à bandes.

520-500.

COUPES DE DROOP

F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 171. P.N. Ure, *Droop Cups*, *JHS*, 52, 1932, p. 55 (*Ure I*). P.N. Ure, *Droop Cups*, *Studies Presented to D.M. Robinson*, II, 1953, p. 45 (*Ure II*).



Forme—proche de celle des coupes à bandes pour la forme de la vasque et du pied, mais l'articulation de la lèvre est toujours coudée. Les types se distinguent par la forme de cette articulation:

Type I, propre aux coupes de Droop et utilisé déjà pour les plus anciennes: moulure en arête au haut de la vasque, face à l'articulation coudée en I; lèvre légèrement cambrée (*figure 17*).

Type II, semblable au type II des coupes à bandes: articulation coudée, sans moulure; lèvre légèrement cambrée (*figure 18*).

Type III, la vasque se termine par une moulure ronde et épaisse, placée plus haut que l'articulation coudée de la face I; lèvre cambrée, avec un rebord arrondi et saillant (*figures 19-20*).

Décoration — proche de celle des coupes à bandes. Mais en I, le filet réservé se trouve au milieu de la lèvre ou près de l'articulation. Pour le pied, il y a une zone réservée, souvent creusée d'incisions superposées, au haut de la tige; la tranche du pied est noire; au revers, une bande noire décore le bas de la tige.

Nous conservons la classification de P.N. Ure (*Ure I*, p. 56):

I — ZONE DES ANSES AVEC CHAÎNE FLORALE

- A — vasque noire. Par ex. 21029, *pl. 46*.
- B — vasque avec animaux en silhouette, entre des bandes. Par ex. 12847, *pl. 44*.
- C — vasque avec motif linéaire ou végétal, entre des bandes. Par ex. 12710, *pl. 45*.
- D — vasque avec bandes. Par ex. 13906, *pl. 46*.

II — ZONE DES ANSES AVEC CHAÎNE DE FLEURS DE LOTUS OPPOSÉES A DES PALMETTES

- B — vasque avec animaux en silhouette, entre des bandes. Par ex. 660, *pl. 46*.
- C — vasque avec motif linéaire ou végétal. Par ex. 21028, *pl. 45*.

III — ZONE DES ANSES AVEC SCÈNES FIGURÉES

- A — vasque noire. Par ex. 17873, *pl. 39*.
- C — vasque avec motif linéaire ou végétal. Par ex. 359, *pl. 40-41*.
- E — vasque avec motif rare. Par ex. 9711, *pl. 42*.

P.N.Ure (*II*, p. 52, nº 4) cite la coupe MN 2524, du type I B (réserves du Musée) qui n'a pas été retrouvée. Le numéro ne correspond pas à celui d'une coupe attique dans l'inventaire. L'auteur cite aussi (*II*, p. 52, nº 7) la coupe provenant d'Hermionè en Argolide, qui a été transportée depuis au musée de Nauplie.

L'exemplaire appelé coupe de Droop par O. von Vacano (*Zur Entstehung und Deutung gemalter seitenansichtiger Kopfbilder auf schwarzfigurigen Vasen des griechischen Festlandes*, 1973, nº A-162, p. 232) est une coupe laconienne.

PLANCHE 38

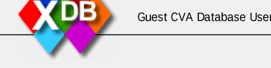
5 — Collection Empédoclès 81 et 91. D. environ 200 mm. Quatre fragments flottant. Technique soignée, surtout en A, rehauts en partie effacés.

Forme (type I). Grande coupe aux parois minces et parallèles.

Décoration III E. *Zone des anses*: composition dispersée, entre des sphinx tournés vers les anses. En A (68/37 mm., 50/54 mm.), frr. encadrant le sujet central (arrachement de l'anse dr.): éphèbe drapé, tourné vers le centre, sphinx assis, tourné vers l'anse. *Rehaut rouge*: aile du sphinx de g., deux lignes sur la cuisse des sphinx, bandes sur l'himation de l'éphèbe de g. *Rehaut blanc*: poitrine et cou des sphinx. En B (40/44 mm., 55/52 mm.), fr. près de l'anse g.: aile, dos et queue du sphinx vers la g., haut du corps d'un éphèbe drapé tourné vers la dr., coude de la ménade dansant vers la dr. Fragment central: péplos et nébride de la même ménade, figure centrale, tournée vers la g. avec chiton et himation porté en châle, éphèbe nu, avec himation sur l'épaule, tourné vers la droite. *Rehaut rouge*: chevelure et plis de l'himation de l'éphèbe drapé, péplos de la ménade, chiton de la figure centrale, himation de l'éphèbe nu. Sujet semblable sur les deux faces. Probablement *Dionysos avec corne à boire* entre une ménade et un éphèbe nu, entre deux éphèbes drapés.

Décoration secondaire. Bande noire entre des lignes triples en vernis délayé, zone de godrons noirs et de godrons rouges (sans support de vernis). Les godrons sont rares sur les coupes de Droop. Donc le vase appartient au groupe III E.

Style. Pour le dessin, le type de personnages, les motifs (croix incisées, cantonnées de pois), l'absence de rehaut blanc pour les chairs féminines en B, cf. les lécythes du peintre du spectre («Wraith painter», E. Haspels, *Attic Black-figured Lekythoi*, p. 21, 30-31, pl. 9, 3 et 5, et pl. 11, 1 et 2, *ABV*, p. 200, nos 1 à 6). Cet artiste utilise parfois des sphinx dans la zone des anses des coupes de Droop. Cf. Oxford 1971.903 qui lui est attribué (*Archaeological Reports*





for 1974-1975, p. 30) où les sphinx ont le type du groupe CHC et celui du groupe de Rhodes 12264. Ici, les sphinx ont un type plus ancien (muscle de la cuisse, incision en crochet pour les plumes inférieures de l'aile) et ressemble à celui qui est placé au centre du lécythe à épaule, trouvé à Argos (*AD*, 28, 1973, B 1, pl. 118 d) qui pourrait être une oeuvre ancienne du peintre du spectre. Pour les godrons rouges, sans support de vernis, cf. le haut du col des lécythes «sub-Déjanire» de cet artiste.

Vers 540-530.

PLANCHE 39

17873. Provenance, Koropi (Attique). Don du professeur Eugene Vanderpool. H. 160 mm., D. 270 mm. Brisé, incomplet. Le pied et les anses recollés appartiennent au vase. Surface abîmée sur la partie gauche de la face B. Lavis orange en partie conservé. Bonne technique du potier, mais la lèvre est légèrement affaissée en B.

Forme (*figure 17*) du type I, robuste et raffinée. Grande coupe. Pour les dimensions et pour la lèvre en pan coupé, cf. la coupe à bandes 12708 (*fig. 12*) du groupe de la Villa Giulia 3559, mais 17873 sort d'un autre atelier. Vasque large à parois obliques, pied haut et mince, avec anneau, presque d'équerre avec le revers de la tige; tranche du pied creusée d'une scotie à la partie supérieure; anses cylindriques et asymétriques, plus grossières que le reste du vase, comme celles de la coupe proto-A, Naples Stg. 172 du même peintre.

Décoration III A. En A, zone des anses avec figures sous une ligne épaisse et au-dessus d'une ligne triple: *trois protomes en lignes de contour* qui ne sont pas posés sur la ligne triple. Protome d'une femme de profil vers la g. (coiffure en crobyle, couronne, collier en pois, boucle d'oreille ronde avec trois pointes, péplos), entre deux motifs végétaux (grande palmette opposée à un petit bouton de fleur de lotus; à leur jonction naissent deux tiges avec deux spirales), entre deux protomes d'homme (celui de g., coiffure en crobyle, ruban à la nuque et à l'extrémité de la chevelure, collier en pois, péplos; celui de dr. est coiffé d'un bonnet à bandes horizontales, péplos), entre deux serpents partant des anses. Inscriptions (de g. à dr.):

ΝΕΙΟΝΕΝΟ (retro) ΚΝΙΟΝΙ ΚΑΙΙΤΙΝΕ Ε[..]Ε (retr.)

Rehaut rouge: pour l'homme de g., ligne limitant les cheveux; pour celui de dr., trois bandes sur le bonnet; coeur et pétales impairs de la palmette de g., pétales pairs de ceux de dr.; pois sur le dos des serpents. Rehaut rouge sans support de vernis, haut du bras des hommes et dart des serpents. Rehaut rouge délayé sur fond de vernis délayé, pour la barbe et la moustache de l'homme de gauche et pour le péplos des deux hommes. *Rehaut blanc* en pois, sur la couronne de la femme et sur le bord de son péplos, autour du coeur des palmettes et sur le dos des serpents. Rehaut blanc sans support de vernis pour les dents des serpents. *Incisions de contour* pour les chevelures flottantes et pour les barbes.

En B, *même composition*, mais avec *trois protomes de femme*, qui sont posés sur la ligne d'encadrement. Au centre, protome de femme de profil vers la g. (bonnet avec bande médiane hachurée, boucle d'oreille comme en A, péplos à bordure incisée), entre deux motifs végétaux comme en A (mais les pétales extérieurs du bouton ont une surface réservée, les tiges naissent de la ligne de base et un pétale flottant est placé entre les deux spirales), entre deux protomes de femmes (celle de gauche est quasi effacée, celle de droite a un bonnet pointu à bande verticale incisée et à bordure incisée, collier en zigzag, péplos), entre deux serpents partant des anses. Inscriptions de g. à dr.

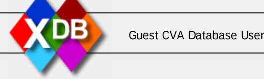
ΑΠΑΣ ΣΙΜΥΛΙΣ

Rehaut rouge, coeur et pétales impairs des palmettes, partie postérieure du bonnet de la femme de dr. Rehaut rouge délayé sur fond de vernis délayé pour le péplos et la coiffure de la femme de centre. *Rehaut blanc* en pois sur la bande médiane du bonnet de la femme du centre, en pois minuscules et en rosettes sur le devant du bonnet de la femme de dr., pointillé autour du coeur de la palmette de g.

Le dessous des anses semble avoir été décoré: ligne oblique, légèrement bombée, au départ de l'anse dr. Sur la vasque, surface noire avec filet réservé. Pied avec zone réservée, étroite et lisse. Sur le bord, la scotie seule est noire. Au revers de la tige, la zone noire est large.

En I, le filet réservé au milieu de la lèvre. Au centre, médaillon réduit avec un seul cercle.

Motifs et sujet. Les protomes en ligne de contour



ne se trouvent pas ailleurs sur les coupes à bandes et sur les coupes de Droop. Le motif dérive des coupes à lèvre, d'Hermogénès plutôt que de Sakonidès. Mais l'emploi de plusieurs protomes masculins et féminins est celui de coupes proto-A (comme Naples Stg. 172, du même peintre) et des coupes A, à yeux, avec protomes en éventail. La coupe de Naples et 17873 sont les seuls vases à figures noires où les protomes ne représentent pas «une partie pour le tout» (E. Buschor, *Feldmäuse*, p. 5), mais une figuration d'anodos, comme sur les vases à figures rouges.

Les inscriptions ne nous permettent pas d'identifier le sujet à coup sûr, mais il nous semble être, sur la face A, l'anodos printanière de l'Aphrodite des jardins (la végétation symbolisée par les motifs végétaux) accompagnée d'Adonis et d'Hermès, entre des serpents qui symbolisent la terre. En B, les trois protomes féminins seraient ceux des Nymphes présidant à la germination des plantes.

Datation. Le style du dessin place le vase après 550. Pour la forme, certains détails assez rares datent 17873 au début des coupes de Droop: la lèvre cambrée, le pied mince, la scotie de la tranche du pied (cf. *Ure I*, nº 82, p. 63). Pour les détails secondaires du décor, la vasque noire avec filet réservé des coupes à bandes et la ligne triple sous la zone des anses (cf. le même vase).

Reproductions. *AJA*, 49, 1945, p. 437-438, fig. 1-6 (A et B) (E. Vanderpool). *BCH*, 104, 1980, p. 319, fig. 1-3 (A et B), p. 331, fig. 7 (profil) (D. Callipolitis - Feytmans).

Bibliographie. *An Unusual Black-figured Cup*, *AJA*, 49, 1945, p. 436 (E. Vanderpool). *REA*, 48, 1946, p. 172, n. 3 (F. Villard). *Ure II*, p. 49, n. 10 et 54, nº 25. *CVA*, *Metropolitan Museum*, 2, p. 6 (G.M.A. Richter). *ABV*, p. 203, nº 2 et *Par*, p. 92. *EAA*, IV, 1961, p. 302 (E. Stucchi). O. von Vacano, *Zur Entstehung und Deutung gemalter seitenansichtiger Kopfbilder auf schwarzfigurigen Vasen des griechischen Festlandes*, 1973, A 163, p. 41, 57, 58, 66, 74, 75, 76, 97, 156, 191, 232. *AA*, 1974, p. 152, n. 21 (K. Schauenburg). *La coupe à figures noires, Athènes 17873, et le peintre de Kallis*, *BCH*, 104, 1980, p. 317 (D. Callipolitis - Feytmans).

Peintre de Kallis (*ABV*, p. 203, nº 2 et *Par*, p. 92).

Vers 545-540.

PLANCHES 40 ET 41

359 (CC 821). Provenance, Tanagra. D. 218 mm. Le pied, qui n'appartenait pas au vase, a été enlevé. Brisé, incomplet. Manquent en A, des éclats aux cassures, deux petits fragments dans la zone figurée et deux dans la vasque; en B, deux petits fragments dans la zone figurée. Le vernis tourné au rouge, au centre de la face I. Bonne technique. Vernis solide et lustré, rehauts en partie conservés.

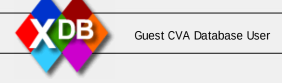
Forme (*figure 17*) du type I. Vasque profonde, lèvre assez courte, terminée en pan coupé.

Décoration III C. Dans la zone figurée, composition serrée, sans motif au départ des anses.

En A, *banquet de comastes nus*. Au centre, lit vers la g., (table servie, d'où pend une branche de vigne), avec un éphèbe chantant, tête renversée (bas du corps drapé); derrière lui, joueuse de double flûte (péplos) et devant lui, assise vers la g. sur le lit, une femme (péplos) semble tenir un canthare de la main g. et regarde danser un éphèbe. De part et d'autre du groupe central, 3 femmes et 8 comastes, dansant. A gauche, de g. à dr., éphèbe debout vers la g., homme dansant vers la dr., face à une femme (péplos), éphèbe vers la g., tête tournée, éphèbe vers la g. (la tête manque), femme (péplos) vers la dr. A droite du groupe central, de g. à dr., éphèbe vers la g., tête tournée (guirlande sur la poitrine), éphèbe vers la g., femme vers la g. (chiton et nébride), homme vers la dr., face à un éphèbe. *Rehaut rouge*: chevelure des éphèbes et des hommes, barbe des hommes (sans support de vernis), couronne des femmes, péplos de la femme sur le lit, apoptygma de la 1ᵉ femme à g., bas du péplos (sauf la ceinture, la bande médiane et le bord) de la flûtiste. *Rehaut blanc*: chairs féminines, ornements du lit (sans incisions de contour), pois sur l'himation du chanteur, sur le bas du péplos de la femme de l'extrême gauche, et sur la bande médiane du péplos de la 2ᵉ à gauche, guirlande.

Pointillé noir en inscriptions fictives.

En B, *même sujet*, mais l'éphèbe couché sur le lit (bas du corps drapé) se tourne vers une danseuse (péplos) et la femme, assise sur le lit, joue de la double flûte (chiton) pour un éphèbe dansant. Il y a un chien debout vers la dr. sous le lit. De part et d'autre, 3 femmes et 7 éphèbes dansant par couple. A gauche, de g. à dr., éphèbe tenant un rhyton, face à un éphèbe; femme (péplos) vers la g., tête tournée vers un éphèbe vers la g.; éphèbe vers la g., tête tournée vers une danseuse vers la g. A droite du groupe central, éphèbe vers la dr. et femme (péplos) vers la dr., tête tournée; éphèbe, tenant une couronne, tourné vers la dr., face à un éphèbe, dansant vers la g. *Rehaut rouge*: chevelure des éphèbes et couronne des femmes, mamelon des seins de l'éphèbe couché et des deux premiers éphèbes de g., himation de l'éphèbe couché, apoptygma de la 1ᵉ femme de g., apoptygma et bande mé-



diane du péplos de la seconde, péplos, sauf l'apoptygma et la bande médiane, du péplos de la danseuse à droite du lit, rehaut en pois sur le bas du péplos de la femme de dr. *Rehaut blanc*: chairs féminines, ornements du lit, couronne tenue par l'avant-dernier comaste de dr., rosettes en pois sur le chiton de la flûtiste, rangée de pois en bordure du péplos de la 2e femme de g. Sous l'anse gauche, chien accroupi, patte levée, vers la dr. (tache rouge sous l'oreille et sur la hanche); sous l'anse droite, chien marchant vers la droite, tête tournée.

Décoration de la vasque. Zone de spirales opposées et ponctuées sous une zone rouge, limitée par des lignes quadruples, au-dessus d'une zone noire limitée par des lignes quadruples, d'une zone rouge, d'une ligne quadruple et d'une zone de rayons étroits.

Dessin miniaturiste et précis pour le groupe central sur les deux faces, plus négligé pour le reste de la zone des anses. Sous les anses, les chiens remplacent les animaux qui décorent cet endroit sur d'autres coupes de Droop, par exemple les panthères sur la coupe de Bologne, *CVA*, 2, pl. 30, 1 et 4, peut-être à cause du sujet traité, peut-être aussi sous l'influence du motif utilisé sous l'anse de lécythes, comme celui de Zurich, *CVA*, 1, pl. 17, 16 et p. 24. Pour les motifs linéaires de la vasque, cf. Louvre CA 2901 (*JHS*, 52, 1932, pl. 3, n° 105).

Reproduction. CC, pl. 33, n° 821 (A et B).

Bibliographie. *AE*, 1915, p. 121 (P.N. Ure). *Ure I*, p. 65, 66, n° 104. B. Fehr, *Orientalische und griechische Gelage*, 1971, n°s 80 et 92, p. 60, 145 et 146.

Vers 540-530.

PLANCHE 42

9711 (N 906). Provenance, Larymna en Locride. H. 144 mm., D. 244 mm. Brisé. Il manque un fragment de la tige au haut du pied. Surface érodée sur la partie dr. de la face A. Bonne technique. Argile d'un orange vif et rehauts solides.

Forme du type I (*figure 17*). Grande coupe à pied évasé; au revers, anneau large et plat, fond étroit avec une épine.

Décoration III E. Zone des anses. En A, *Héraclès et le lion*. Le héros imberbe et sans armes, en chitonisque (bordure inférieure non indiquée), debout vers la dr., saisit le lion par le mufle, entre deux éphèbes drapés, entre deux éphèbes nus, tournés vers la dr. et gesticulant, (celui de g. porte un himation sur le bras), entre deux éphèbes drapés; jockey sur un cheval au galop vers les anses. Rangées de pois comme inscriptions fictives. *Rehaut rouge*: chevelures (sauf pour les éphèbes drapés, crinière et bande sur la cuisse du lion, plis de l'himation des éphèbes drapés, repli de l'himation de l'éphèbe nu, mamelon des seins de l'éphèbe nu de dr., crinière du cheval de dr., bande sur la cuisse des deux chevaux. *Rehaut blanc*: dents supérieures (sans support de vernis), ligne sur le ventre et fouet de la queue du lion; ligne limitant le pan des himations de g.; chitonisque des jockeys (pas limité par des incisions); queue des chevaux, trois pois sur le harnais du cheval de g.; rosettes en pois sur les plis impairs des himations et sur le chiton des éphèbes drapés.

En B, *même sujet et même composition*, mais le premier éphèbe nu n'a pas d'himation sur le bras. *Rehaut rouge* comme en A, mais c'est l'éphèbe de g. qui a du rehaut sur le mamelon des seins. *Rehaut blanc* comme en A, mais rehaut sur le pan des himations; pas de rehaut pour les dents du lion et pour le harnais des chevaux. Pour les cavaliers dirigés vers les anses, cf. 12709, *planche 13*.

Décoration secondaire. En I, le filet réservé est placé au-dessus de l'articulation. En A et B, pas de décor sous les anses. Sous la zone des anses, zone de feuilles obliques de myrte sans pédoncule, séparées par deux pois, entre des lignes triples; large zone noire; double zone de pois entre des lignes doubles; zone de rayons lancéolés au-dessus du pied.

Pour le *pied*, au revers, la zone de vernis de la tige couvre les 4/5 de la hauteur. L'anneau est décoré de lignes triples en trois groupes concentriques, comme certaines coupes A I (Bloesch, *FAS*, p. 4, n. 11). Il est semblable à celui d'une autre coupe de Droop, où les éléments A I sont plus nombreux, Oxford 1966.954 (Boardman, *ABF*, fig. 174 et p. 108, *Par*, p. 86, n° 8 bis).

Reproduction. *JHS*, 30, 1910, p. 22, fig. 9 c (B) (J.P. Droop).

Bibliographie. *JHS*, 30, 1910, p. 25 (J.P. Droop). *Ure I*, p. 66, n° 107. Brommer, *Vasenlisten*, p. 123, n° 18.

540-530.

PLANCHE 43

1-2 — 661 (CC 823). D. 196 mm. Brisé, incomplet. Le pied (*figure 18*) est celui d'une coupe de Droop plus tardive et plus petite (tige concave, bande réservée, lisse et de largeur irrégulière, tranche du pied à

surface réservée). Manquent en A, un petit fr. de la lèvre; dans la zone des anses, un fr. triangulaire sur la hanche de l'Amazone de dr. et la région de l'anse g.; en B, l'extrémité dr. du bouclier central et le milieu de l'hoplite de dr. et sur la vasque, un grand fr. et de petits fr. en chaîne vers l'anse dr.

Forme (*fig. 18*) du type II, avec vasque épanouie.

Décoration III C. Zone des anses (coupée par la bande noire de la lèvre): en A, *amazonomachie*, au centre, duel à la lance entre deux hoplites, probablement un Grec et un Troyen (D. von Bothmer, *Amazons in Greek Art*, 1957, p. 79) avec cuirasse, himation et bouclier vus de face et presque superposés. Le groupe est flanqué symétriquement de deux groupes orientés vers les anses: d'une Amazone (chitonisque, casque attique) attaquant à la lance un Grec nu (casque, cnémides, boucliers croisés, vus de profil) fuyant, tête tournée, et tenant une pierre. Inscriptions fictives en pois. *Rehaut rouge*: casques corinthiens à cimier haut des hommes, bord des boucliers vus de face, cnémides et pli extérieur de l'himation en écharpe des hoplites du centre; pour les Amazones, chitonisque, ondulations de la chevelure sur le front et pupille de l'oeil; coeur et trois pétales des palmettes. *Rehaut blanc*: chairs féminines, cuirasses du groupe central, cimier des hommes, pierres, étoile de pétales sur le bouclier de face, trois pois sur celui de g. et trois demi-cercles ponctués sur celui de dr.; pois limitant le coeur de la palmette de dr.

En B, *amazonomachie* avec même composition, mais tous les combattants armés de lance. *Rehaut rouge* comme en A, plus les franges pour le chitonisque de l'amazone de dr. et les cnémides des Grecs placés aux extrémités; deux pois comme épisème du bouclier de l'extrême droite; ligne à la base des cimiers pour le groupe central et pour le Grec de gauche. *Rehaut blanc* comme en A, mais épisème de demi-cercles ponctués pour le Grec de g. et pois pour celui de droite.

Sous les anses, *fleur de lotus décomposée*, ponctuée et renversée. Sur la vasque, *ruban réservé* entre deux bandes rouges (sans support de vernis), limitées par des lignes quadruples; zone étroite de rayons espacés.

Datation. Cette coupe du «Wraith painter» est postérieure à E 81-91 (*planche 38*); aussi à *ABV*, p. 200, nº 10 et 201, nº 12. Elle est antérieure à la coupe de Vix (*ABV*, p. 201, nº 14) à cause du chitonisque non drapé des Amazones et à cause du type des palmettes. Elle est près du fragment de Thasos (cf. J.-J. Maffre, *Thasiaca*, p. 42).

Reproductions. *Ure I*, pl. 3, nº 86 (A). *MonPiot*, 48, 1954, pl. 26, 2 (A) (R. Joffroy). *Thasiaca*, p. 42, fig. 23 (d'après *MonPiot*) (J.-J. Maffre).

Bibliographie. *AE*, 1915, p. 121 (P.N. Ure). *Ure I*, nº 86, p. 64, 65, 66. *AA*, 1935, col. 479 (A. Greifenhagen). *MonPiot*, 48, 1954, p. 32 (R. Joffroy). *ABV*, p. 200, nº 11. D. von Bothmer, *Amazons in Greek Art*, 1957, p. 78, nº 84, p. 79 et 80. *Thasiaca*, p. 41-43 (J.-J. Maffre). *LIMC*, I, 1981, p. 605, nº 269.

«Wraith painter» (*ABV*, p. 200, nº 11).

Vers 530-520.

3 - 5 — 1107 (CC 822). H. 96 mm., D. 172 mm. Une anse recollée. La surface est fortement érodée sur la face B et au-dessous du pied.

Forme (*fig. 18*) du type III. Petite coupe aplatie, dont la lèvre, assez allongée, se rapproche de celle de coupes C à lèvre articulée (Bloesch, *FAS*, pl. 35, 2). Pied lourd et épais.

Décoration III C. Dans la zone des anses, en A, *amazonomachie* en trois groupes identiques d'un duel à la lance. L'hoplite marche vers la droite et l'Amazone fuit vers la dr., tête tournée; tous en chitonisque, boucliers croisés, vus de profil, casques corinthiens à cimier bas des h., casque attique des Amazones. Inscriptions fictives en pois. Palmettes grossières, à pétales horizontaux. *Rehaut rouge*: casque du 2ᵉ et 3ᵉ h., et baudrier du 1ᵉ et du 3ᵉ. Pour les Amazones, pupille de l'oeil, couronne sur le casque de la 1ᵉ et de la 3ᵉ, boucliers, chitonisque de la 1ᵉ; pois sur le coeur de la palmette. *Rehaut blanc*: chairs féminines, chitonisque du 1ᵉ et du 3ᵉ h., bouclier du 2ᵉ, rehaut en pois sur le chitonisque du 2ᵉ et sur le bord du bouclier des Amazones.

En B, *même sujet*, en composition différente, faisant suite à celle de A: Amazone marchant vers la dr., lance en arrêt; hoplite vers la dr., attaquant une Amazone fuyant, tête tournée et levant la lance; h. courant vers la dr., lance levée, vers une Amazone de profil qui s'affaisse vers la g., lance en arrêt. *Rehaut rouge*: casque des hoplites, chitonisque et pupille de l'oeil des Amazones. *Rehaut blanc*: chairs féminines, chitonisque des hoplites, bouclier du 1ᵉ, épisème des boucliers de la 1ᵉ et 2ᵉ Amazone, le 2ᵉ épisème semble être une feuille de platane.

Sous les anses, fleur de lotus décomposée et renversée. Sur la vasque, *zone de Z* entre deux bandes rouges, limitées par des lignes quadruples en vernis délayé, zone étroite de rayons en bâtonnets, posée sur l'anneau rouge du pied.

En I, le filet réservée est large et se trouve au milieu de la lèvre. Sur le pied, la zone réservée est étroite et porte de faibles traces d'incisions en cercle triple. Au revers, la zone noire est étroite.

Style et datation. Le dessin, la composition et la manière de traiter le sujet ont été rapprochés déjà de la coupe de Droop, New York 56.171.35 (*ABV*, p. 192, nº 7 et *Par*, p. 79, *Ure I*, nº 87) du même groupe, ainsi que du fragment de Thasos 2479 (*Tha-*

siaca, p. 43) pour les motifs des anses. Les trois exemplaires sont d'un même peintre et sont contemporains. La forme évoluée, le dessin hâtif et monotone, et les motifs des anses les placent vers la fin du groupe.

Reproduction. *Ure I*, pl. 3, nº 85 (A).

Bibliographie. *AE*, 1915, p. 121 (P.N. Ure). *Ure I*, nº 85, p. 64, et p. 65-66. *ABV*, p. 192, nº 8. D. von Bothmer, *op. cit.*, nº 87, p. 78 et 79. *Thasiaca*, p. 44, n. 83 (J.-J. Maffre).

Groupe de Rhodes 12264 (*ABV*, p. 192, nº 8).

Vers 520.

PLANCHE 44

1 - 2 — 12281 (N 899). Provenance, Béotie. H. 151 mm., D. 275 mm. Brisé, le pied recollé appartient à la vasque. Incomplet. Manquent, en A, une partie de la croupe et de la queue du 1e cheval et le milieu du corps de l'hoplite de dr.; en B, petit fr. de la lèvre; éclat au pied. Rehauts effacés.

Forme (*fig. 18*) du type II, soignée, proche de la grande coupe à bandes 17531 (*fig. 14*), avec un pied plus bas.

Décoration III C. Zone des anses, en A, *quadrige vers la dr., vu de trois-quarts*, séparant deux hoplites qui combattent à la lance, celui de droite courant vers la dr., tête tournée. Casque corinthien, chitonisque drapé, cuirasse métallique, cnémides, bouclier rond vu de profil (celui de g. a une serpent en relief, queue levée, comme épisème). A g. de l'aurige, oiseau volant vers la dr. De part et d'autre, grande palmette horizontale en plumes, flanquée de petites palmettes qui sont attachées aux entrelacs de base (ornement du type PF; J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 187, *Par*, p. 80). *Rehaut rouge*: ligne limitant le haut de la zone, couronne de l'aurige, tache sur la cuisse du premier cheval, crinière et ligne sur le collier du premier et troisième cheval, tache sur les casques et pli supérieur des chitonisques. *Rehaut blanc*: en surface pour le chiton de l'aurige, pour le deuxième cheval (sauf la crinière et la queue), crinière des casques; en pois sur le collier du troisième et quatrième cheval, sur le bord du chitonisque de l'hoplite de g.; surface des boucliers, sauf un gros pois sur celui de dr.

En B, *même sujet*, mais l'hoplite de droite a la même attitude que l'hoplite de g. et l'oiseau vole vers la g. Pas d'épisème en relief. Le chitonisque des hoplites n'est pas limité par des lignes incisées. *Rehaut rouge*: pas de ligne au-dessus de la zone; couronne sur les casques, crinière du premier et quatrième cheval, collier du premier et du deuxième. *Rehaut blanc* comme en A, mais pas sur le chiton de l'aurige. Sur les boucliers, pois rouge entouré de pois blancs sur celui de g. et surface blanche pour l'autre.

Sur la vasque, branche de lierre entre une bande rouge et une bande noire, limitées par des lignes triples; la zone de rayons allongés est posée sur une ligne. Pour le pied, la moulure est passée au vernis délayé; la zone réservée de la tige est étroite et lisse; il y a un filet réservé à la partie inférieure de la tranche; la zone noire au revers de la tige est étroite.

Style. Les palmettes du type PF, fréquentes sur les coupes de Droop du groupe de Rhodes 12264 (par ex. *ABV*, p. 192, nº 4) et sur celles du peintre d'Ano-Achaïa (*ABV*, p. 195). Pour le quadrige dont toutes les têtes sont dessinées de profil, cf. la coupe à bandes MN 652, *pl. 35*, et la coupe de Droop Tarente I.G. 4511 (*Ure I*, p. 65, nº 100). Pour les motifs de la vasque, cf. les coupes du peintre d'Ano-Achaïa. Le dessin de la zone des anses est proche aussi de celui de ce peintre. Il est, comme d'habitude, plus soigné pour le milieu de la face A que pour le reste de la zone.

Reproduction. *Ure I*, pl. 3, nº 96 (B).

Bibliographie. *AE*, 1915, p. 121 (P.N. Ure). *JHS*, 52, 1932, p. 187, n. 26 (J.D. Beazley). *Ure I*, p. 65, nº 96. *REA*, 48, 1946, p. 172 (F. Villard). *ABV*, p. 192, nº 5.

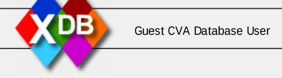
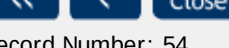
Groupe de Rhodes 12264 (*ABV*, p. 192, nº 5).

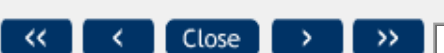
Vers 520.

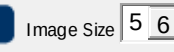
3 - 4 — 12847 (N 904). Provenance, Tanagra. D. 213 mm. Brisé, incomplet; manquent le milieu de la vasque (avec le médaillon), un fragment de la lèvre au-dessus de l'anse gauche et un petit fragment dans la zone des anses en A; en B, une chaîne de fragments près de l'anse gauche, de la lèvre à la zone des anses. Le pied de coupe de Droop (*figure 18*) ne semble pas appartenir à cette coupe: il est trop petit, son vernis est de meilleure qualité et sa forme plus tardive.

Forme (*fig. 18*) du type I, à vasque profonde, dont les parois sont obliques. Le pied devait avoir une tige verticale et un anneau large comme la coupe de Thèbes, Rhitsona, t. 51, nº 231 (*AE*, 1915, p. 123, fig. 13, *Ure I*, p. 57, I B, nº 6).

Décoration du type I B. En A - B, dans la zone des anses, *chaîne ponctuée de fleurs de lotus alternant avec des palmettes* (sans incisions ni rehaut). Les palmettes sont des taches triangulaires à bord festonné. Au milieu de la vasque, *zone renversée d'oiseaux en silhouette* (cygnes et poules affrontés, et une poule), le champ étant décoré de pois; de part et d'autre,





zone noire limitée par des lignes quadruples; zone étroite de rayons. Sous les anses, rosette de pétales cantonnée de pois (cf. Tarente 5826, *Ure I*, p. 58, nº 14, type I, chaîne de fleurs de lotus, zone de coqs et cygnes affrontés, cygne).

Sur les deux faces de la lèvre, *graffiti* (fig. 4):

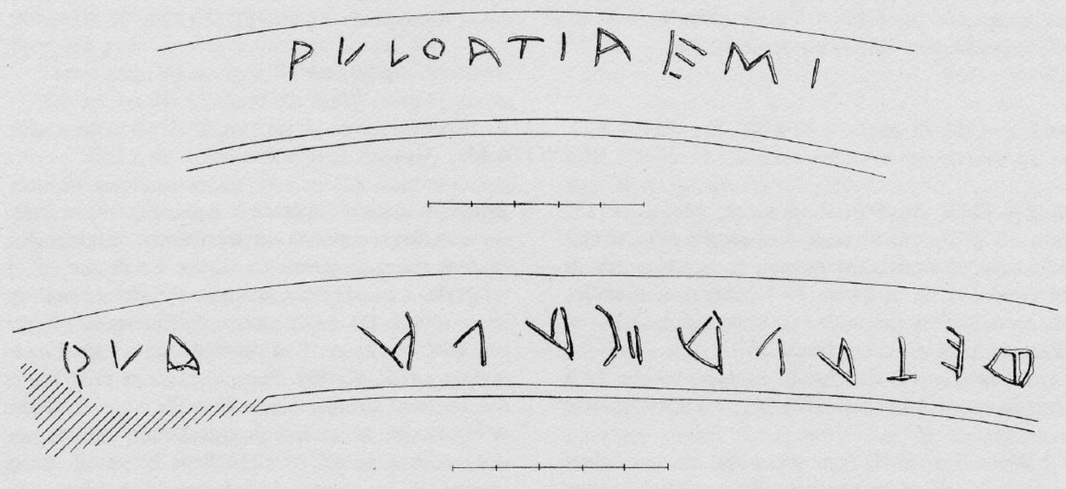


Figure 4 ($^2/_3$)

En A, depuis le centre de la lèvre jusqu'à l'anse dr.: PVΛOATIAEMI. En B, depuis l'anse g.: ϙΛΑ. Depuis l'anse dr., en lettres renversées: ΦΕΤΑΛΛΑΚΑΛΑ. Selon Nicole (p. 175) ϙΛΑ appartiendrait à la fin de l'inscription en A, ce qui est possible, mais sa lecture des lettres renversées ne correspond pas à celles des *graffiti*.

Motifs secondaires. En I, filet réservé au-dessus de l'articulation. Le pied postiche a une moulure rouge, des incisions de surface sur la zone réservée du haut de la tige; au revers, la zone noire atteint presque le fond.

Datation. Le vase fait partie du groupe compacte I B, nº 6 à 9 de Ure (*I*, p. 57), à cause du motif de la zone des anses. Il est donc proche de Rhitsona, t. 51, 231, trouvé avec des coupes à bandes de type II (*AE*, 1915, p. 119, fig. 7 et 8) et un lécythe à épaule (*BSA*, 14, 1907-8, pl. 9 f, p. 268, nº 228) datant donc de 540-530. Notre coupe pourrait être un peu plus tardive, ayant un dessin plus grossier avec des lignes plus épaisses. Pourrait être contemporaine et sortir du même atelier que Tarente 5826 (*Ure I*, p. 58, nº 14) qui a les mêmes motifs sous les anses et sur la vasque et dont le pied est celui de Rhitsona 51, nº 231, avec une zone réservée, creusée d'incisions profondes.

Reproduction. *JHS*, 30, 1910, p. 22, fig. 9 b (A) (J.P. Droop).

Bibliographie. *JHS*, 30, 1910, p. 25 (J.P. Droop). *Ure I*, p. 57, nº 7.

Vers 520.

PLANCHE 45

1 - 2 — 21028 (étiquette 491). Collection Empédoclès nº 1032. H. 93 mm., D. 166 mm. Brisé. Le pied appartient certainement à la vasque. Surface piquetée et écaillée en I, légèrement piquetée en A.

Forme (*fig. 19*) du type I. Lèvre verticale et cambrée, vasque épanouie, pied haut dont la tige est en arc de cercle sur la face extérieure, oblique au revers.

Décoration du groupe II C. A et B, zone des anses avec chaîne de grandes *fleurs de lotus opposées à de petites palmettes rondes*; les bases des palmettes sont réunies par des entrelacs. Rehaut rouge sur le coeur et quelques pétales des palmettes; traces de rehaut blanc sur le coeur des fleurs. Sur la vasque, *double zone de pois noirs réunis par des lignes obliques et séparés par des pois blancs*, entre deux bandes rouges, limitées par des lignes quadruples; zone étroite de rayons.

Style. Pour le motif des pois blancs et noirs, réunis par des lignes obliques, en filets, cf. *Fouilles de Xanthos*, IV, pl. 69, nº 298 (H. Metzger), Smyrne, *BSA*, 53-54, 1958-59, p. 166, pl. 36, nº 57 (J. Boardman) et Graef-Langlotz, *Die antiken Vasen von der Akropolis zu Athen*, nº 1839, *Ure I*, p. 62, nº 71, tous des fragments. Exemplaire complet, mais de forme inu-

sitée et tardive, Bonn 1581, *Ure I*, p. 69, nº 124, fig. 9.
Vers 520-510.

3 - 4 — 12710 (N 905). Provenance, Rhodes. H. 121 à 123 mm., D. 207 mm. Brisé, incomplet. Manquent, en A, un éclat de surface au-dessus de l'attache du pied, en B, une chaîne de fragments au milieu de la lèvre et de la zone des anses, ainsi qu'un éclat au bord du pied. Le pied recollé semble appartenir au vase.

Forme (*fig. 19*) du type I, élancée. Lèvre large et presque verticale dont la moulure de base est quasi résorbée; vasque profonde; pied élancé, mince à l'attache, à parois épaisses et cambrées, à fond réduit. La coupe est légèrement affaissée d'un côté.

Décoration du groupe I C. Zone des anses avec chaîne simple, doublement ponctuée, de *palmettes et de fleurs de lotus* du type linéaire. Rehaut blanc (effacé) en gros pois sur le coeur des palmettes. Bas de la vasque avec branche de lierre (sans pédoncules) entre deux bandes noires, limitées par des lignes quadruples; zone étroite de rayons en bâtonnets. Sur la tige du pied, la zone réservée est étroite, avec une limite oblique. Au revers du pied, la zone noire est étroite. Pas de couronne de feuillage sur l'anneau du pied comme l'écrit Nicole (p. 175).

Motif de la zone des anses plutôt rare (*Ure I*, p. 56) en dehors de la classe I B; cf. Reading (*CVA*, 1, pl. 9, 1). Les lignes quadruples et la tige de lierre de la vasque sont dessinées en vernis délayé.

Reproduction. *JHS*, 30, 1910, p. 22, fig. 9 a (A) (J.P. Droop).

Bibliographie. *JHS*, 30, 1910, p. 25 (J.P. Droop). *Ure I*, p. 60, nº 30.

Vers 530-520.

PLANCHE 46

1 - 2 — 13906. Collection Petousi. Provenance probable, Corinthie, parce qu'il y avait un dépôt terreux d'un blanc verdâtre sous le pied, avant le nettoyage récent. H. 116 mm., D. 109 mm. Brisé, mais le pied fait partie du vase. Un petit fr. manque dans la zone des anses, en B. Argile rosâtre; le lavis orange est conservé.

Forme (*fig. 19*) du type III, à vasque profonde, à parois obliques; lèvre courte, presque verticale; pied haut et mince, à tige verticale; anneau étroit à parois quasi parallèles.

Décoration du type I D. En A et B, zone des anses avec une *chaîne de fleurs de lotus* du type linéaire sous une ligne. Sur la vasque, une bande rouge, limitée par des lignes quadruples, au-dessus de quatre bandes noires, limitées par des lignes quadruples. Pas de zone de rayons, comme les autres coupes du type I D. En I, large filet réservé à la base de la lèvre et vasque noire, sans médaillon. L'anneau du pied a une surface réservée; sur la tige, zone réservée avec incisions profondes; large zone noire au revers de la tige.

Datation. La forme du pied ressemble à celle de la coupe à bandes MN 17531 (*pl. 34, figure 14*), qui est près du peintre de Rhodes 12264. La lèvre concave à bord arrondi et articulation saillante du type III pourrait avoir été empruntée aux scyphoi de la classe du héron, par l'intermédiaire des coupes à bandes du type III.

La coupe a été placée (avec raison) en tête du type I D par P.N. Ure (*I*, p. 60). Pour le type de chaîne florale avec calice et sans rangées de pois, cf. Tarente 5826, *Ure I*, p. 58, nº 14, du type I B, «early». Pour le décor de la vasque, cf. Reading, *CVA*, 1, pl. 9, 4. La coupe se distingue par l'absence de médaillon.

Reproduction. *JHS*, 30, 1910, p. 22, fig. 9 d (B) (J.P. Droop).

Bibliographie. *JHS*, 30, 1910, p. 25 (J.P. Droop). *Ure I*, p. 60, nº 48.

Vers 530-520.

3 - 4 — 660 (CC 679). H. 102 mm., D. 200 mm. Une anse recollée. Surface des anses est fortement érodée, celle de la face I et du bord du pied l'est moins fort. Le lavis orange, plus sombre que l'argile, est bien conservé.

Forme (*fig. 20*) trapue, à lèvre large, terminée par un bourrelet. La vasque est épanouie. Le pied, à tige cambrée, a un anneau large et un fond réduit. Type I tardif.

Décoration II B. A-B, zone des anses avec *chaîne de fleurs de lotus opposées à des palmettes* d'un type dégénéré; les éléments sont réunis par des lignes obliques; rehaut blanc (effacé) pour le coeur des fleurs. Sur la vasque, *zone renversée de cinq lièvres en silhouette*, entre deux bandes noires, limitées par une ligne quadruple et par une ligne triple en vernis délayé. Zone étroite de rayons en bâtonnets. En I, filet irrégulier à l'articulation et médaillon réduit. Sur le pied: pas de rehaut sur l'anneau placé à la jonction de la vasque, pas d'incisions dans la zone réservée de la tige;zone étroite de vernis à l'intérieur du pied.

Datation. Stade ancien des motifs: coupe d'Argos, *AD*, 16, 1960, B, pl. 71, avec les éléments végétaux réunis par des tiges courbes et une zone d'animaux

qui n'est pas renversée. Stade contemporain: coupe de Lausanne 30420, *Ure II*, pl. 10 c, p. 53, II B, nº 17 et la coupe *Ure I*, I B, nº 15, p. 58, Tarente 4353 pour la zone d'animaux, la forme et le traitement du pied.

Reproduction. *Ure I*, pl. 2, nº 61.

Bibliographie. *Ure I*, p. 61, nº 61.

Vers 525-520.

5 — 21029. Collection Empédoclès nº 647. H. 104 à 110 mm., D. 192 mm. Intact, bien que la surface soit légèrement piquetée en I. Bonne technique du potier, mais le vase s'est affaissé d'un côté. Lavis orange.

Forme (*fig. 20*) du type III. Vasque profonde à parois obliques. Pied assez haut; le revers de la tige n'est pas recourbé, mais articulé comme celui des coupes à bandes de type I, MN 13108 et 12720 (*fig. 13 et 14*). Cependant la moulure en angle droit, sous la vasque, ressemble à celle du potier de vases à figures rouges, Hischylos, pour ses coupes A 2 (cf. Bloesch, *FAS*, pl. 9; J.D. Beazley, *Attic Red-figure Vase-painters*, 1963, p. 162, nº 2, p. 165, nº 4 et p. 166, nº 11).

Décoration du type I A (*Ure I*, p. 56-57). En A et B, zone des anses avec une *chaîne de fleurs de lotus* du type linéaire; les fleurs sont allongées, les pétales et les entrelacs relient la 1e à la 4e fleur. Vasque noire, avec un large filet réservé, comme celui des coupes à bandes et d'autres coupes de Droop du type I A. En I, surface noire, sans filet sur la lèvre, ni médaillon dans la vasque. Pour le pied, la zone réservée de la tige est étroite et lisse; au revers, la bande noire atteint la deuxième articulation.

Date. Semble plus tardive que celle des autres coupes de Droop I A, par le type de la chaîne florale et par la négligence de l'exécution (le vernis de la lèvre s'étend sur une partie de la zone des anses). Elle semble plus tardive aussi que les coupes à bandes, citées plus haut, qui semblent sorties du même atelier, mais qui appartiennent au type I.

Vers 520-515.

COUPES-COTYLES DE LA CLASSE DE CRACOVIE

P.N. Ure, *AE*, 1915, p. 119. J.D. Beazley, *JHS*, 52, 1932, p. 202. F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 169. Hazel Palmer, *Corinth XIII*, 1964, p. 207, p. 159, fig. 21, nº 237 (profil). Photini Zaphiropoulou, *BCH*, 94, 1970, p. 406 (liste d'exemplaires à décoration figurée). J.-J. Maffre, *BCH*, 95, 1971, p. 654.

Forme — intermédiaire entre la cotyle et la coupe à bandes. Petites coupes à lèvre faiblement articulée, à vasque profonde, étroite à la base, reliée au pied par un anneau large et plat, rehaussé de rouge. Pied bas, épanoui, à tige épaisse, terminée par deux pans coupés, disposés en angle droit. Anses épaisses et recourbées vers le haut.

Décoration — en A et B, proche de celle des coupes à bandes. Zone des anses décorée. Surface noire sur la lèvre et sur la vasque (avec filet réservé). Surface noire sur les deux faces de la tige du pied. Surface réservée pour les deux pans coupés de la tranche du pied et pour le revers du fond.

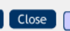
PLANCHE 47

1-3 — 21033. Collection Empédoclès nº 653. Provenance probable, Corinthe, à cause du dépôt terreux d'un blanc verdâtre en I. H. 96 mm., D. 176 mm. Intact, surface abîmée, surtout sur la partie gauche de la face A.

Forme (*figure 20*). Ligne incisée, limitant la moulure au-dessus du pied. Pastille d'argile écrasée au revers.

Décoration. En I, surface noire avec filet réservé (cf. l'intérieur des cotyles). Zone figurée, en A: *femme ailée suivie d'un éphèbe nu, courant vers la droite, vers deux hommes drapés*; sphinx tournés vers les anses. L'éphèbe nu et la femme ailée (chitonisque) ont les bras ouverts et tournent la tête vers le sphinx de gauche. Les deux hommes drapés (chiton plissé, himation) tendent l'avant-bras vers la femme ailée. Les sphinx sont debout, une patte posée sur le départ de l'anse, la tête tournée. Celui de droite a été dessiné après coup, dans un espace réduit, et sa queue est superposée à la poitrine du 2e homme. *Rehaut rouge*: couronnes, aile et ligne sur la cuisse des sphinx; ailes et chitonisque de la femme ailée, lignes obliques sur l'himation des hommes drapés. *Rehaut blanc*: chairs de la femme ailée (effacé pour les bras) et des sphinx (visage, cou et poitrine), chiton des hommes (lignes incisées, obliques sur l'épaule, verticales sur le bas du chiton); ligne en pointillé au bas du chitonisque, en ligne interrompue et oblique sur deux plis des himations; ligne en pointillé à la base des plumes de l'aile des sphinx.

En B, *femme ailée entre deux éphèbes nus*, courant tous vers la droite, tête tournée; sphinx comme en A. La femme a les bras ouverts comme en A, les




éphèbes ont les membres dessinés en svastica. *Rehaut rouge*: chitonisque (sauf la bordure et la ceinture) de la femme ailée, chevelure et tache sur la poitrine des éphèbes, aile et ligne sur la cuisse des sphinx. *Rehaut blanc*: chairs féminines comme en A, pois en bordure du chitonisque et au bord des ailes des sphinx.

Le **sujet** de la face B est assez commun: la femme ailée doit être Nikè entre deux athlètes et le sujet pourrait traiter d'une victoire sportive. D'habitude, les sphinx des anses sont purement décoratifs. L'attitude particulière des sphinx se trouve sur des coupes à bandes à peu près contemporaines: Munich 2243 (*ABV*, p. 160, nº 2 et 163, nº 2) et *MundM*, 16, 1956, nº 92, pl. 20 et 51, 1975, nº 124. Pour leur signification sur notre vase, en A, le sphinx de gauche semble participer à l'action comme sur la coupe à bandes, P. Mingazzini, *Vasi della Collezione Castellani*, 1930, nº 602, pl. 93, 3, du peintre du Centaure (*ABV*, p. 190, nº 15). Il pourrait avoir une signification sinistre et la femme ailée serait peut-être l'ἀγαθὴ Ἔρις (cf. C. Isler - Kerényi, *Nike*, 1969, p. 35-36).

Près du peintre BMN. Vers 540-530.

4 - 6 — 1116 (CC 824). Provenance, Tanagra. H. 112 mm., D. 215 mm. Brisé, pied recollé. Bonne technique.

Forme (*figure 20*). Vasque profonde, plus épanouie que celle de 21033. Pied plus lourd. La paroi extérieure est fort cambrée, celle du revers est oblique. Les deux pans coupés légèrement concaves. Au revers, fond à surface irrégulière.

Décoration plus proche de celle des coupes à bandes que 21033. En I, médaillon avec cercle ponctué. En A, zone des anses, *entraînement de coureurs* comme sur la coupe à bandes, MN 16286 (*planche 36*) du peintre des coureurs. Jockey sur un cheval au galop vers la dr. entre deux éphèbes nus courant vers la dr., tête tournée; éphèbe drapé, vers la g. De part et d'autre, palmettes hautes à nombreux pétales. *Rehaut rouge*: chevelures, crinière du cheval, pan de l'himation, coeur et pétale central des palmettes. *Rehaut blanc*: chitonisque du jockey; pointillé sur la bride du cheval et sur l'himation.

En B, *même sujet*, mais le cheval est immobile entre les coureurs (celui de dr., tête tournée), entre deux éphèbes drapés. *Rehaut rouge* comme en A. *Rehaut blanc*: chitonisque du jockey, himation de l'éphèbe drapé de g., chiton de celui de dr.

Style proche de celui du peintre des coureurs (cf. H. Brijder, *BaBesch*, 50, 1975, p. 162), aussi pour le sujet et les types. Mais dessin plus négligé et plus maladroit, sauf pour le cavalier et son cheval en A. Dessin semblable à celui de coupes à bandes appartenant au *groupe* du peintre des coureurs. 1116 pourrait sortir du même atelier.

Bibliographie. *AD*, 1888, p. 99, nº 23.

Vers 530-520.

COUPES PROTO - A

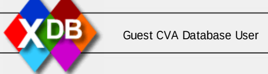
Bloesch, *FAS*, p. 2-4 et 23. F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 173-176. *ABV*, p. 198-200.
Forme — Vasque hémisphérique sans lèvre articulée, du type A. Différents types de pied.
Décoration — Large zone figurée du type A.

PLANCHES 48 ET 49

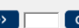
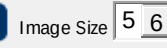
445 (CC 832). Provenance, Exarchos en Locride. H. 137 mm., D. 240 mm. Argile orange avec un lavis plus vif, vernis olivâtre, rehaut d'un rouge clair, en partie effacé. Brisé. Manquent, en A, deux fr. triangulaires près du bord et un éclat à la jonction des fragments du centre. En B, un éclat au centre de la zone.

Forme (*fig. 21*). Pied haut et mince, avec anneau à l'attache de la vasque (cf. coupes à bandes). Mais la forme est en trompette, comme celle des coupes de Siana du peintre de Heidelberg (cf. *fig. 7*) et celle de Siana III (*fig. 9*) avec des parois parallèles et un bord relevé à la périphérie. H. Bloesch a montré que le pied de 445 ressemble à celui de la coupe du potier Nicosthénès, (*FAS*, pl. 6, 1 b, Bibl. Nat. 319), mais avec une tige plus étroite. La tige mince a été utilisée par ce potier pour sa coupe A, Berlin F 1805 (*ibid.*, pl. 7, 1 b), et pour ses coupes à bandes (Oxford 1966.768, *ABV*, p. 113, nº 80). Les anses sont déjà celles des coupes A: épaisses, attachées bas et se recourbant dans le prolongement de la vasque jusqu'à la hauteur de la lèvre, comme la coupe de Nicosthénès, Munich 2088 (Bloesch, *FAS*, pl. 6, 2). Pour le type proto-A à pied haut, cf. aussi F. Villard, *loc.cit.*, p. 173, n. 1. 445 pourrait donc être une oeuvre non signée du potier Nicosthénès.

Décoration. Large zone figurée (cf. coupes de Siana III, «overlap»), sous une ligne épaisse. En A, *scène de palestre*, avec athlètes nus et éphèbes drapés. De g. à dr., tournés vers la dr.: éphèbe nu, un bras levé, éph. drapé, discobole s'apprêtant à lancer le disque





vu de profil, éphèbe nu, un bras levé. Depuis le centre, éph. drapé, vers la g.; sauteur avec altères, prenant son élan, éph. nu vers la dr., probablement tête tournée, qui semble placer les bandelettes (non indiquées) sur les mains, pour la boxe, éph. drapé, vers la g. *Rehaut rouge*: chevelures, mamelons des seins, sauf pour l'athlète de l'extrême g., disque, large pli en diagonale de l'himation du 2e éph., plis pairs et pan des deux autres.

En B, *même sujet*, avec quelques variantes: un éphèbe drapé, ajouté à l'extrême gauche, en partie sur l'anse; l'éphèbe nu, à dr., marche, une main levée. *Rehaut rouge*: chevelure des athlètes et de l'éphèbe drapé du centre; large pli en diagonale sur son himation, deux plis en éventail et pan de l'himation pour les deux autres.

Sous les anses, oiseau échassier vers la dr. Bande rouge sur l'aile. Sur la vasque, bande noire entre des lignes triples et zone de rayons. En I, petit médaillon avec *feuille de figuier*, sans incisions ni rehaut, avec une ligne triple d'encadrement. Pour le pied, anneau à surface réservée; vernis sur la face extérieure, jusqu'au milieu de la tranche; surface réservée au revers.

Style. Il existe une coupe qui a la forme, les motifs secondaires et le style de 445 (*AD*, 26, 1971, B 2, pl. 567). Elle aurait été importée en Grèce et s'est trouvée dans le commerce à Athènes jusqu'en 1972. Elle a été rapprochée de notre coupe par M. Tibérios (*Ὁ Λυδὸς καὶ τὸ ἔργο του*, 1976, p. 107, n. 208): hoplites et éphèbes drapés marchant vers la g.; médaillon avec 3 dauphins. Les deux vases sont proches de coupes de Siana, attribuées à Lydos: Tarente I.G. 4492 (*CVA*, 3, pl. 19, 1, *ABV*, p. 113, nº 73) et I.G. 4412 (*ibid.*, pl. 21, 4 et 6, *ABV*, p. 113, nº 74), ainsi que d'une coupe semblable, trouvée près de Naples (*Archeologia classica*, 21, 1969, pl. 30-31, comastes et éphèbes drapés, chien en I, rapprochée aussi de 445 par M. Tibérios, *op. cit.*, p. 107, n. 208); mais ces coupes de Siana ne sont pas de la même main que les deux coupes proto-A: dessin de g. à dr., silhouettes plus mouvementées, médaillon encadré de godrons.

445 est proche de Lydos vers la fin de sa carrière, de la main d'un bon élève imitant les dessins et les sujets traités par son maître. L'oiseau aquatique est utilisé par Lydos lui-même (*ABV*, p. 112, nº 67), mais aussi par des peintres de coupes proto-A (cf. F. Villard, *loc. cit.*, p. 173, n. 2, et Bloesch, *FAS*, p. 3, n°s 2 et 4).

Sujet. Pour le disque épais, vu de profil sur des vases à peu près contemporains, cf. peintre de Heidelberg (*ABV*, p. 64, nº 28 et p. 65, nº 41) et le scyphos de Francfort VFβ 430 (*CVA*, 2, pl. 52, 1-3). Pour le sauteur avec haltères et pour le boxeur s'enveloppant les mains de bandelettes, J. Jüthner, *Über antike Turngeräthe*, 1896, p. 7 et suivantes, p. 69 et suivantes.

Reproductions. *ÖJh*, 29, 1934, p. 32, fig. 27 et 31, 1939, p. 6, fig. 6 (dessin au trait du discobole) (J. Jüthner). M. Tibérios, *Ὁ Λυδὸς καὶ τὸ ἔργο του*, 1976, pl. 76 γ (B).

Bibliographie. *JHS*, 49, 1929, p. 272 (J.D. Beazley - H. Payne). *JHS*, 54, 1934, p. 89 (J.D. Beazley). *ÖJh*, 29, 1934, p. 33, n. 4 et 31, 1939, p. 6, n. 17 (J. Jüthner). Bloesch, *FAS*, p. 23, n. 48. *ABV*, p. 113, nº 83 («Lydos») et *Par*, p. 49 («very close to Lydos, seems to be by the Camel Painter»). J. Jüthner, *Die athletischen Leibesübungen der Griechen*, II, *Österreichische Akademie der Wissenschaften*, 1968, p. 166, n. 20. M. Tibérios, *op. cit.*, p. 107, n. 208 et 125, n. 510.

Très près de Lydos. Vers 550-540.

PLANCHE 50

1 - 2 — 358 (CC 827). Provenance, Tanagra. H. 102 mm., D. 203 mm. Argile orange avec un lavis plus sombre, rehauts solides, blanc crayeux. Brisé, incomplet. Manquent, en A, deux petits fragments dans la zone figurée et un dans la zone noire de la vasque. Manquent, en B, un grand fragment au milieu de la zone figurée et un autre au bas de la vasque. Deux trous de restauration antique dans chacune des zones figurées et deux trous dans la zone noire de la vasque, en B.

Forme (*figure 21*) apparentée à celle de coupes-cotyles (*figure 20*). Liste des coupes de ce type: Bloesch, *FAS*, p. 3, complétée et placée chronologiquement par F. Villard, *REA*, 48, 1946, p. 173, n. 2. Ces exemplaires sortent de différents ateliers et dérivent de différents modèles. J.D. Beazley a signalé que MN 358 a la même forme que la coupe du Céramique nº 20 (*ABV*, p. 456, nº 5).

Anses minces et obliques. Moulure large et plate à la jonction du pied court, dont la tige est légèrement concave à l'extérieur et oblique au revers; tranche bombée; fond étroit avec embryon d'épine.

Décoration apparentée à celle de coupes-cotyles: en I, surface noire avec un filet réservé près du bord. En A-B, zone figurée assez étroite, limitée par une ligne épaisse sur le bord et une ligne de vernis délayé sous la zone figurée; bas de la vasque noire, avec filet réservé; rehaut rouge sur l'anneau à la jonction du pied. Pour le pied, surface noire sur les deux faces de la tige, surface réservée sur la tranche

et au revers du fond. Pour la zone figurée: en A, *satyres et ménades dansant*; de g. à dr., satyre et ménade (péplos), face à face; satyre, ménade (péplos et nébride) et satyre dansant vers la dr.; ménade (péplos ouvert) et satyre, face à face. *Rehaut rouge*: chevelure et barbe des satyres; pour les ménades, pupille de l'oeil, couronne, haut du péplos, pois au bas du péplos. *Rehaut blanc*: chairs féminines.

En B, *même sujet*; mais 3 satyres et 3 ménades dansant vers la dr., 1e ménade, tête tournée, péplos ouvert; 3e ménade faisant face à un 4e satyre dansant vers la g. Mêmes rehauts qu'en A.

Style rapproché déjà de celui des fragments, *Perachora II*, nº 3618, pl. 136 et Oxford G. 137.55, de Naucratis, avec le même sujet (T. Dunbabin). Composition de figures, régulièrement espacées, animées d'un même mouvement, dans la tradition des coupes à bandes, mais sans ornements aux anses. Sujet sur les coupes à bandes d'autres peintres: *CVA*, *Heidelberg*, 4, p. 34.

Reproduction. Bloesch, *FAS*, pl. 1, 2 (Face A et profil).

Bibliographie. Bloesch, *FAS*, p. 3. *REA*, 48, 1946, p. 173, n. 2 (F. Villard). *ABV*, p. 456. *Perachora II*, p. 336 (T. Dunbabin). *BCH*, 95, 1971, p. 657, n. 92 (J.-J. Maffre).

Vers 540-530.

3 - 5 — 16333. H. 107 mm., D. 233 mm. Brisé et incomplet. Manquent en A, le haut de l'anse g., le départ de l'anse et deux petits fr. de la palmette de g.; à droite, petit fragment près de l'anse et grand fragment au bas de la zone figurée. En B, groupe de fragments au milieu de la lèvre et petits fragments des palmettes. Le pied arraché appartient au vase. Argile orange clair avec lavis plus vif; rehauts en partie conservés.

Forme (*figure 21*) dégénérée du groupe de Melousa, Bloesch, *FAS*, p. 8, nº 1 (pl. 2, 2) et nº 5, Tarente (*ABV*, p. 453, nº 14). Vasque épanouie, à bord arrondi, reliée au pied par une moulure plate; anses obliques, asymétriques, celle de droite est plus haute et presque coudée au départ; pied large et bas, se relevant à la périphérie, tige verticale, large anneau au revers, avec tranche concave et fond large et plat. Technique grossière; les traces de tournage ne sont pas ravalées au revers du pied.

Décoration symétrique. Large zone figurée. En A, *deux coqs croisés entre deux éphèbes drapés*. Fleur de lotus décomposée entre les coqs. Partant des anses, deux grandes palmettes horizontales, en plumes, avec deux petites palmettes en silhouette, attachées aux rinceaux (type PF, cf. la coupe de Droop 12281, *pl. 44*). *Rehaut rouge*: pour les coqs, oreilles, mandibule du coq de dr., bande à la base de l'aile; pour les éphèbes, chevelures, plis impairs de l'himation de g. et himation de dr. Rehaut rouge, sans support de vernis, crête des coqs et mandibule du coq de gauche. *Rehaut blanc*: cou à bord festonné des coqs, plumes impaires de la queue du coq de dr.; rehaut en pointillé sur le haut de son aile; en ligne pour encadrer la bande rouge de l'aile et pour la longue plume isolée. Pour les éphèbes: pois isolés sur les plis pairs de l'himation de g., cercles ponctués, sans incisions (effacés) sur l'himation de dr.; ligne en zigzag sur le pan des himations. *Incisions de contour* pour le coq.

En B, *même sujet* et même composition. Pas de rehauts rouges pour l'oreille des coqs et simple bande rouge sur la face arrière de la tête des éphèbes. C'est l'éphèbe de g. qui porte un himation rouge à cercles blancs (effacés) et celui de dr. qui a des rosettes en pois blancs sur les plis impairs. Pour les coqs, les plumes impaires de la queue sont blanches.

Sous les anses, fleur de lotus décomposée. Sous la zone figurée, deux zones de gros pois serrés, alternativement noirs et blancs, entre des lignes triples, assez délayées en A; zone de rayons espacés. Moulure rouge, pied noir, à tranche réservée; au revers, la surface est réservée, sauf une bande de vernis au bas de la tige.

En I, filet réservé près du bord et grand médaillon avec un cercle ponctué qui est mal centré.

Style. La composition symétrique entre des palmettes avec excroissances est fréquente sur les coupes A et sur les scyphoi de la classe A 1. Cf. P.N. Ure, *Sixth- and Fifth-Century Pottery from Rhitsona*, 1927, p. 58-59, pl. 17 et *Par*, p. 80-82, classe FP. Pour le sujet, le vase est apparenté aussi au groupe «courting cups» (*Par*, p. 82-83). Pour les coqs, cf. le scyphos de Kiel B 40 (*Aachener Kunstblätter*, 44, 1973, p. 19-20, fig. 14 et 15, n. 19 et 21, K. Schauenburg). Certains détails secondaires des coupes de Droop: bande de vernis au bas de la tige, médaillon en I et zone serrée de pois noirs et blancs. Pour celle-ci, cf. la coupe de Droop: *Ure I*, II C, nº 70. 16333 a donc une décoration dont les éléments sont empruntés à des coupes de Droop, à des coupes du type A et à des scyphoi du type A 1. Il sort probablement d'un atelier qui produisait ces différents types de vases.

Vers 520-510.

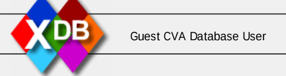


FIGURE 5

16295

2503

21024

18855

21801

COUPES SANS DÉCORATION FIGURÉE

FIGURE 6

1106

649

COUPES DES COMASTES

533

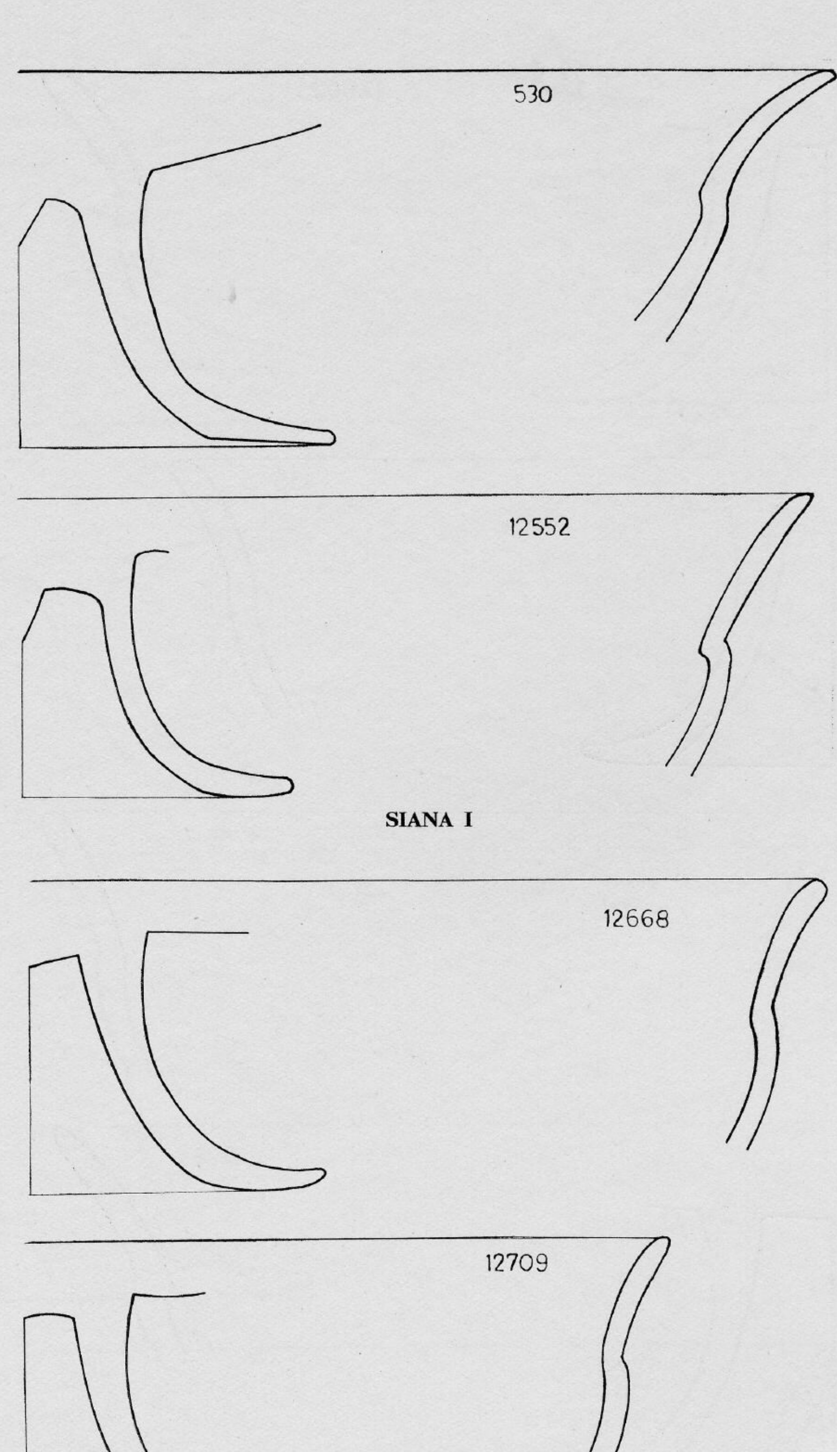
532

531

SIANA I

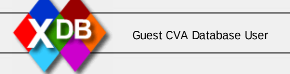


FIGURE 7



SIANA I

SIANA II





Record Number: 8

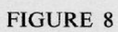
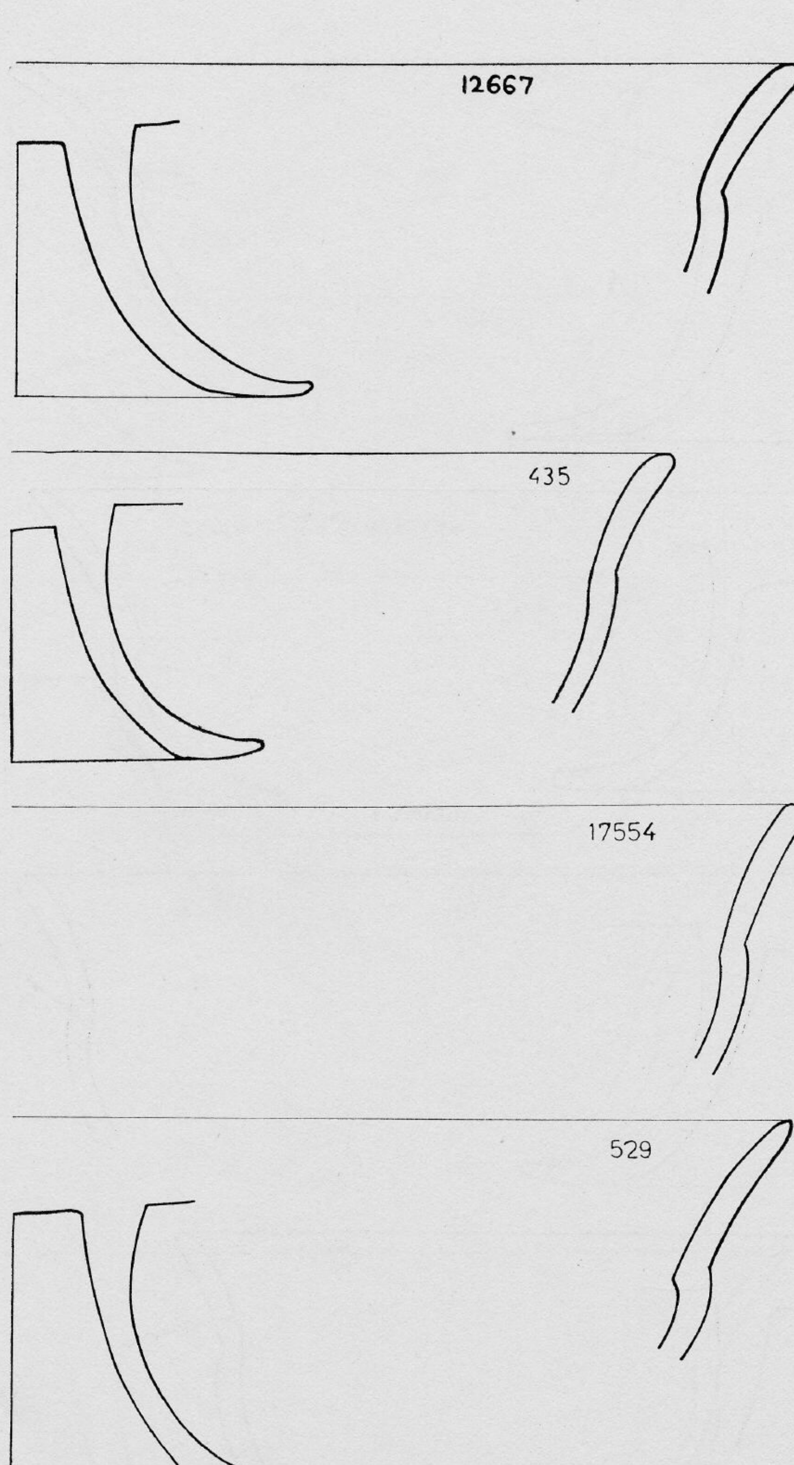


FIGURE 8



SIANA II

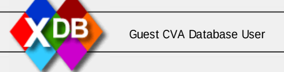
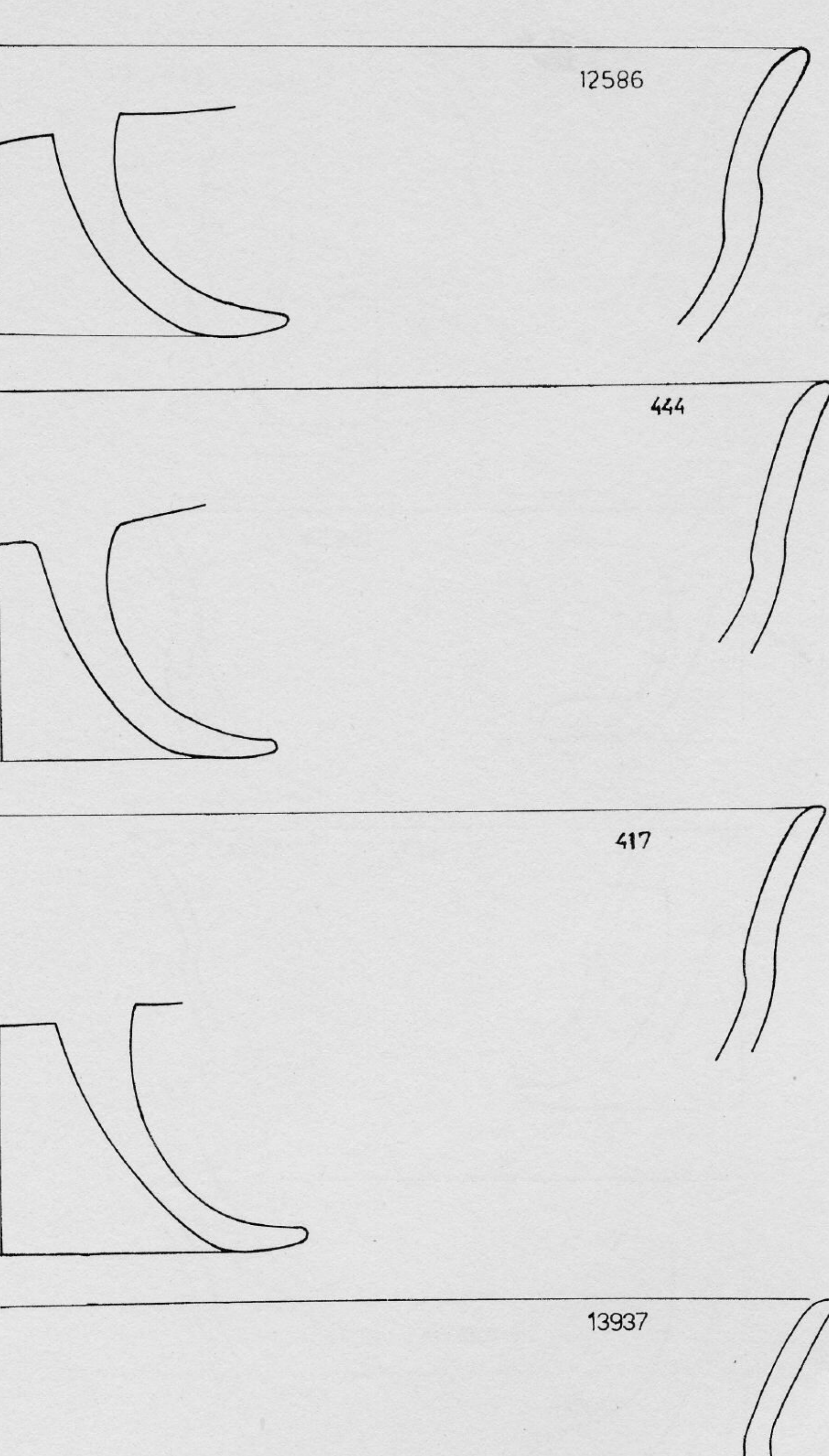


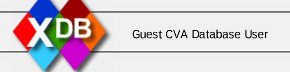


FIGURE 9





SIANA III





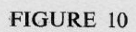
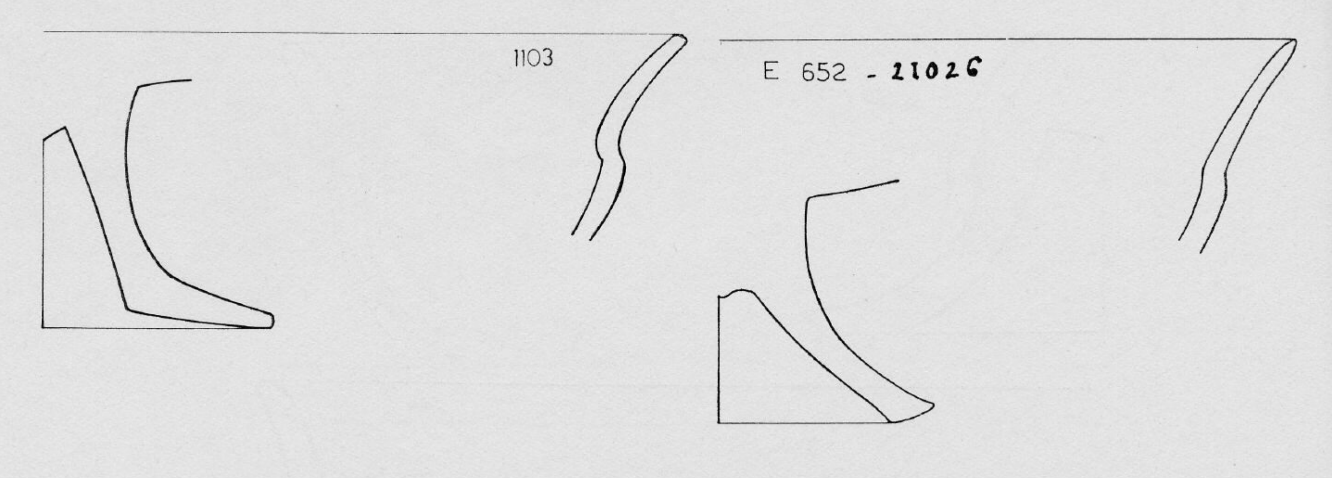
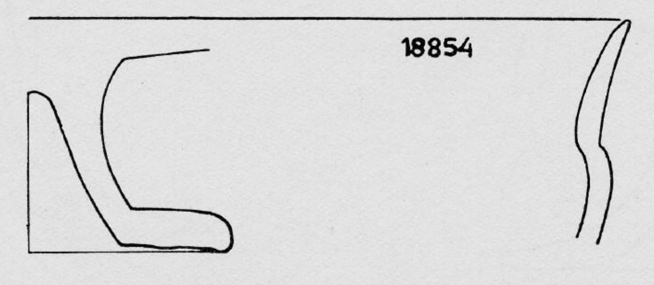
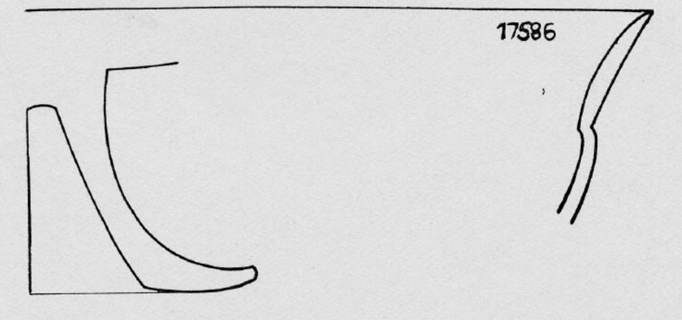
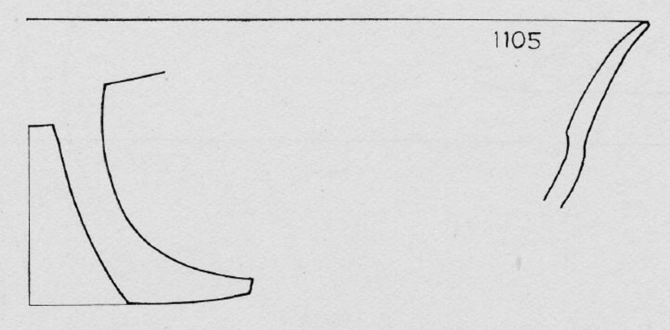


FIGURE 10









SIANA IV

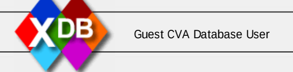
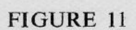


FIGURE 11



534

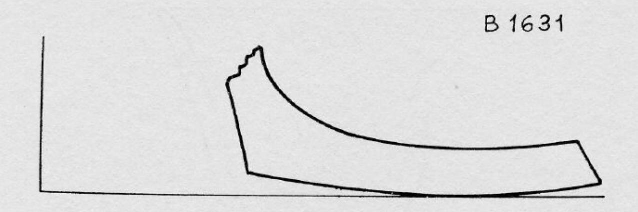
535

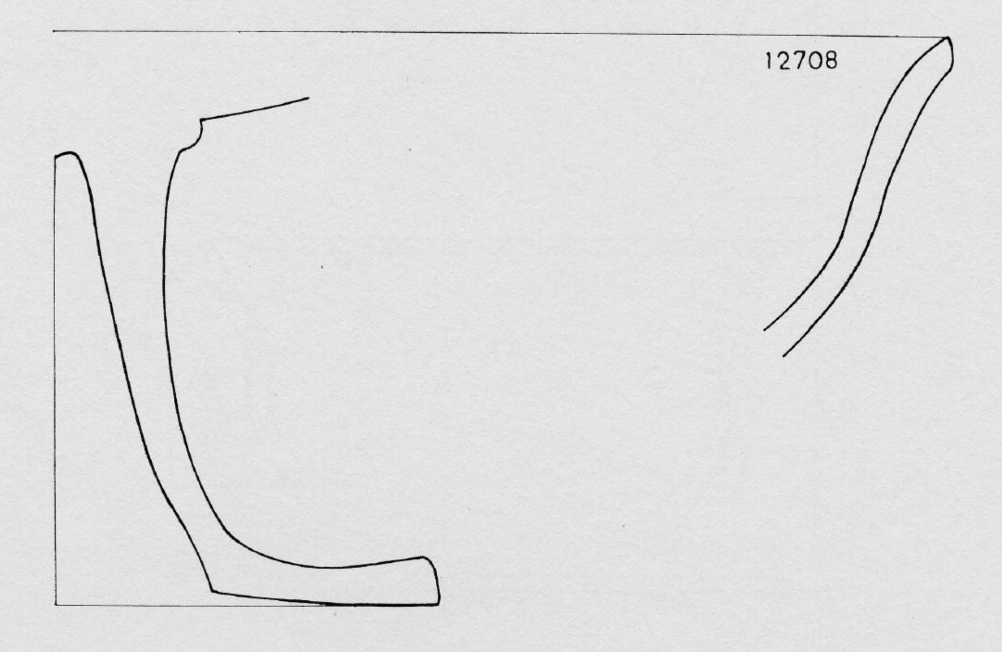
21023

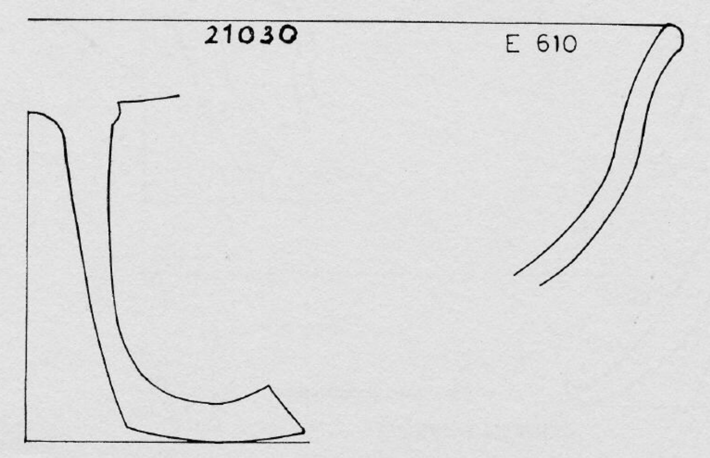
COUPES HYBRIDES

1104

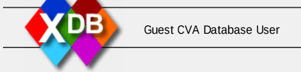
FIGURE 12





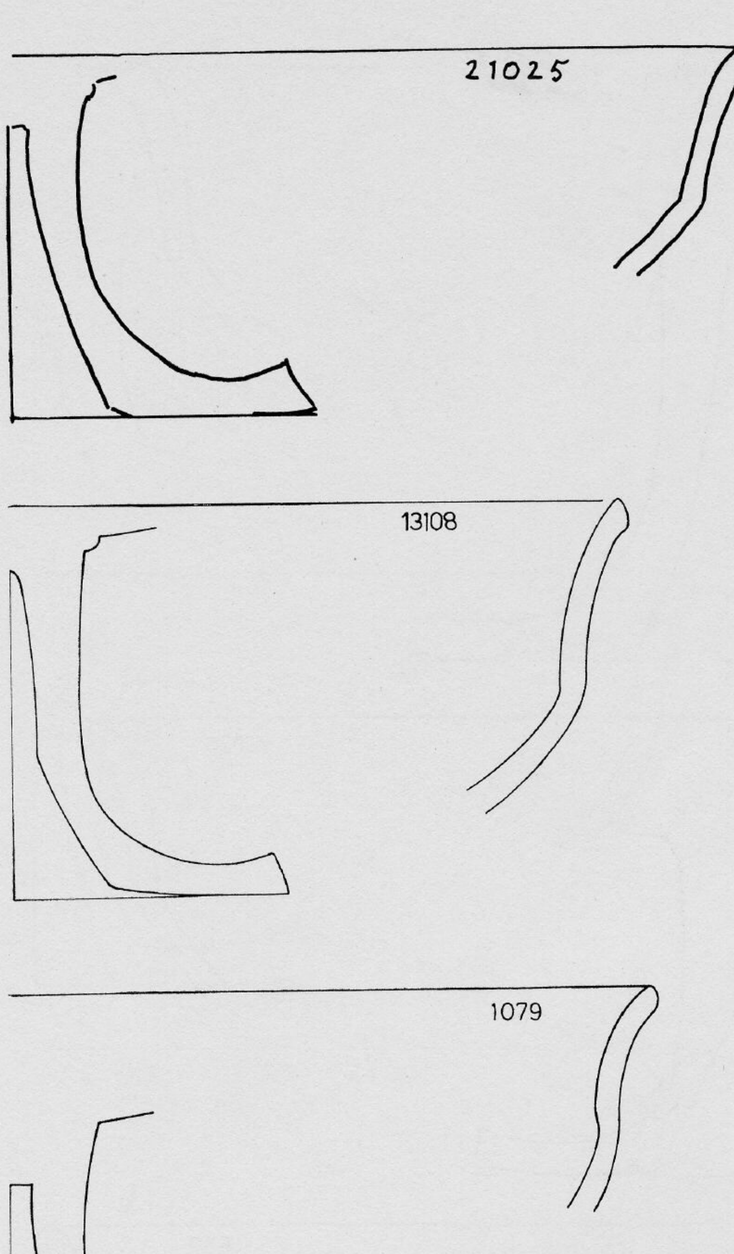


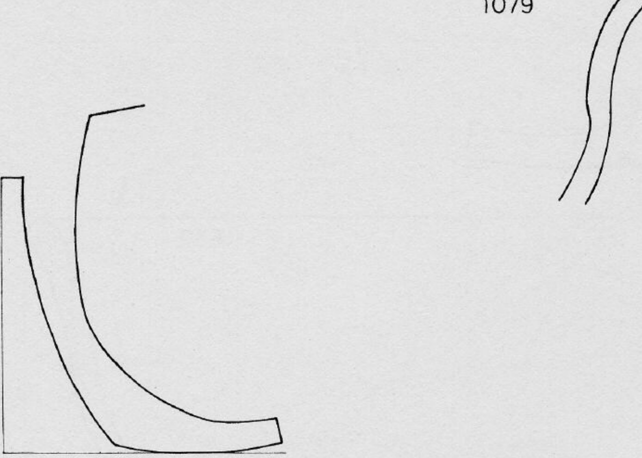
COUPES A BANDES



Record Number: 13

FIGURE 13





COUPES A BANDES

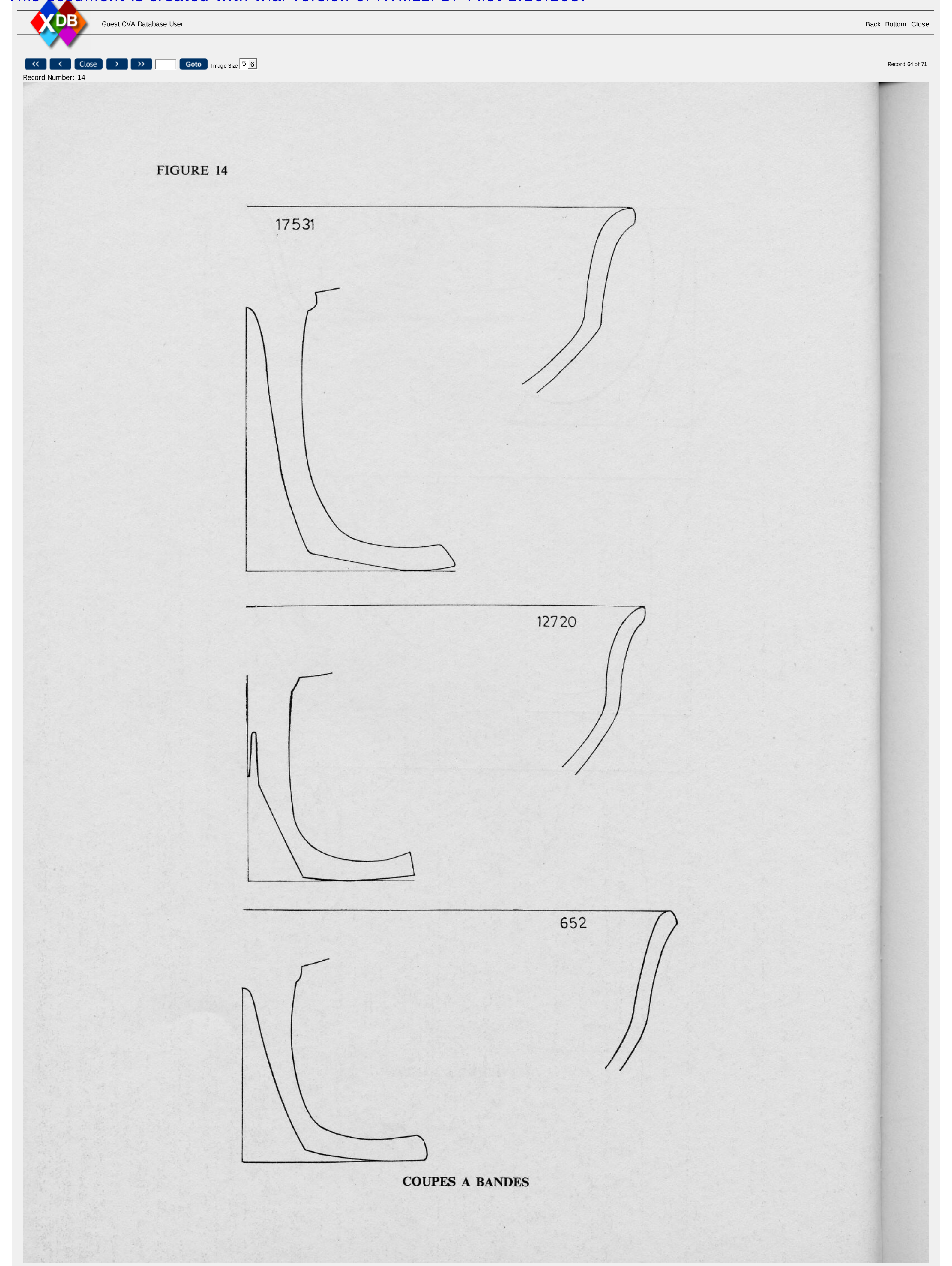
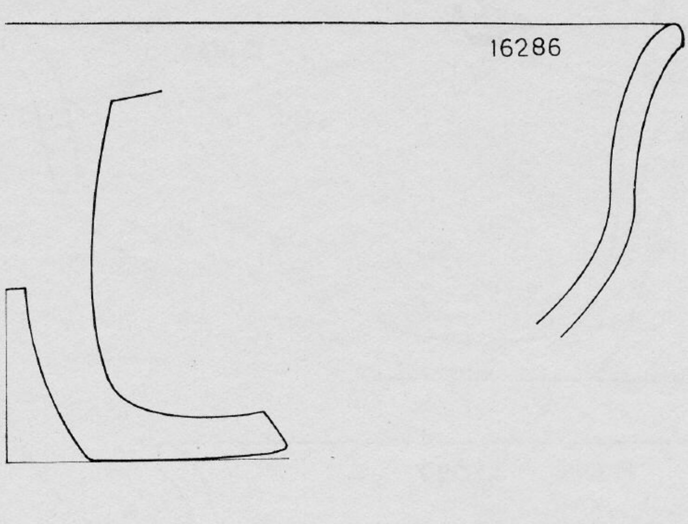
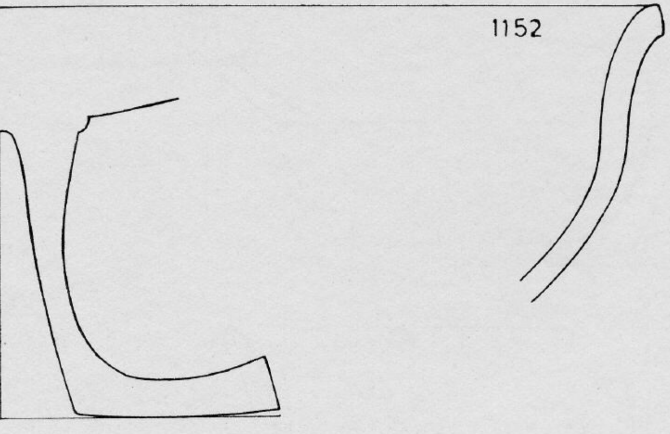
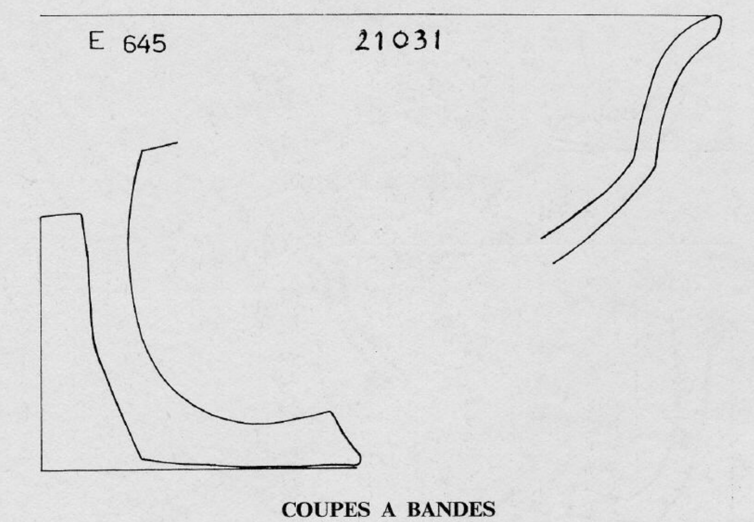

FIGURE 14
17531
12720
652
COUPES A BANDES

FIGURE 15







COUPES A BANDES

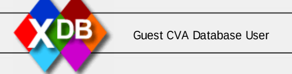
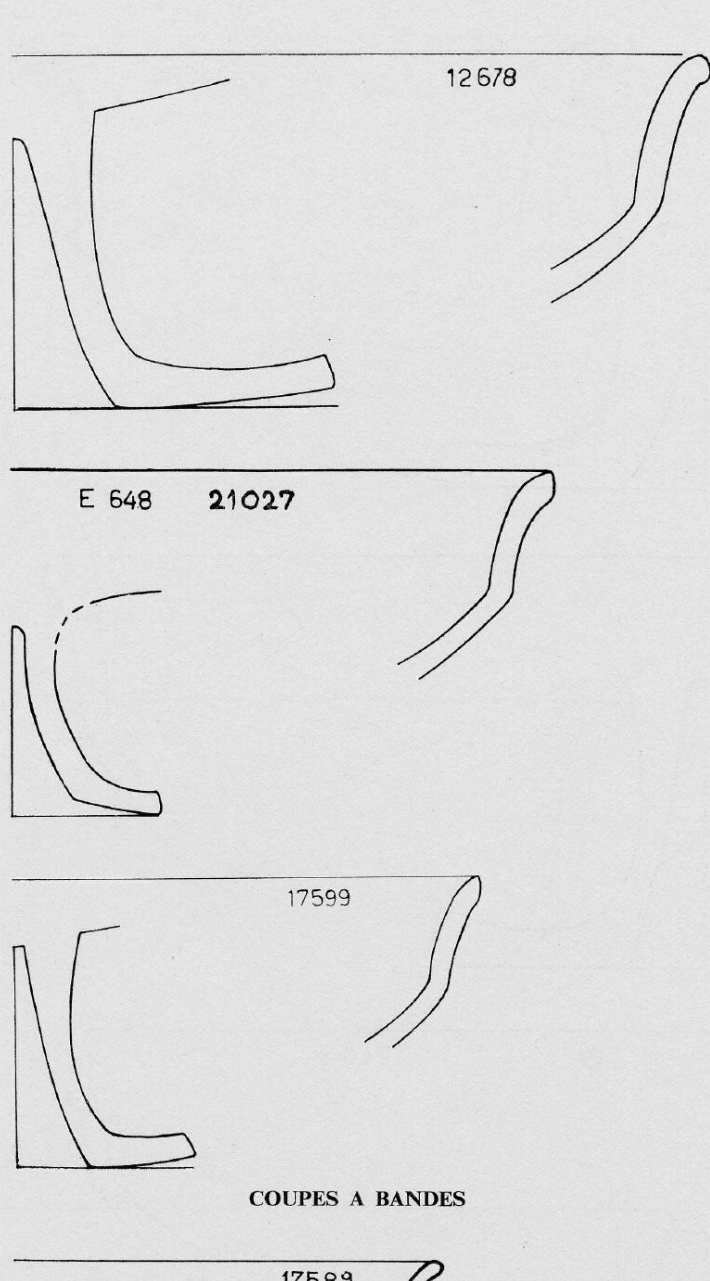
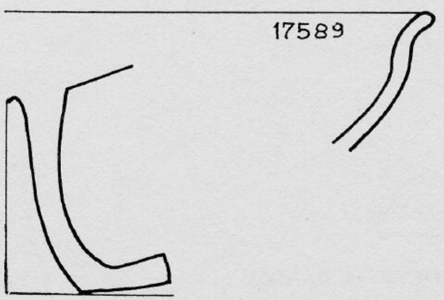


FIGURE 16

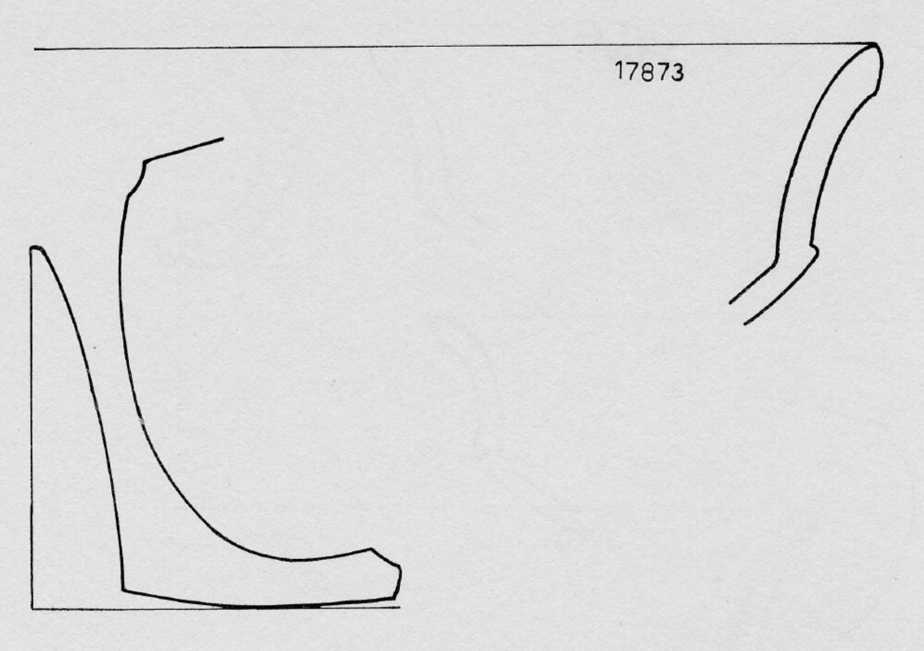


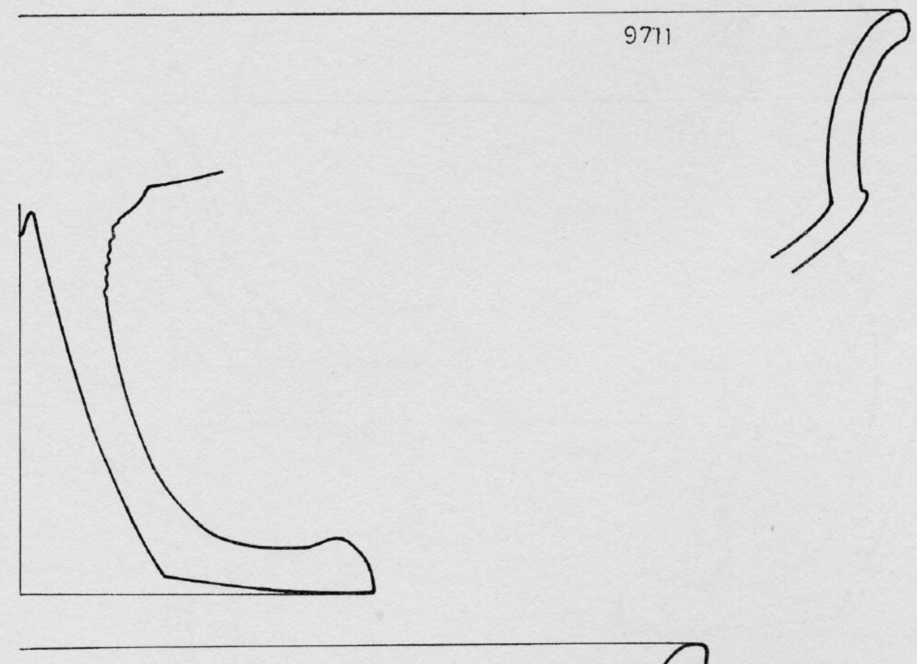
COUPES A BANDES



COUPE DE CASSEL

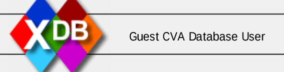
FIGURE 17



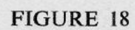


359

COUPES DE DROOP

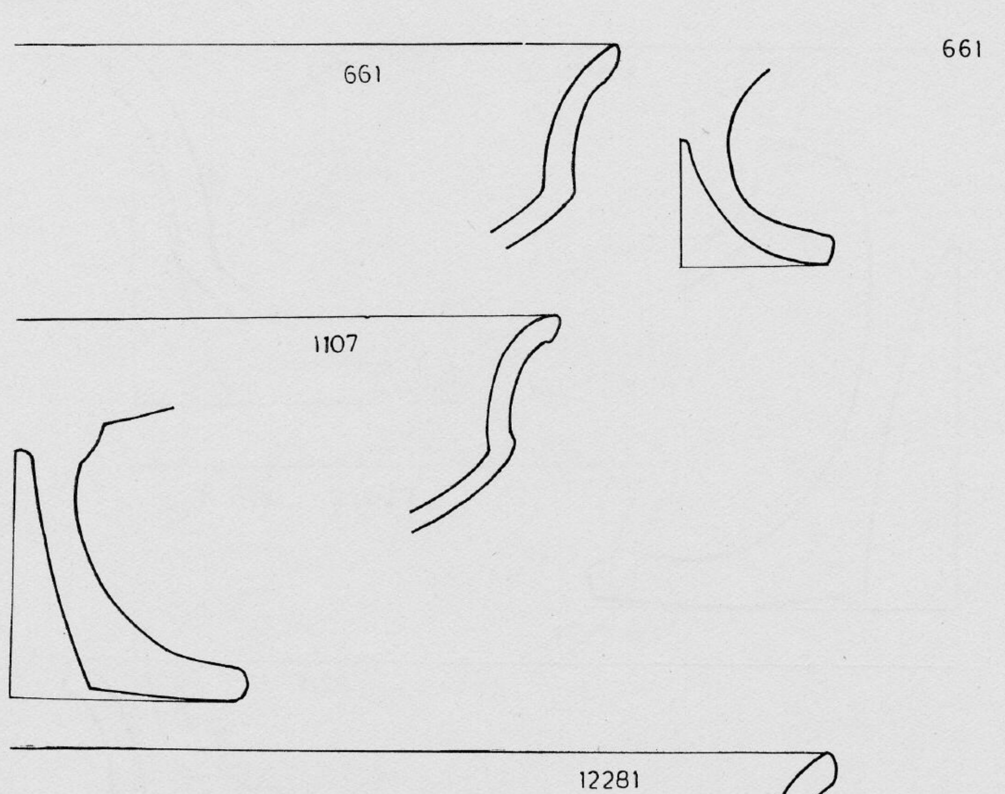


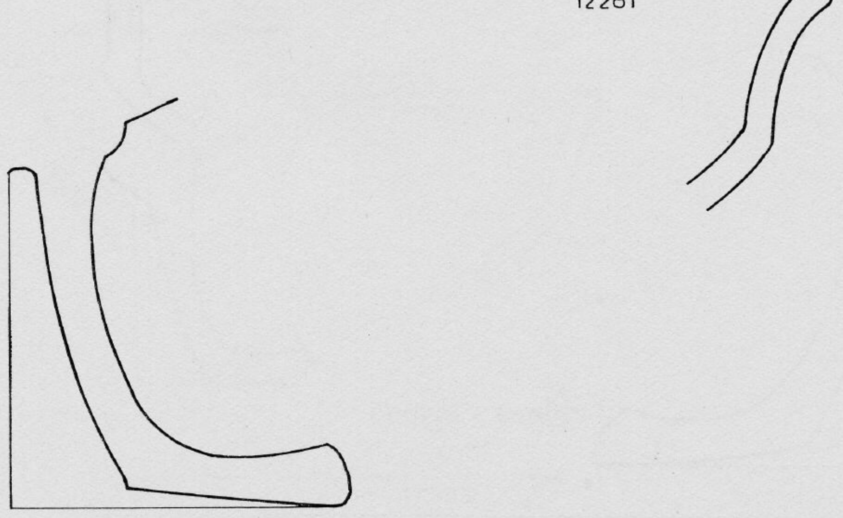


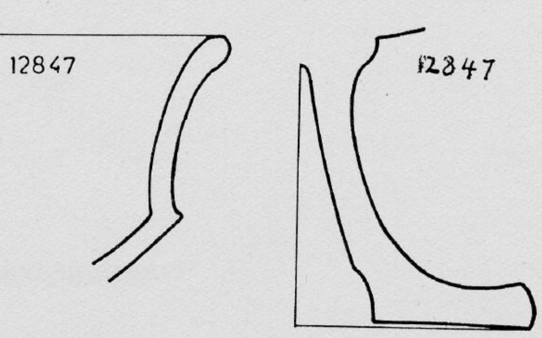


Record Number: 18

FIGURE 18



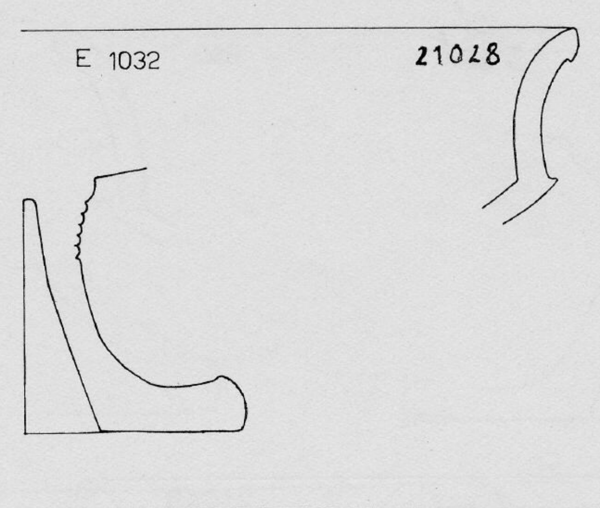


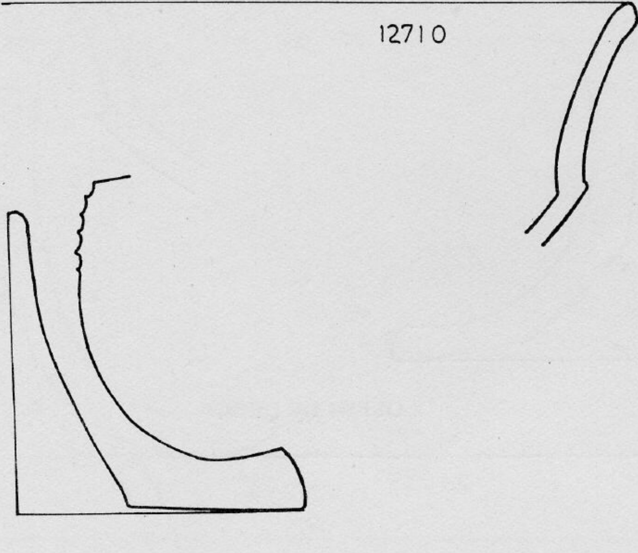


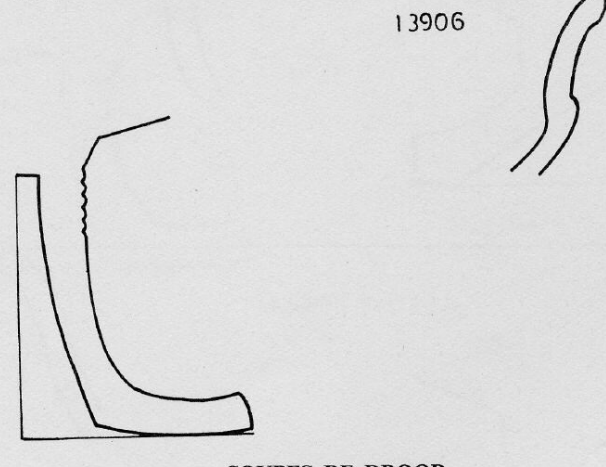
COUPES DE DROOP



FIGURE 19

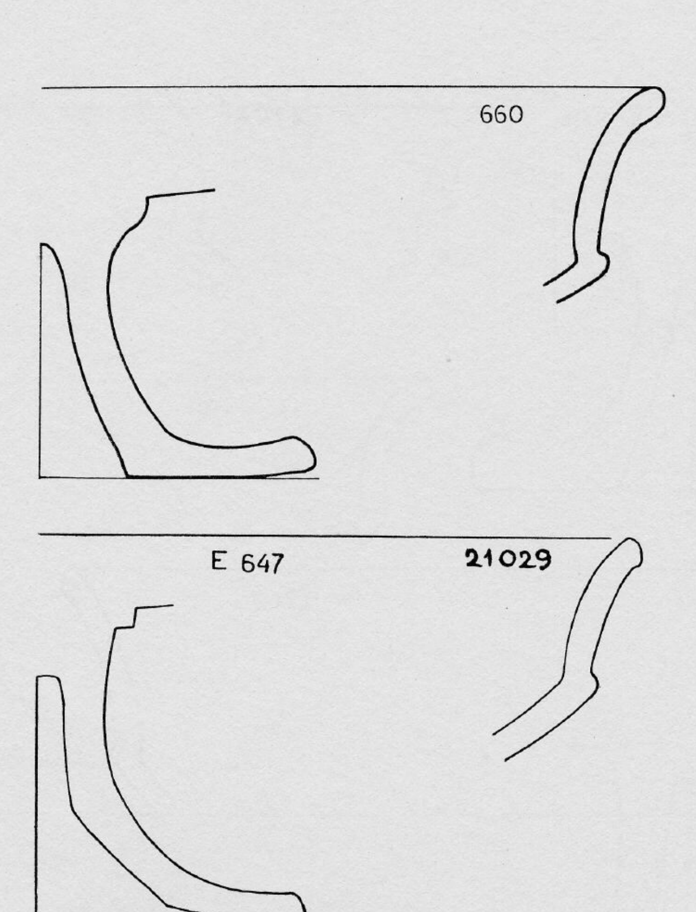




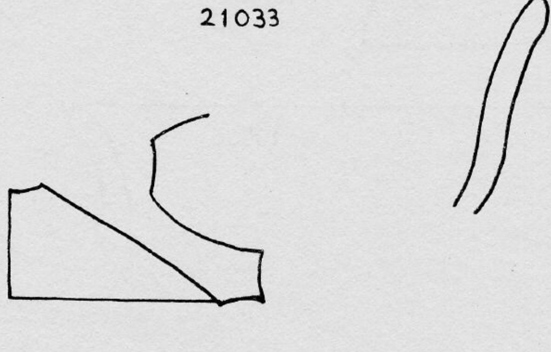


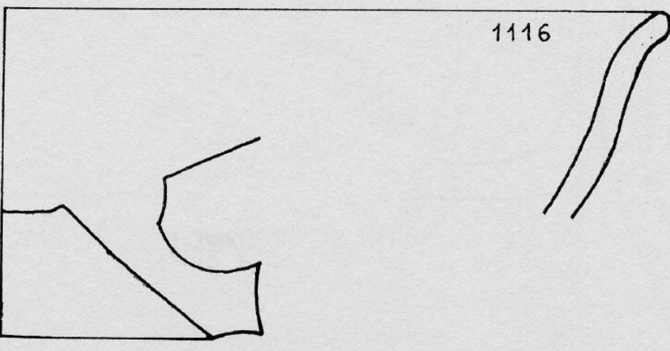
COUPES DE DROOP

FIGURE 20



COUPES DE DROOP





COUPES - COTYLES

Record Number: 21

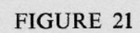
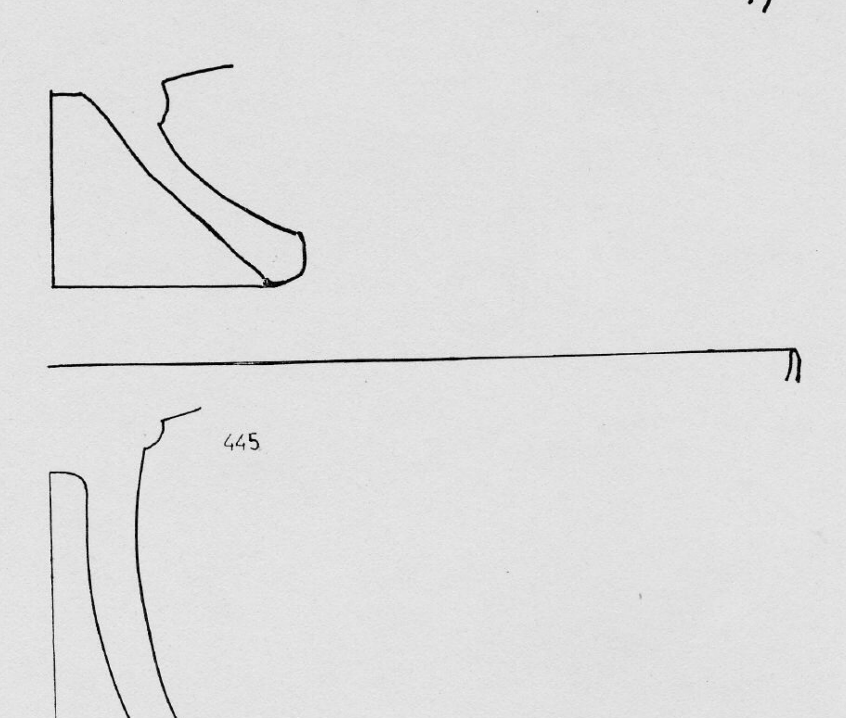
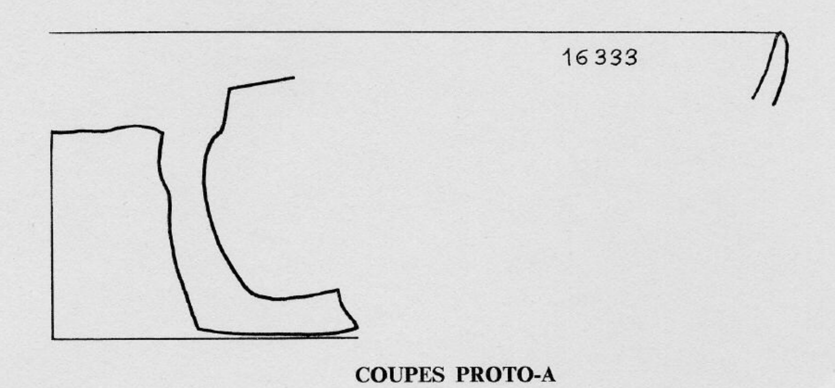
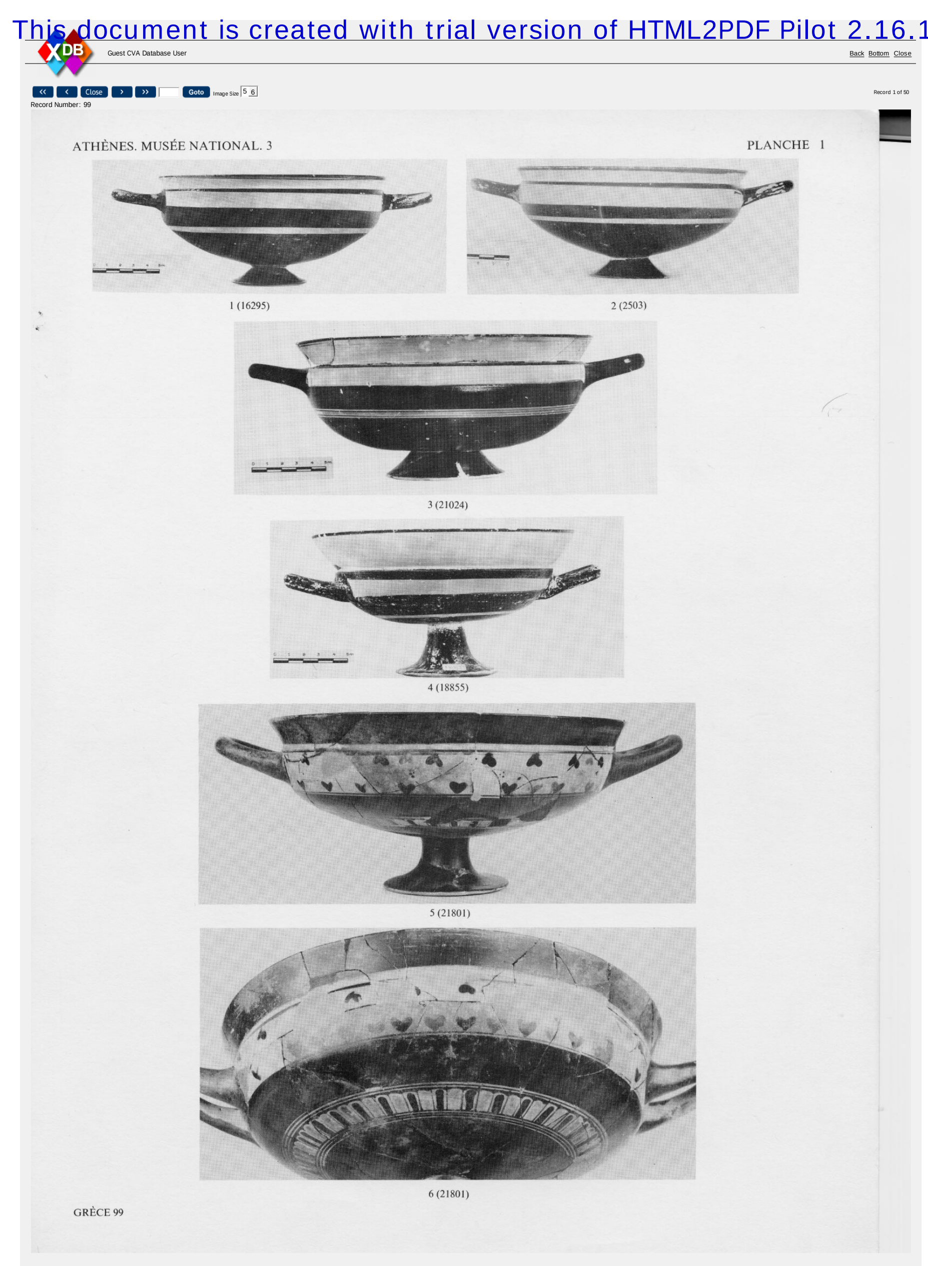


FIGURE 21





COUPES PROTO-A



1 (16295)

2 (2503)

3 (21024)

4 (18855)

5 (21801)

6 (21801)






1 (B)

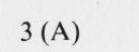




2 (A)

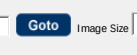
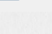


3 (A)





4

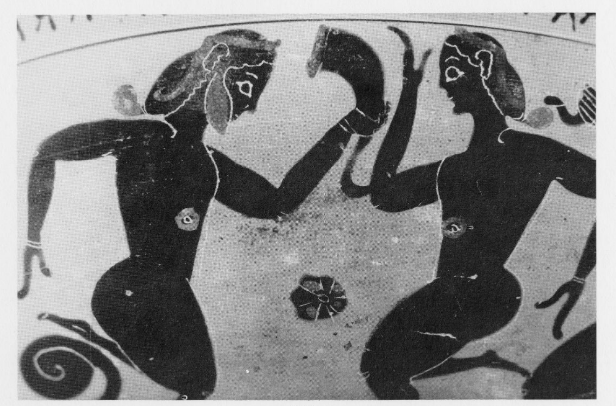



Record Number: 101





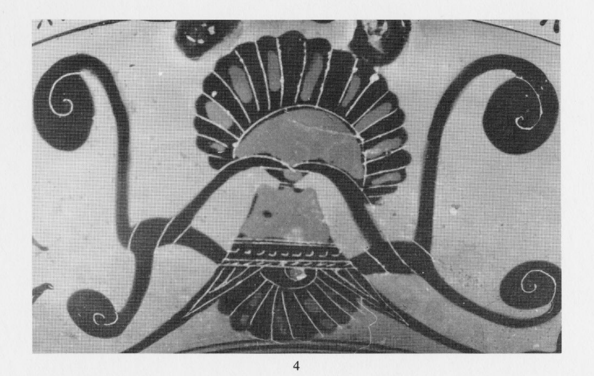
1 (B)



2 (B)

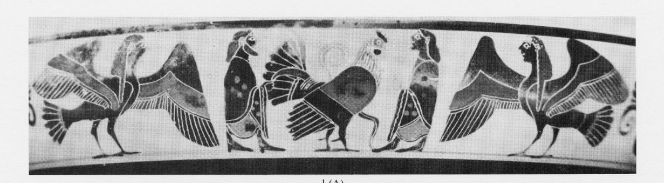


3 (A)

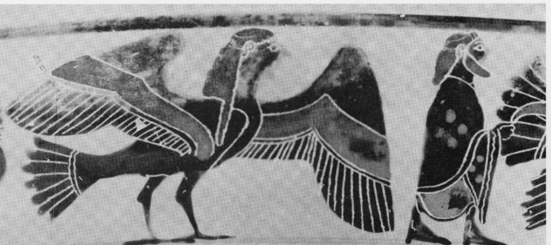


4





1 (A)



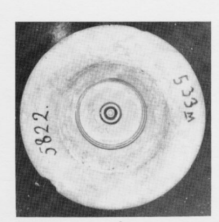
2 (A)



3 (B)



4 (A)



5



6 (A)

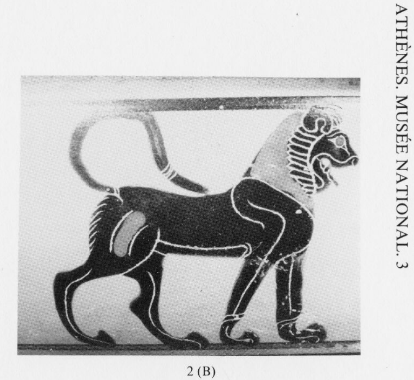
(533)







1 (B)



2 (B)

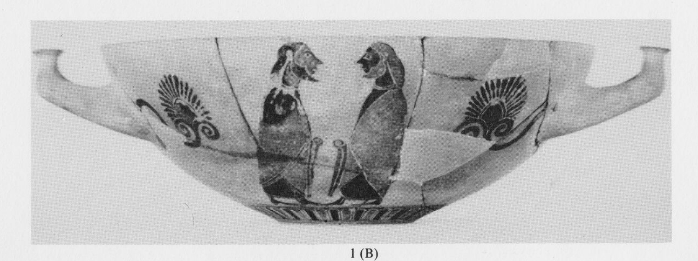




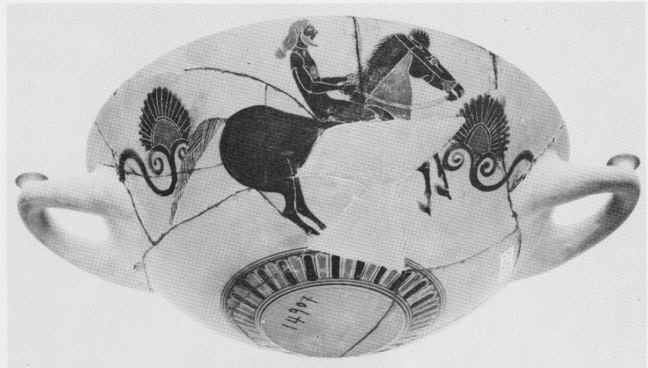
3



4



1 (B)



2 (A)



3

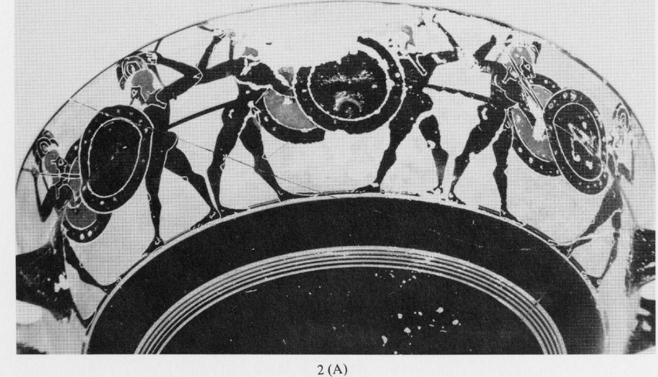


4

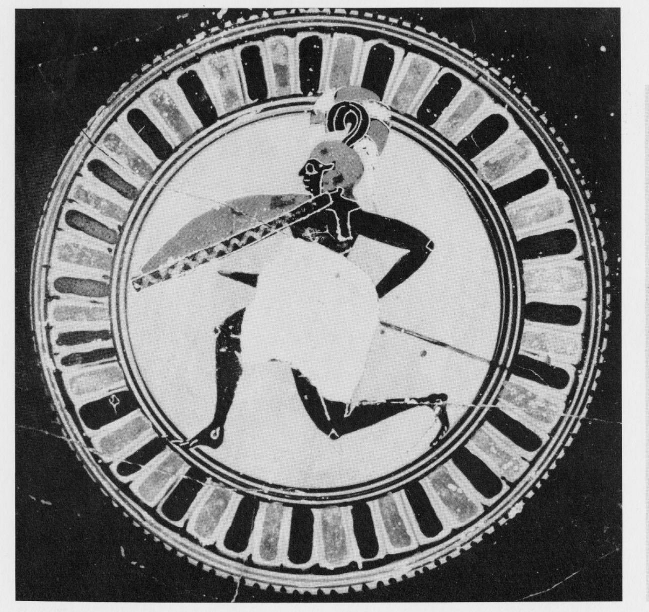
(14907)



1 (B)



2 (A)



3



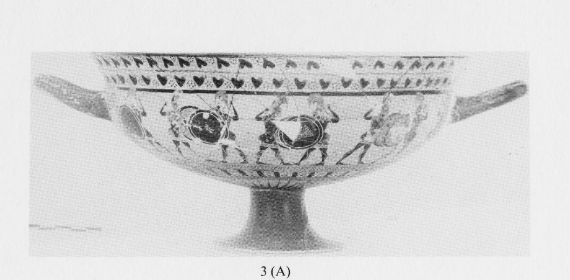
4



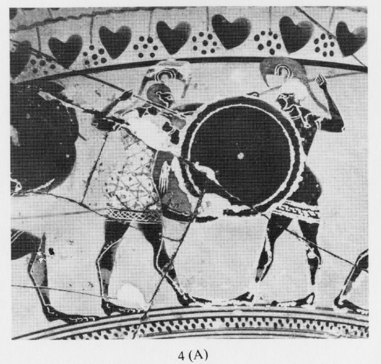
1



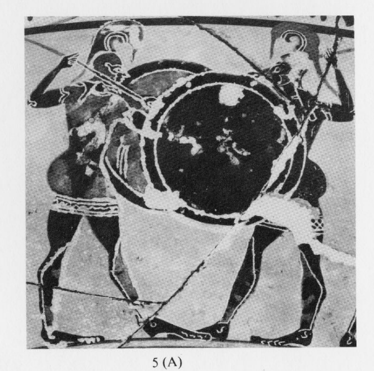
2



3 (A)



4 (A)



5 (A)

(531)



1 (A)

2 (A)

3 (A)

4 (B)

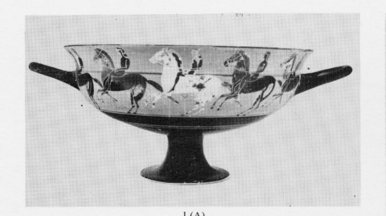
5 (B)

6 (B)

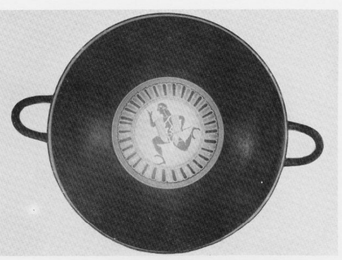
7 (B)

8 (B)

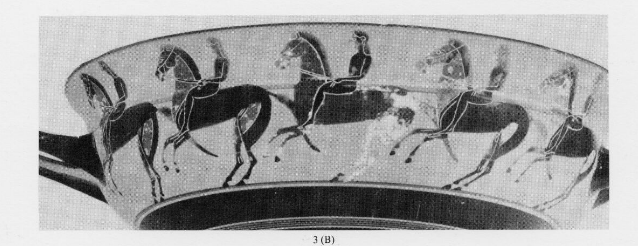




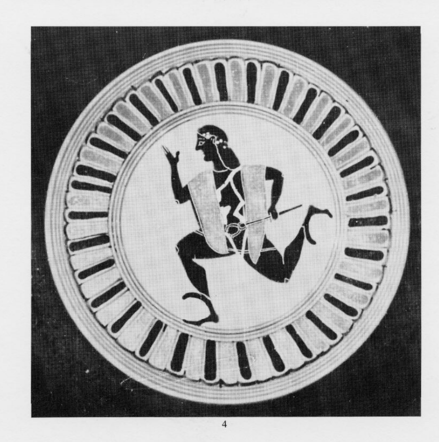
1 (A)



2

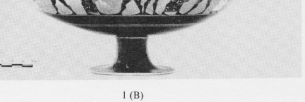


3 (B)

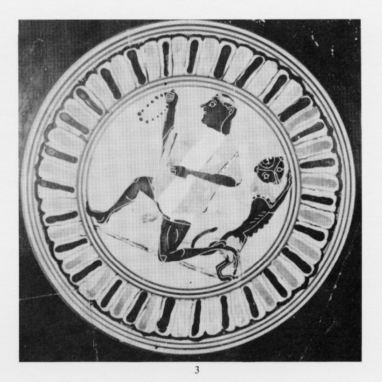


4

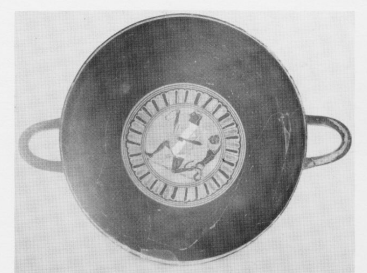


1 (B)



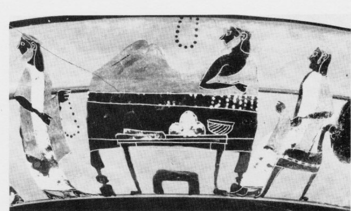
3



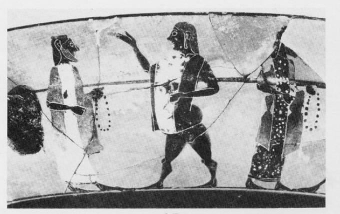
2



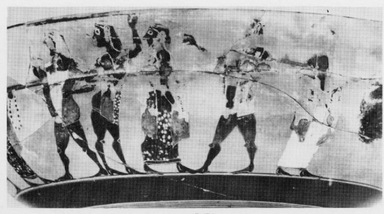
4 (A)



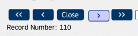
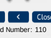
5 (A)



6 (B)

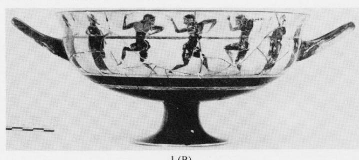


7 (B)

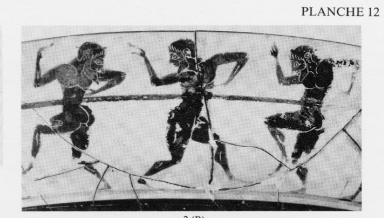






Record Number: 110



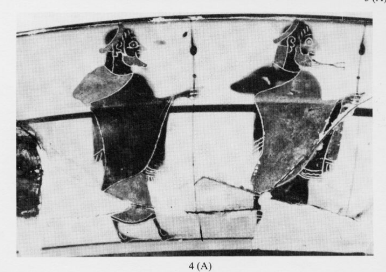
1 (B)



2 (B)



3 (A)



4 (A)



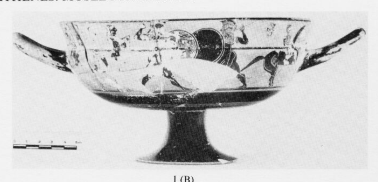
6



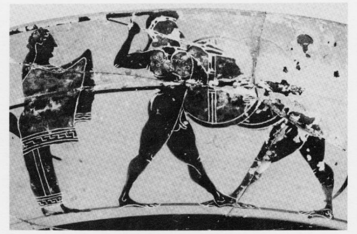
5



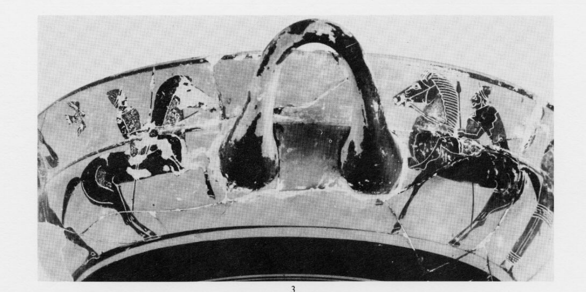


1 (B)



2 (A)



3

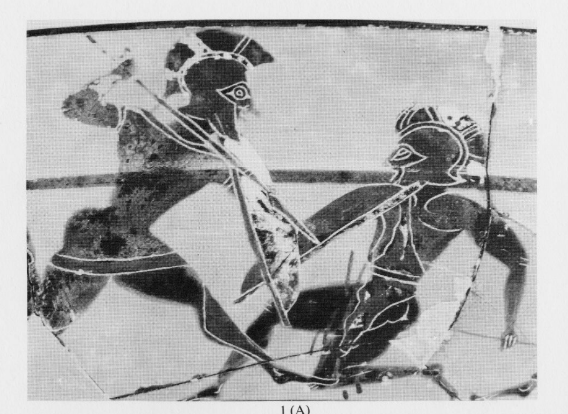


4

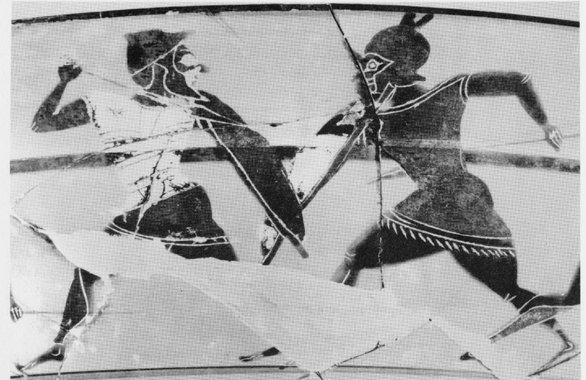


5

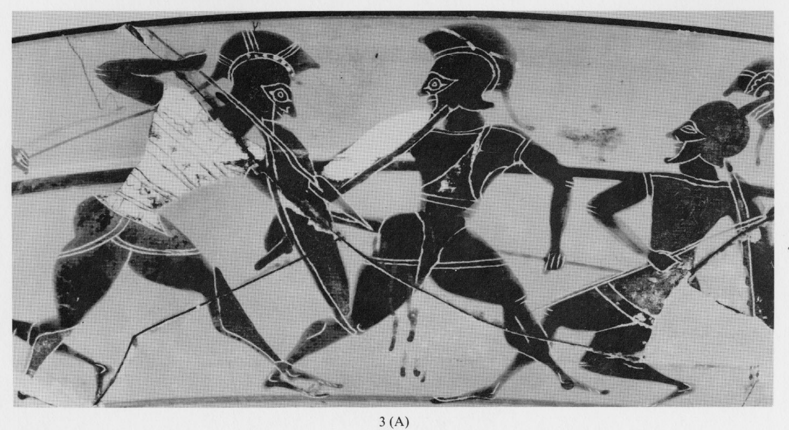


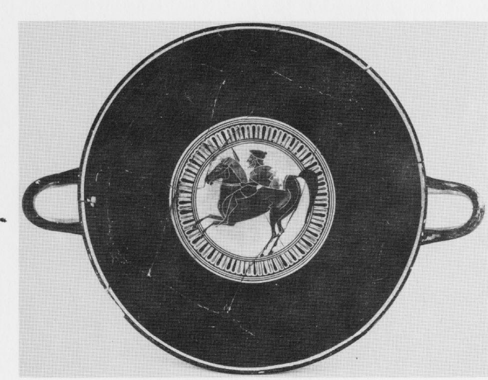
1 (A)



2 (A)



3 (A)

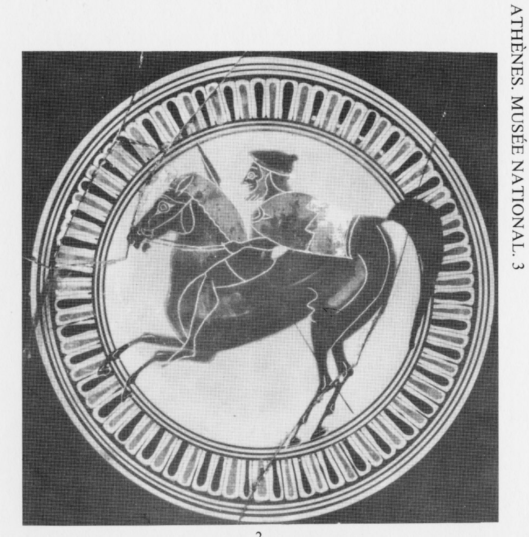


4

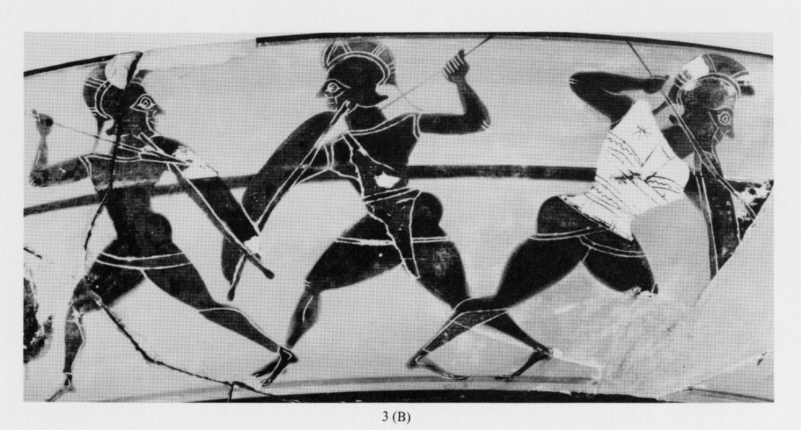
(12667)



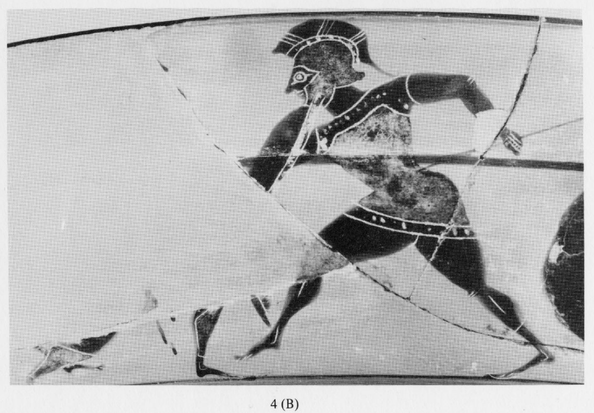
1 (A)



2



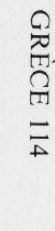
3 (B)

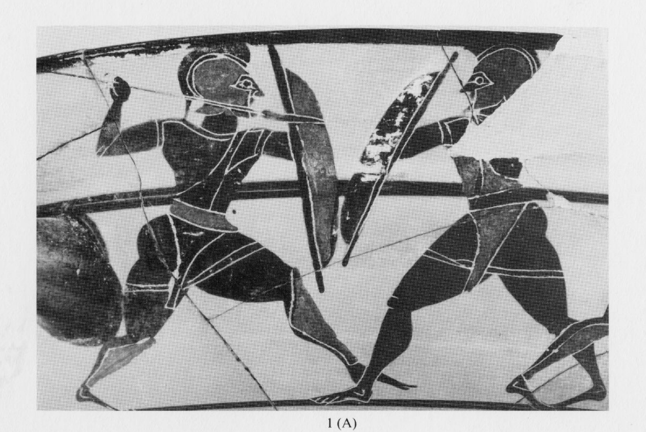


4 (B)

(12667)



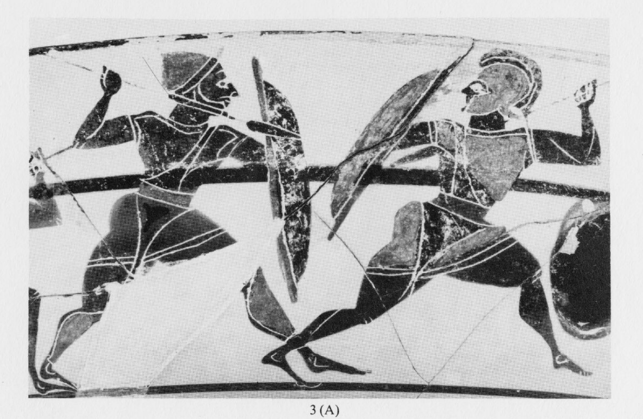





1 (A)



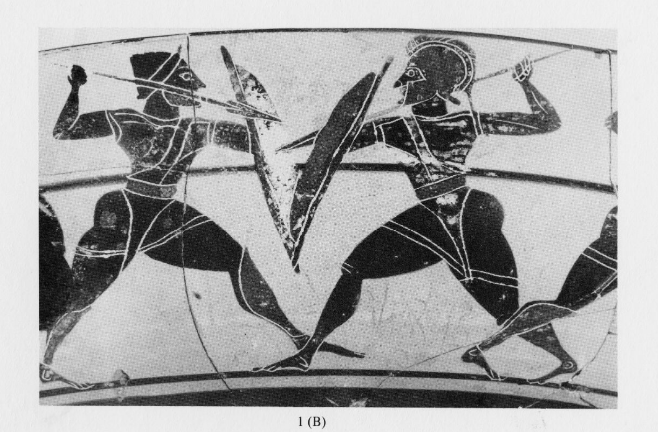
2 (A)



3 (A)



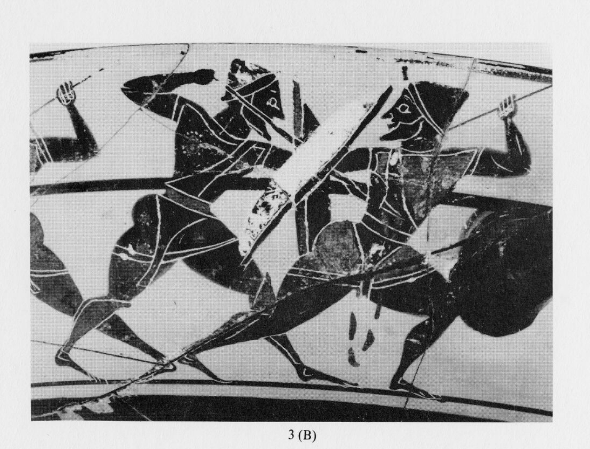
4 (A)



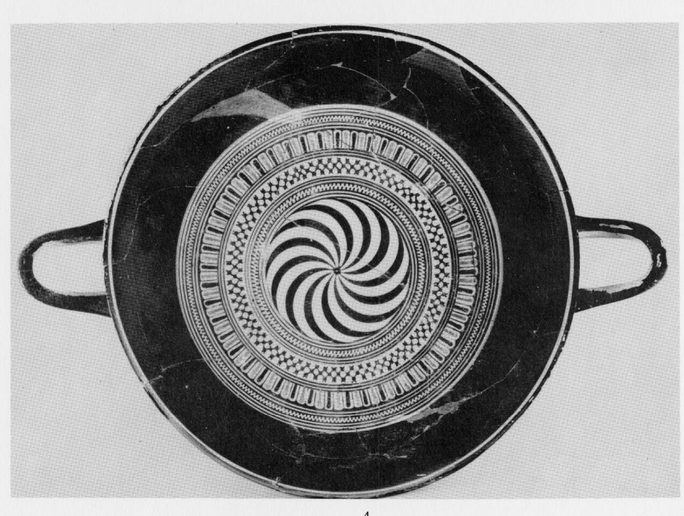
1 (B)



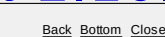
2 (B)



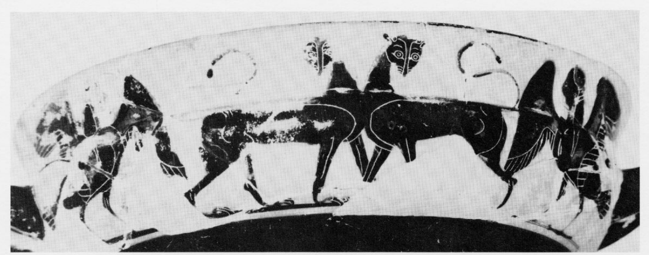
3 (B)



4



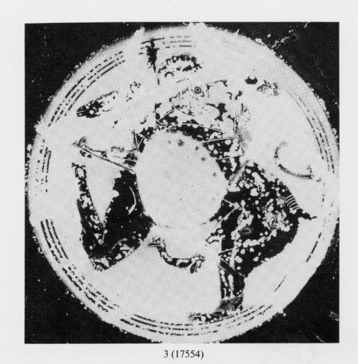




1 (17554,A)



2 (17554, B)



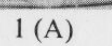
3 (17554)



4 (529)







1 (A)



2 (A)

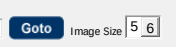


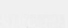
3

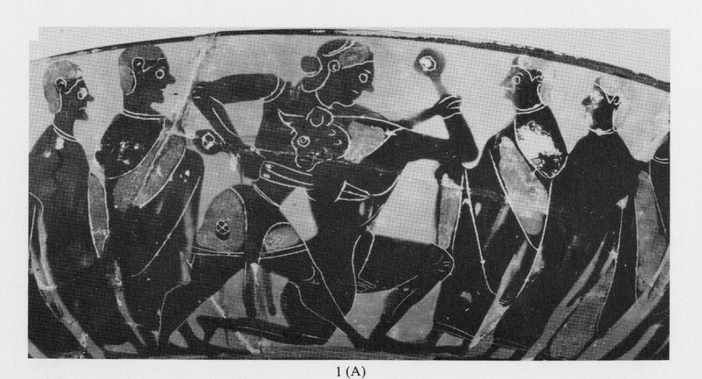


4

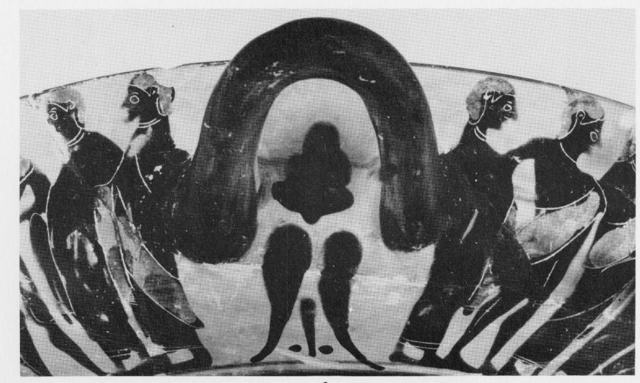






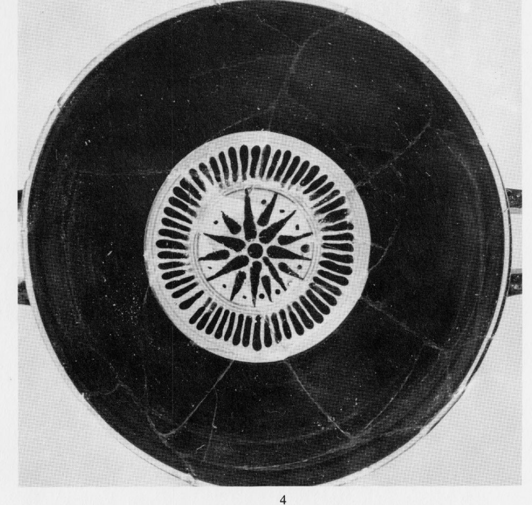
1 (A)



2



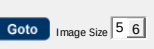
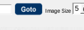
3 (B)

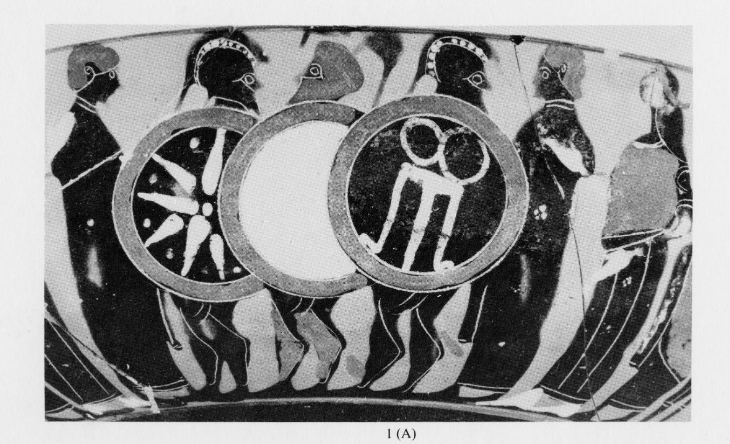


4

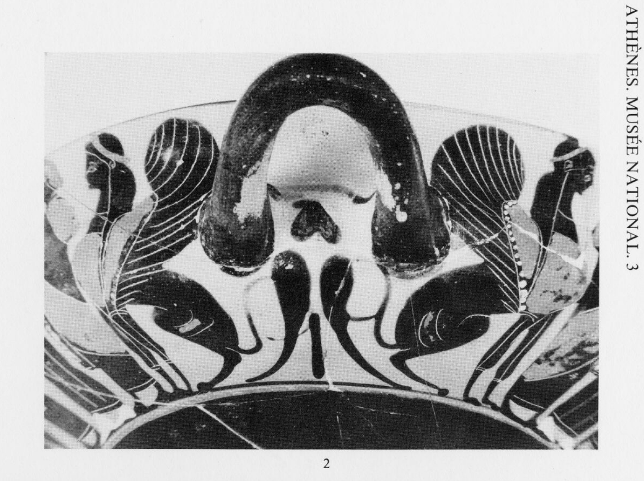
(12586)



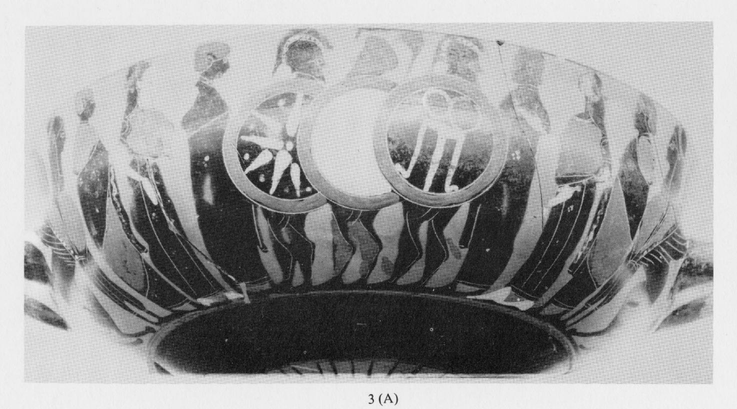





1 (A)



2



3 (A)

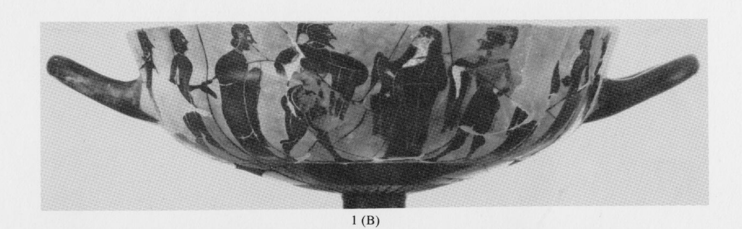


4

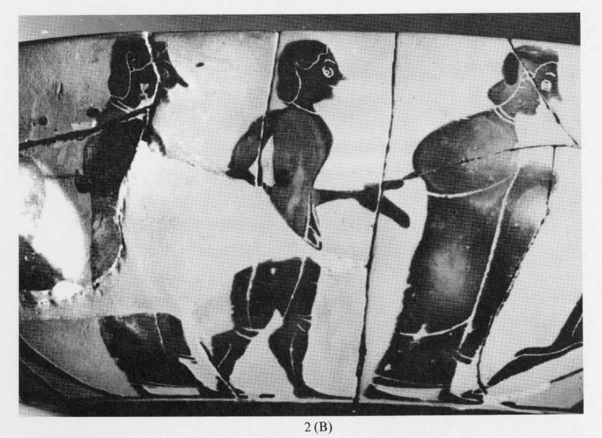
(444)

GRÈCE 120

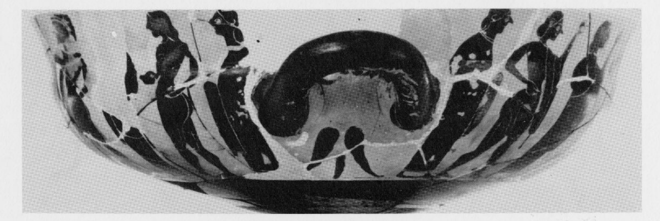
ATHÈNES, MUSÉE NATIONAL, 3



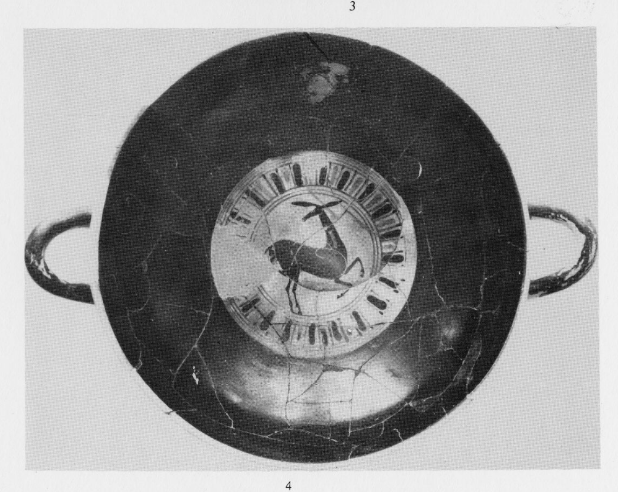
1 (B)



2 (B)



3



4



5 (A)

(20813)

PLANCHE 22



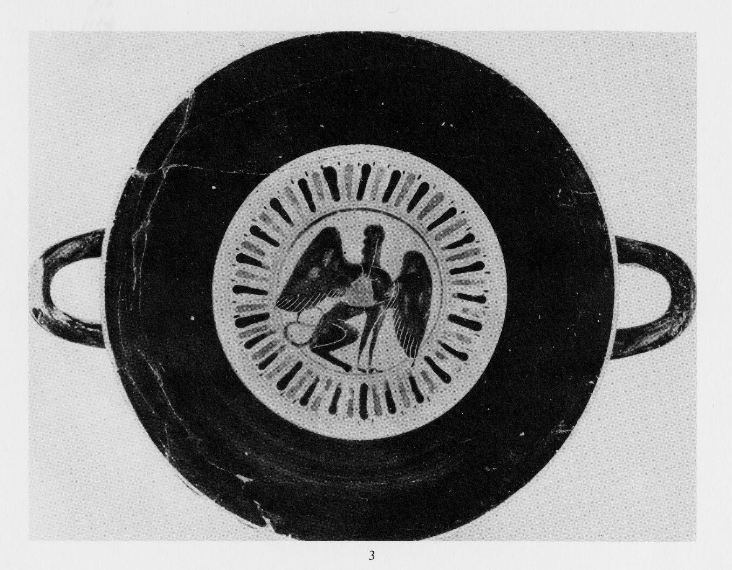




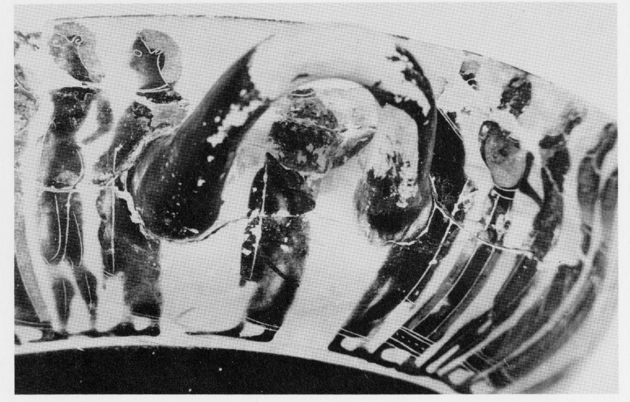
1 (B)



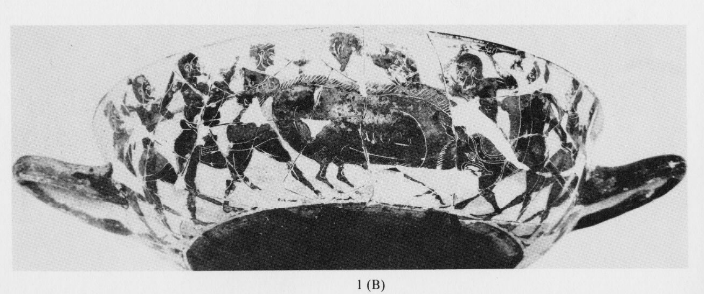
2 (A)



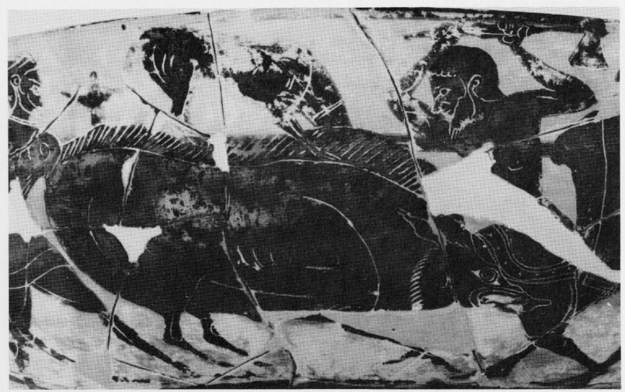
3



4



1 (B)



2 (B)

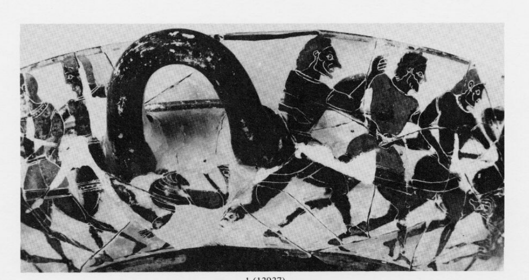


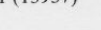
3 (A)

(13937)

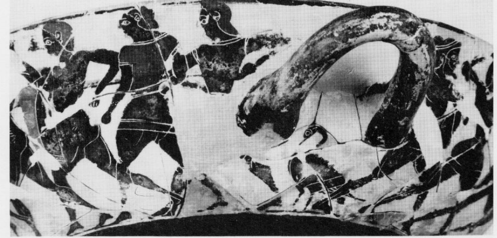


Record Number: 123





1 (13937)



2 (13937)



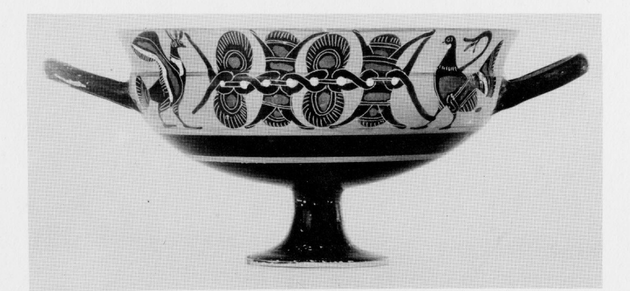
3 (13937a)



4 (13937b)



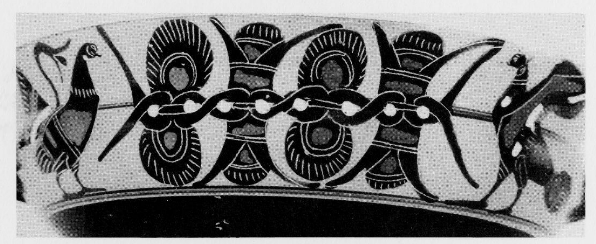




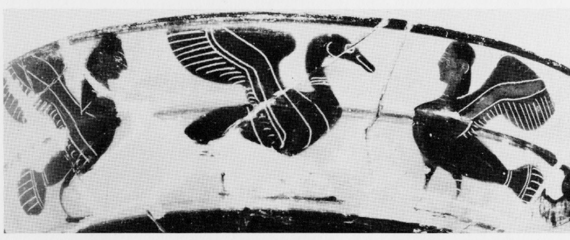
1 (1103,B)



4 (21026,B)



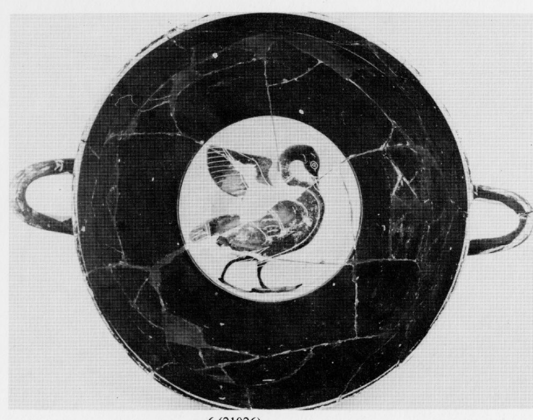
2 (1103,A)



5 (21026,A)



3 (1103)



6 (21026)









1 (18854,B)



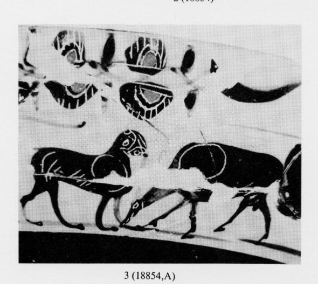
4 (17586, A)



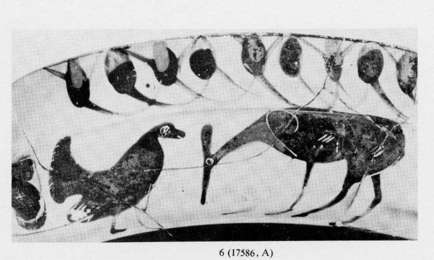
2 (18854)



5 (17586)



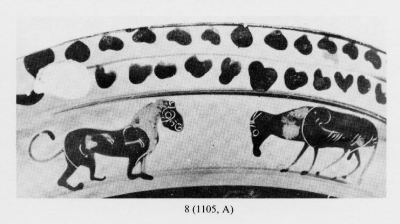
3 (18854,A)



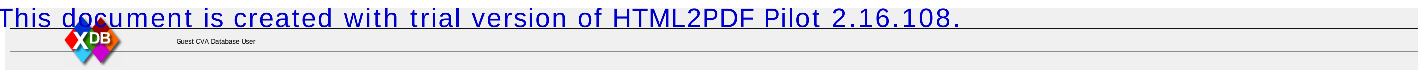
6 (17586, A)



7 (1105, A)



8 (1105, A)





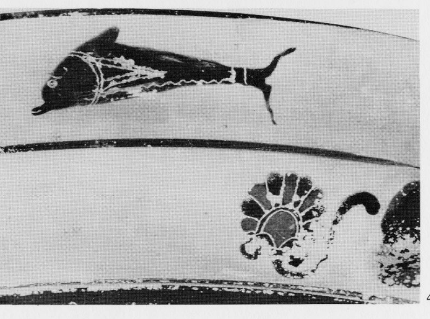
1 (A)



2 (A)



3



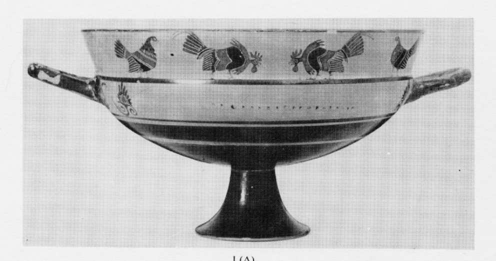
4 (A)



5



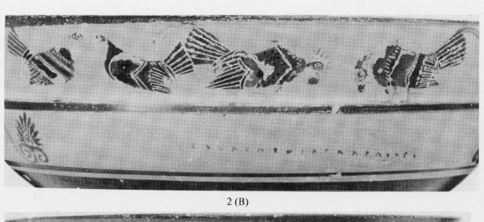




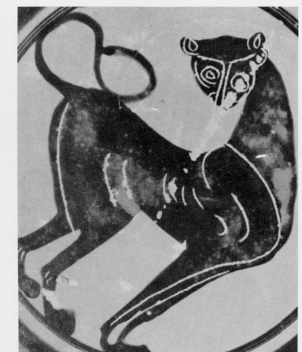
1 (A)

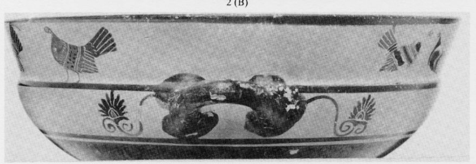


4



2 (B)





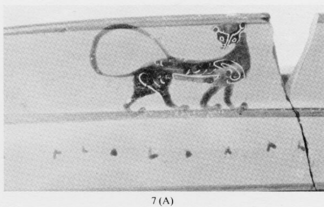
3

5

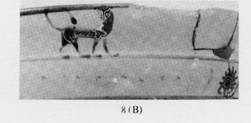
(535)



6 (A)

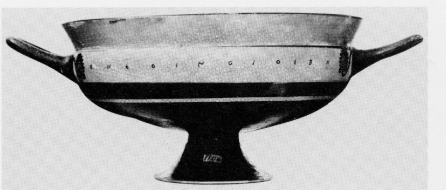


7 (A)

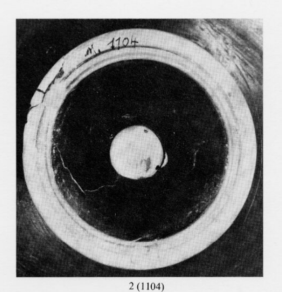


8 (B)

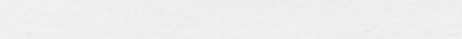


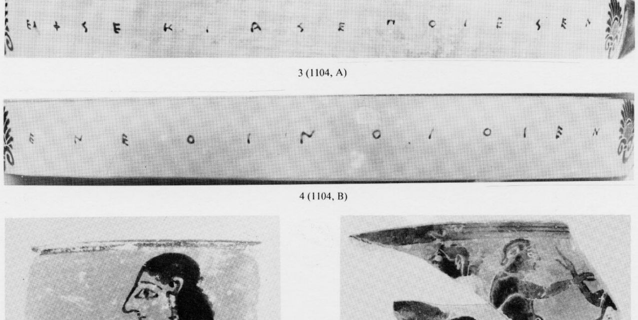


1 (1104, B)



2 (1104)

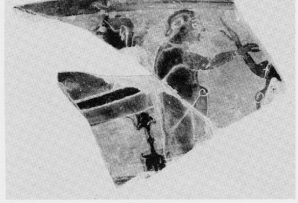




3 (1104, A)

4 (1104, B)

5 (Vari a)



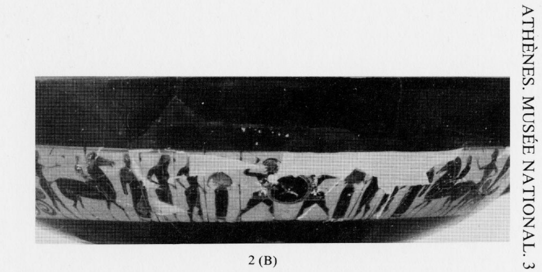
6 (Vari b)



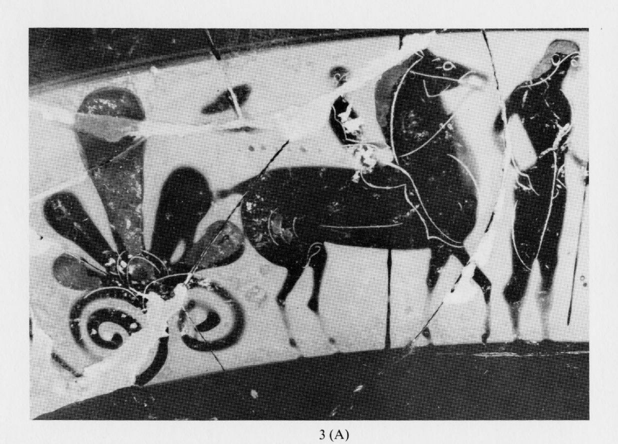
7 (B 1631)



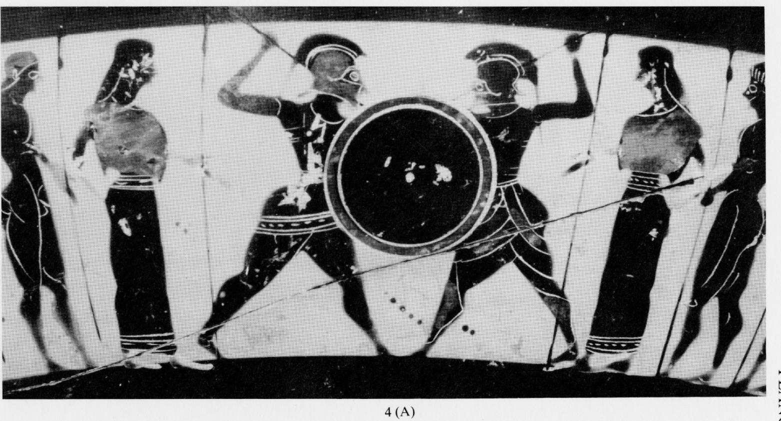
1 (A)



2 (B)



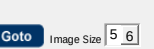
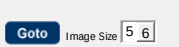
3 (A)

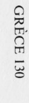


4 (A)



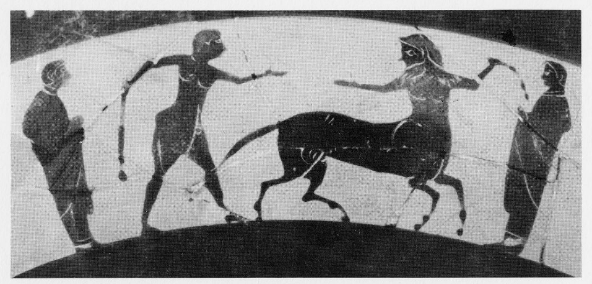
(12708)

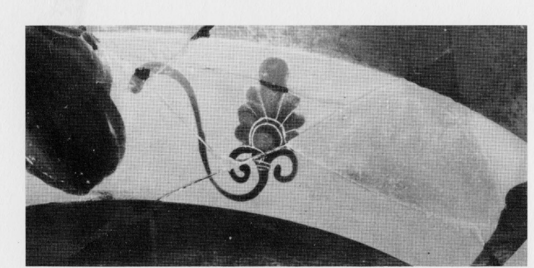




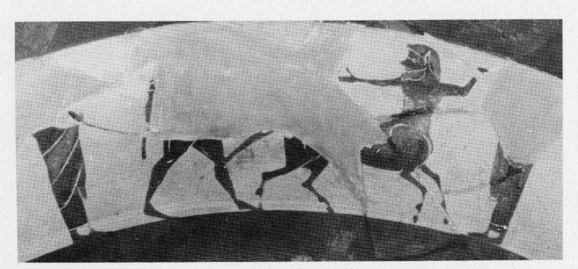
1 (21030, A)



2 (21030, A)



3 (21030, A)



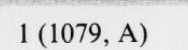
4 (21030, B)



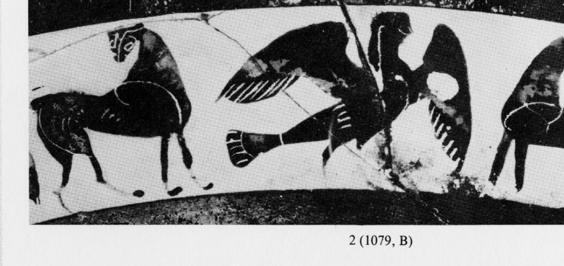
5 (21025, B)



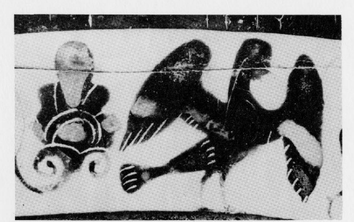
6 (21025, A)

1 (1079, A)



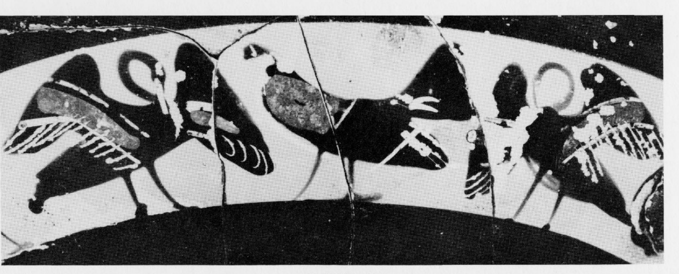
2 (1079, B)



3 (1079, B)



4 (13108, A)

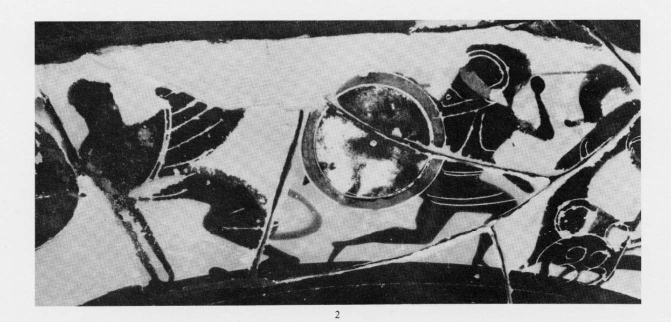


5 (13108, A)

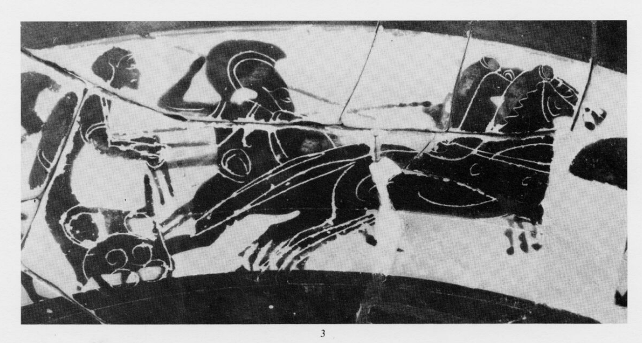




1



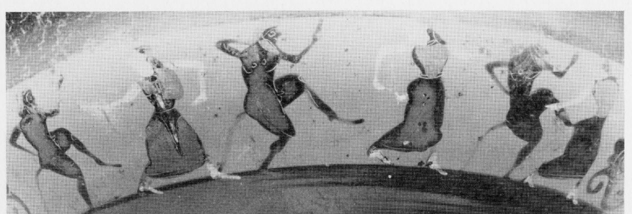
2



3



1 (12720, A)



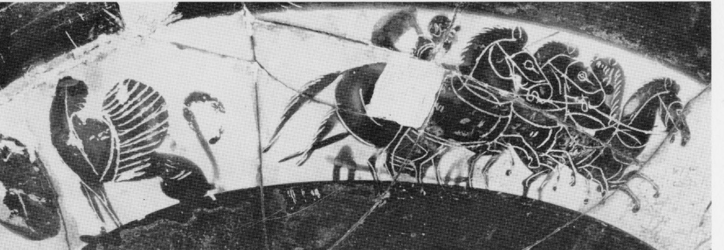
2 (12720, B)



3 (12720, A)



4 (652, A)

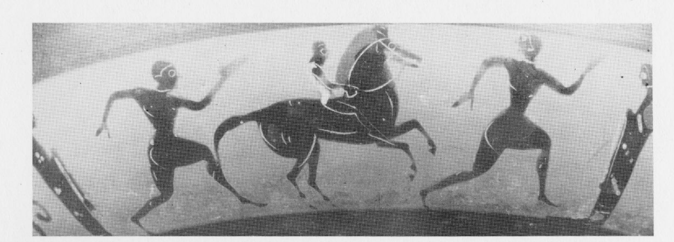


5 (652, A)





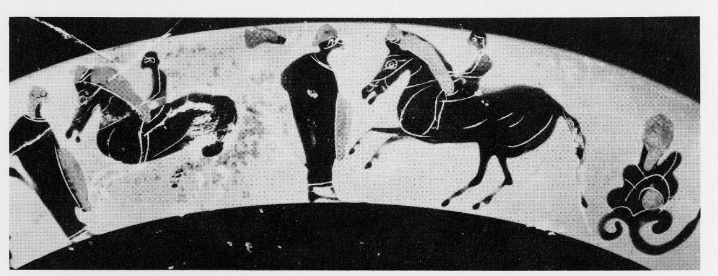
1 (16286, B)



2 (16286, A)



3 (1152, B)



4 (1152, A)



5 (21031, B)

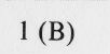


6 (21031, A)

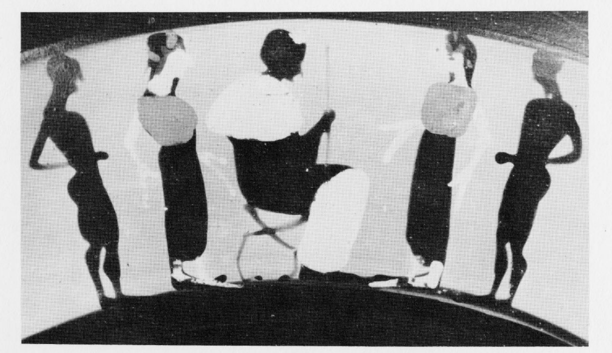








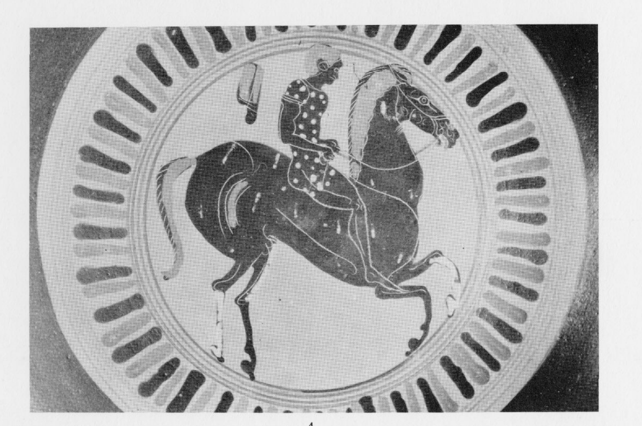
1 (B)



2 (A)



3

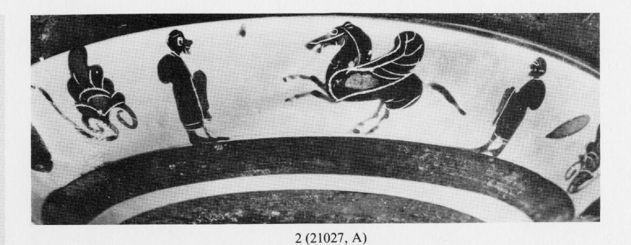


4

(12678)



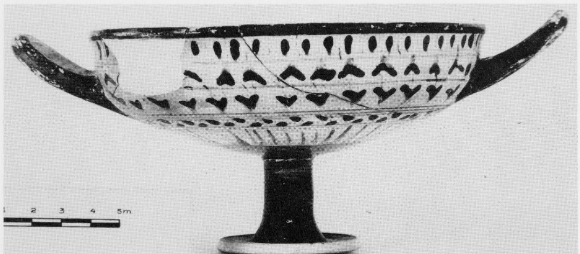
1 (21027, A)



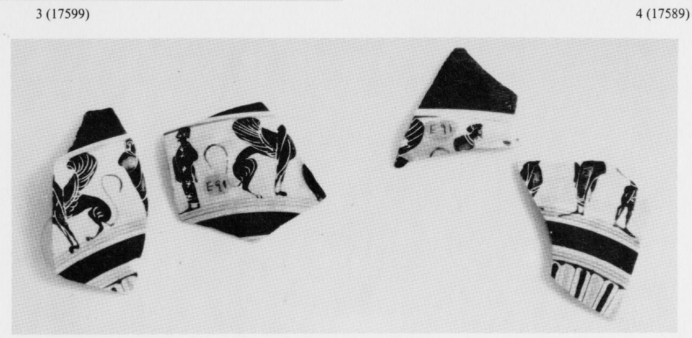
2 (21027, A)



3 (17599)



4 (17589)



5 (E 81 - E 91)



GRÈCE 137

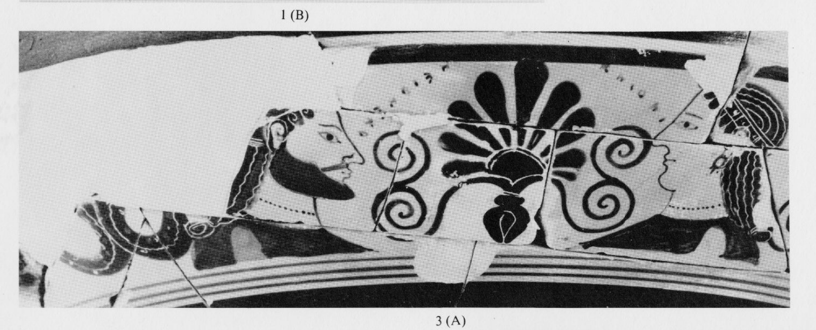
ATHÈNES. MUSÉE NATIONAL. 3



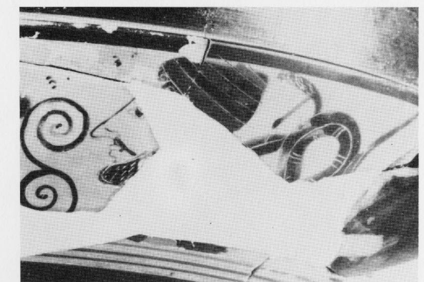
1 (B)



2 (A)



3 (A)



4 (A)



5 (B)



6 (B)

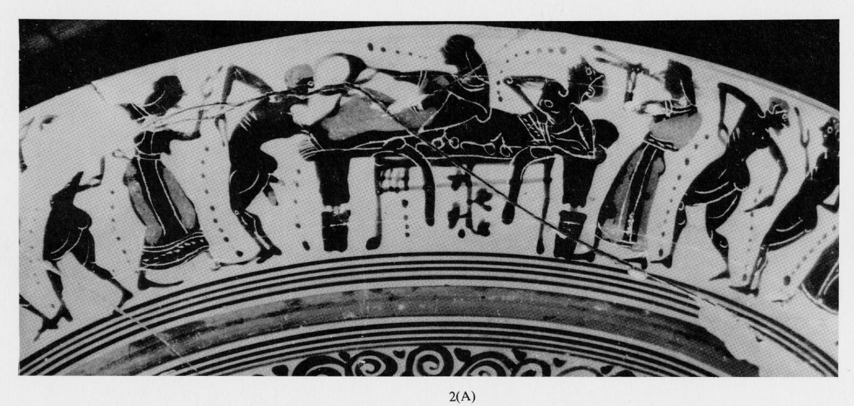
(17873)

PLANCHE 39

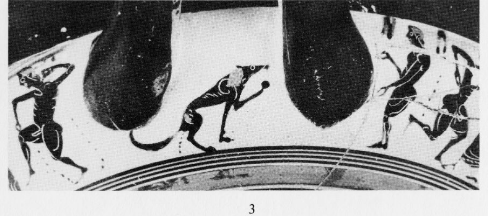




1(A)



2(A)



3





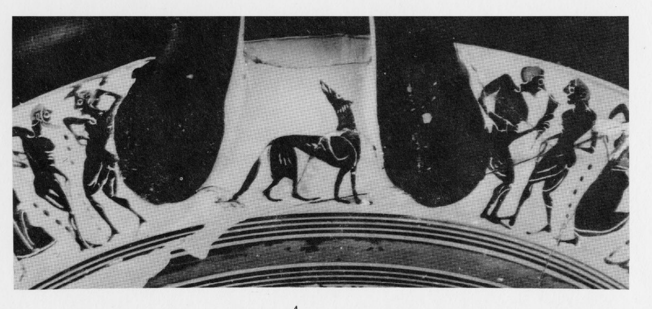
1 (B)



2 (A)



3 (B)



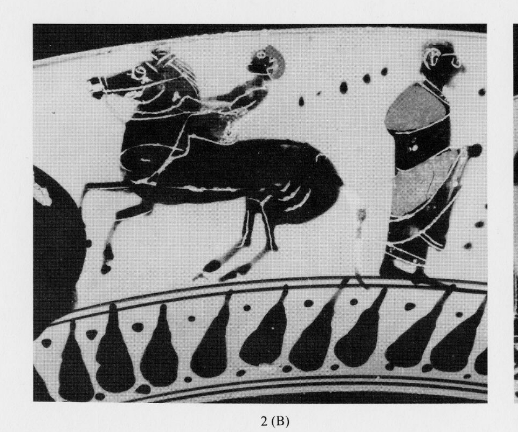
4







1 (A)

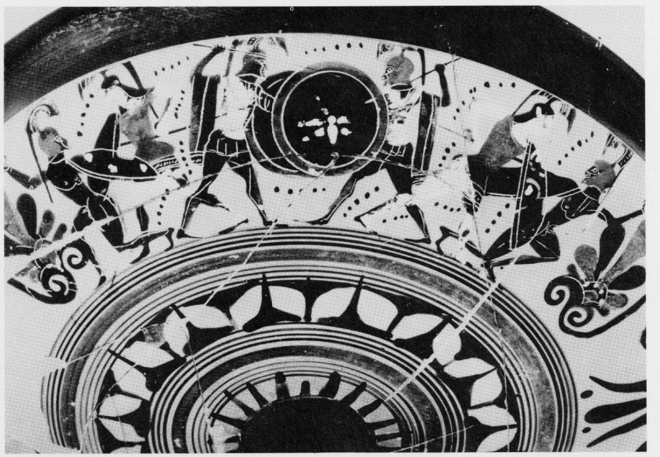


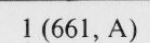
2 (B)



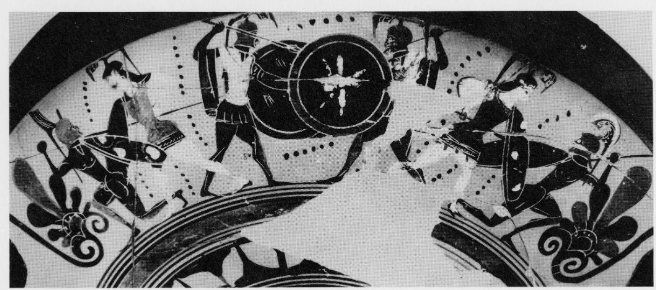
3 (B)

(9711)





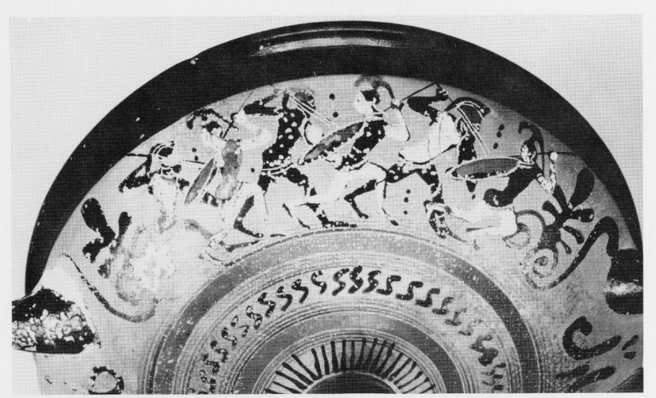
1 (661, A)



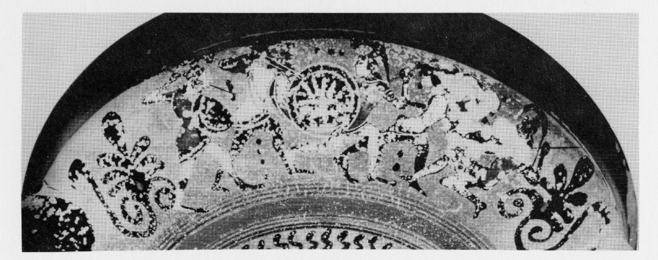
2 (661, B)



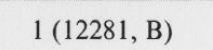
3 (1107, A)



4 (1107, A)



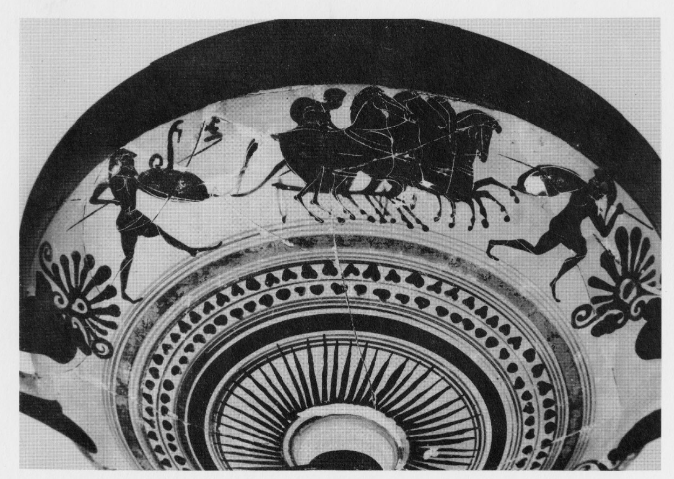
5 (1107, B)

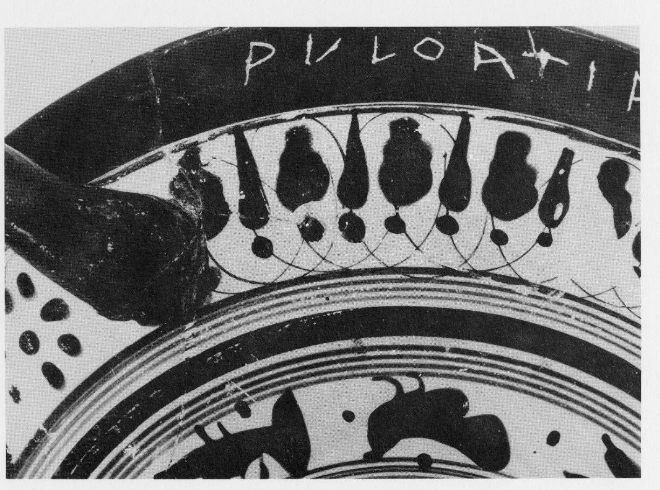
1 (12281, B)



3 (12847, B)



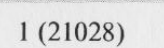
2 (12281, A)



4 (12847, A)



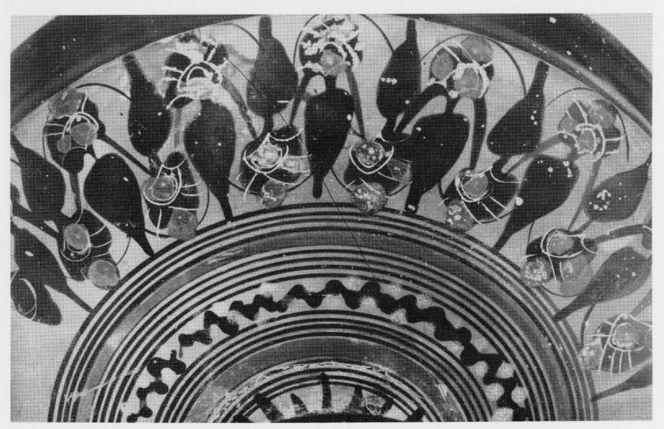




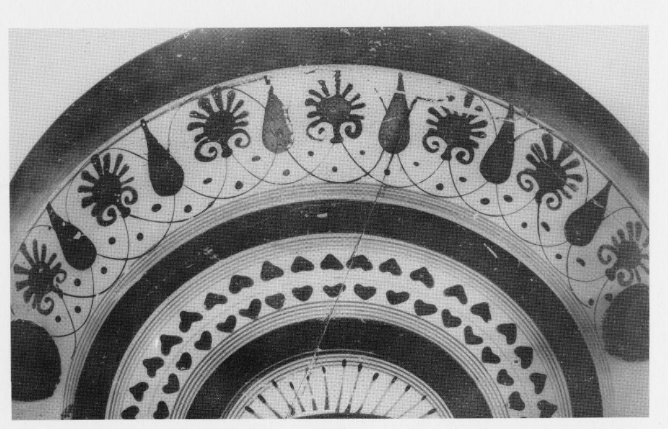
1 (21028)



3 (12710)

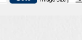


2 (21028)



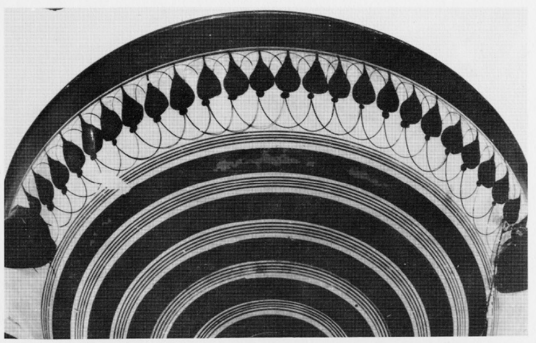
4 (12710)







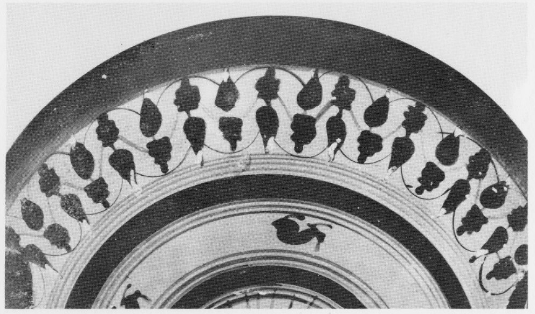
1 (13906)



2 (13906)

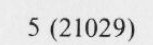


3 (660)

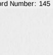


4 (660)





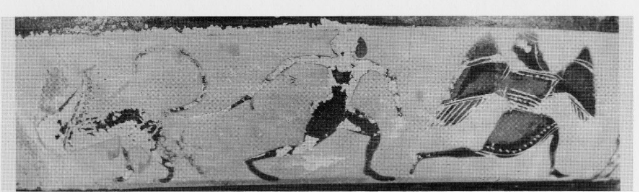
5 (21029)



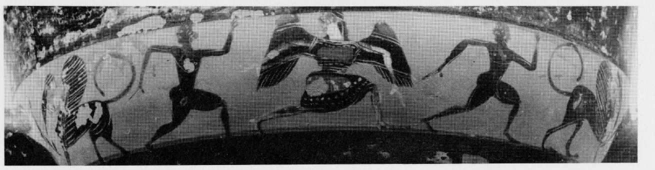




1 (21033, A)



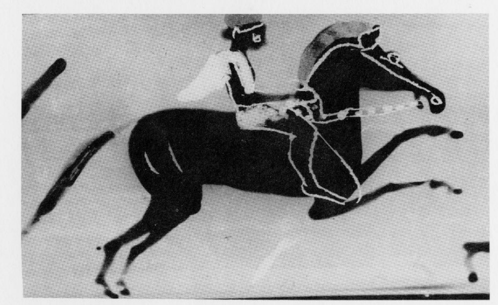
2 (21033, A)



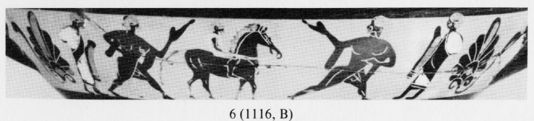
3 (21033, B)



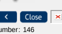
4 (1116, A)



5 (1116, A)



6 (1116, B)



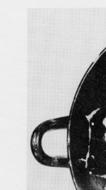

Record Number: 146

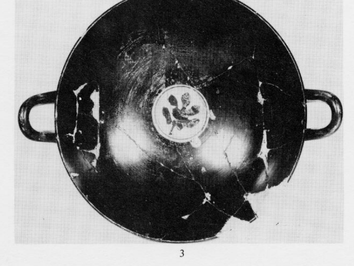


1 (A)

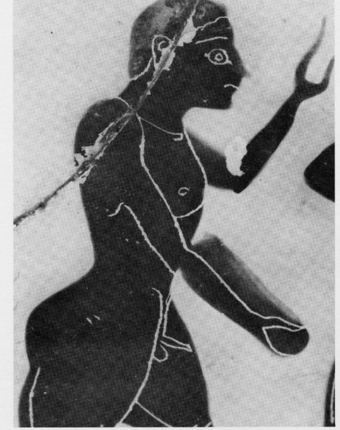


2





3



4 (A)



5 (A)



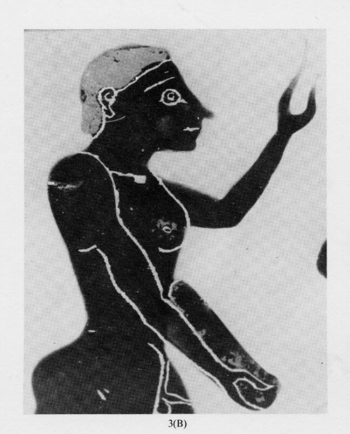




1 (B)



2 (B)



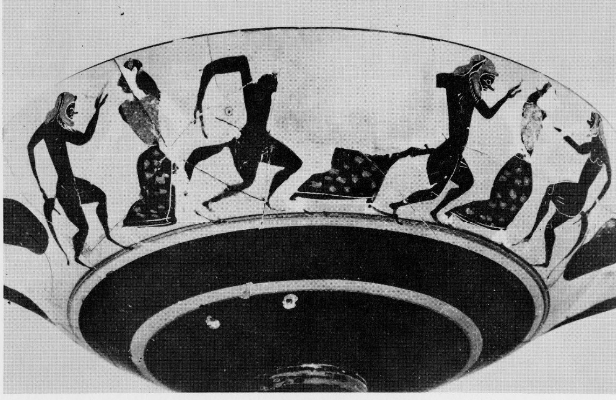
3(B)



4 (B)



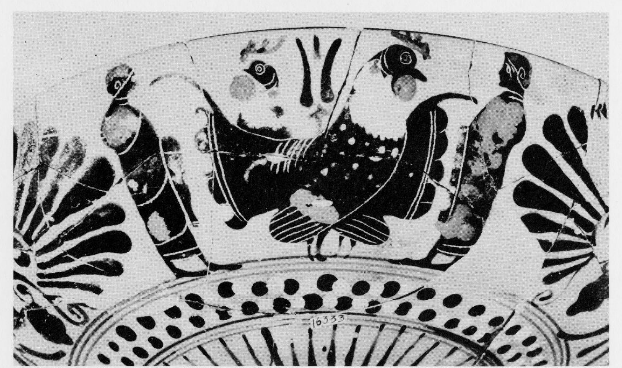
1 (358, A)



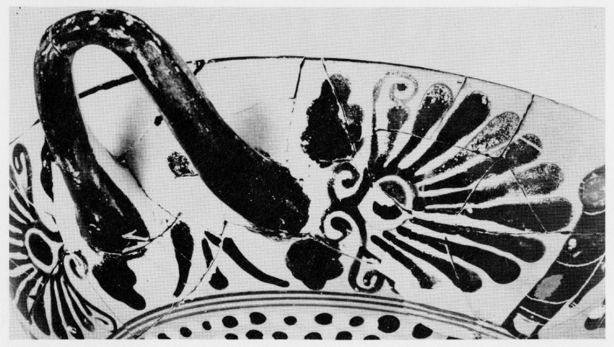
2 (358, B)



3 (16333, B)



4 (16333, A)



5 (16333)